OTTAWA--- 366, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU—MOINS FROID
MAXIMUM HIER 36
MINIMUM (NUIT) 24
A 8 H. CE MATIN 28

15e Année No 262 — OTTAWA MARDI 13 NOVEMBRE 1928 — Le numéro 2 sous

PRESQUE TOUT LE MONDE A BORD DU «VESTRIS» EST SAUVE

LE NAVIRE ANGLAIS "VESTRIS" FAIT NAUFRAGE A 300 MILLES DES COTES DE LA VIRGINIE

Les 339 personnes à bord sont presque toutes sauvées. — Il reste un radeau à la dérive, qu'on espère cependant retrouver. — De nombreux navires se portent au secours du "Vestris". — Le naufrage à 10 heures hier matin.



L'hon. William PHILLIPS, ministre des Etats-Unis au Canada, serait, d'après une dépêche de Washington, le choix le plus probable du président-élu Hoover comme secrétaire d'Etat dans le cabinet américain. Cependant, M. Phillips qualifie cette rumeur d'absurde.

NAVIRES SAUVETEURS

WASHINGTON, 13. (S. P. A.) —Un message disant que tous les passagers du vapeur Vestris ont été sauvés, à l'exception d'un groupe sur un radeau, a été reçu aujourd'hui aux quartiers généraux des gardes-côtes, de son bureau de Norfolk. Le message ne contenait pas d'estimation du nombre de personnes sur le radeau, pas plus qu'il ne mentionnait la façon dont les chaloupes de sauvetage avaient été recueillies. D'après les nouvelles précédentes, six chaloupes de sauvetage et un radeau avaient été signalés. On ne sait pas combien de petites chaloupes ont été lancées par le Vestris.

PRESQUE TOUS SAUVES

Le code de la mer, en vertu duquel les forts doivent aider les faibles, a apparemment contribué aujourd'hui à sauver presque toutes les personnes qui s'accrochèrent hier aux chaloupes de sauvetage, alors que le navire "Vestris" fit naufrage, à environ trois cents milles au large de la côte de la Virginie.

Près d'une douzaine d'embarcations de divers genres, depuis le cuirassé jusqu'au cutter, ont fait des recherches toute la nuit, en réponse à des appels désespérés. De bonne heure ce matin, on avait recueilli six petites chaloupes et un radeau, portant presque tous les trois cent trente-neuf passagers qui quittèrent le Vestris. On croyait ce matin que seul un radeau improvisé manquait. On continuait à le chercher avec le cuirassé Wyoming, qui rapporta avoir sauvé d'autres personnes.

Aucun des messages envoyés pour annoncer le sauvetage ne mentionnait de pertes de vie. On n'a pu d'abord déterminer le nombre exact des personnes sauvées, mais on suppose que toutes ont pu embarquer dans des chaloupes ou sur des radeaux ou se cramponner aux débris.

Sur le rivage, la nuit se passa dans l'attente et l'espérance. Après minuit, les vaisseaux de sauvetage n'avaient trouvé que quelques débris. Mais, vers trois heures et demie, fut reçue la première bonne nouvelle. L'American Shipper envoya un message disant que des lueurs rouges avaient été signalées. La communication fut interrompue par le poste de radio naval local et la corporation navale de radio à New-York.

A quatre heures, l'American Shipper rapporta que la première chaloupe de sauvetage avait été trouvée. Un peu plus tard, un second vaisseau de sauvetage le Myriam, envoya un message disant qu'il avait localisé une chaloupe de sauvetage. Quelque temps après, un message disant qu'il s'en trouvait d'autres au large. Après cinq heures, un message de l'American Shipper disait: A environ cinq milles au nord de la position où fut trouvée la première chaloupe de sauvetage. Approchons maintenant de quatre autres chaloupes de sauvetage.

A cinq heures et quarante, l'American Shipper résuma ce que lui et le Myriam avaient accompli dans un rapport au cuirassé Wyoming, disant qu'ils avaient signalé cinq chaloupes de sauvetage et un radeau. Les survivants de trois des chaloupes de sauvetage ont été recueillis sur l'American Shipper et les autres sur le Myriam.

NEW LONDON, Connecticut, 13. On annonçait ce matin des quartiers généraux locaux du destroyer garde-côtes Force que les destroyers Davis, Wilkes, Tucker et Shaw étaient près de l'endroit où le Vestris a fait naufrage, et que les quatre destroyers ont entrepris des recherches systématiques de l'océan afin de trouver des traces de la chaloupe de sauvetage et du radeau du paquebot perdu manquant à l'appel.

INCERTITUDE

NEW-YORK, 13.— Les autorités de la ligne Lamport et Holt ont déclaré ce matin à dix heures et demie qu'elles n'avaient pas encore reçu de nouvelles officielles que le Vestris eût coulé. Elles espéraient qu'il était à flot et pouvait être sauvé.

Le Vestris portait trois millions deux cents tonnes de marchandises, comprenant des fruits, des automobiles, du coton et des machineries.

LES SAUVETAGES

La ligne North German Lloyd a

Suite à la 2e page col. 5

LE CABINET D'ARMISTICE DE POINCARÉ

Le cabinet formé dimanche par Poincaré a tenu hier sa première séance et fera jeudi sa déclaration ministérielle au parlement. — On estime que cette administration est plus faible que l'ancienne.

LUTTE EN VUE

PARIS, 13.— Le cabinet d'armistices nouvellement formé de Poincaré a tenu hier sa première réunion et préparé les grandes lignes de sa déclaration ministérielle, qui sera faite jeudi au parlement. Le cabinet semble devoir faire face à une bataille décisive dès la première apparition de ses membres en chambre. Edouard Daladier, chef de l'aile radicale irréconciliable, a fait connaître son intention d'interpeller le premier ministre immédiatement après la lecture de la déclaration ministérielle. Vincent Auriol interpellera aussi le gouvernement au nom des socialistes.

Dans l'intervalle, la confiance a été rétablie à la bourse, qui était hésitante et faible tout le temps que dura la crise ministérielle la semaine dernière. Elle s'est ouverte ferme et active hier, les banques étant spécialement fortes. La banque de France a gagné dix-sept cent cinquante points. Les "rentes" à trois pour cent ont monté d'un franc et vingt actions industrielles et du charbon ont aussi fait des gains.

M. Poincaré a formé son cabinet dimanche. Il fit savoir le soir au président Doumergue qu'il s'attendait de lui présenter vers minuit la liste officielle des membres de son cabinet.

L'homme qu'on a salué comme le sauveur du franc et qui a guidé les destinées de la France pendant plus de deux ans a réglé la plus longue crise ministérielle depuis l'armistice. Après six jours d'efforts sans relâche, Poincaré a formé un cabinet connu sous le nom de cabinet d'armistice, en dépit de l'opposition organisée la plus acharnée des radicaux, des socialistes et des communistes. Même les amis du premier ministre admettent que le gouvernement n'est pas aussi solide que le président et que la brèche entre radicaux et partisans de Poincaré est plus profonde que jamais.

LE CABINET

Voici les noms des nouveaux ministres tels qu'annoncés officiellement dimanche soir:—

Premier ministre (sans portefeuille), Raymond Poincaré.

Ministre des finances, Henri Chéron.

Ministre des affaires étrangères,

(suite à la 2ème page, col. 5)

PREMIER COURS DE M. LEMIEUX À LA SORBONNE

L'hon. R. Lemeiux, président de la Chambre des Communes, commence aujourd'hui la série de ses dix cours. — L'Evolution Politique du Canada, de 1763 à 1867.

RÉSUMÉ DU COURS

(Spécial au "Droit")

PARIS, 13 — L'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes au parlement canadien, a donné aujourd'hui à la Sorbonne, le premier de ses dix cours sur l'"Evolution Politique du Canada", au cours d'un siècle, de 1763 à 1867.

Ce sera l'histoire de la conquête des libertés canadiennes. Nous verrons, dit-il, par quelles étapes successives, au prix de quelles luttes, l'ancienne colonie française devenue britannique par le fait de la cession, (traité de Paris 1763) est devenue la puissance du Canada, peuplée de dix millions d'habitants répandus dans neuf provinces, couvrant un vaste et riche territoire de l'Atlantique au Pacifique, de la ligne 45ème aux régions polaires.

Déployez une carte et regardez au nord de la frontière américaine. Vous apercevez de vastes régions se déroulant du sud au nord, terres voisines de l'Atlantique, bassin du St-Laurent avec les montagnes riveraines du même nom, plaine centrale, chaine mère et escarpements auxiliaires du système des Rocheuses, littoral du Grand Océan, et vous avez là, à vol d'oiseau, une vue du Canada dans son immensité.

Aupents de neige? Non, vous n'en êtes plus à cette boutade de Voltaire. Toutes les saisons ont chez nous leur charme et leur éclat. Durant l'été, la fraicheur des nuits repose des fortes chaleurs de la journée tandis que la végétation se recouvre d'une rosée bienfaisante. En hiver, les rayons solaires que réfléchit sous le ciel bleu une nappe éblouissante de neige, atténuent les effets de la bise glacée. Les saisons intermédiaires sont peu marquées, mais au printemps, quel éveil et quelle rapide maturité! A l'automne, quelle poésie dans la forêt parée de teintes multicolores! Et puis, après la chute des feuilles, l'été de la Saint-Martin recule encore l'époque des grands froids, alors que dans leurs solitudes pensives, les arbres dresseront vers le ciel leurs masses profondes.

Si nous aimons notre pays dans sa nature au point qu'elle nous emplit l'âme—même en France—d'amoureuse nostalgie—nous l'aimons bien davantage dans son glorieux passé, présage certain d'un grand avenir.

Avant d'étudier l'évolution du Canada moderne, il convient—dit le conférencier—de fixer à grands traits la physionomie de la Nouvelle France et l'oeuvre accomplie par nos ancêtres, jusqu'au moment où le drapeau anglais fut arboré sur la citadelle de Québec. Ce regard vers le passé s'impose à quiconque veut comprendre la question canadienne.

Et maintenant jetez un coup d'oeil sur une vieille carte de l'Amérique septentrionale. Dans un coin de l'immense espace, enfermé entre les terres arctiques et la frontière du Mexique, voici, sur le littoral de l'Atlantique, le petit groupe des seize colonies, noyau des futurs Etats-Unis: le reste, sauf la Floride, c'était la Nouvelle France.

Les colons anglais s'occupent qu'une étroite lisière sur les bords de l'océan. Les Français—non contents de s'avancer à 700 milles dans l'intérieur—poussent sans cesse plus loin vers l'Ouest, affaiblissant leurs forces en les éparpillant. Virginiens et puritains ne perdent pas de vue, eux, les perspectives de l'océan. Nos ancêtres, au contraire, sont des explorateurs. La forêt les attire, l'inconnu les fascine.

L'Anglais s'enrichit sur place tandis que les missionnaires qui accompagnent nos découvreurs, sont assoiffés d'une autre richesse, toute spirituelle celle-là. A côté des fils de Loyola et même avant eux, les enfants de l'humble et doux François d'Assise évangélisent les sauvages.

L'Eglise du Canada est fondée par ces apôtres dont l'histoire est empourprée de sang. Au sommet, la noble figure du grand évêque Laval dont le domaine spirituel s'étend de Québec au Mexique. Jésuites, Récollets, Sulpiciens, humbles curés de campagne, répandent partout la divine semence. Séminaires, écoles, églises surgissent du sol et proclament la foi indéfectible des colons.

Et tout à côté de cette église canadienne, une société civile, façonnée à l'image de celle de la vieille France. Depuis Henri IV jusqu'à Louis XIV, la colonie reçoit la protection de ministres tels que Sully, Richelieu, Mazarin, Colbert. Les institutions de la Nouvelle France sont calquées sur celles de l'ancienne.

Voici le Conseil Souverain, image du Parlement de Paris, et telles institutions que la Sénéchaussée, la Prévôté, la maréchaussée, l'officialité.

Devant ces tribunaux, les praticiens citeront la coutume de Paris, l'ordonnance criminelle, l'ordonnance de 1667, l'ordonnance du commerce, l'ordonnance de la marine — monuments législatifs où brillent la clarté, le bon sens et la saine simplicité du vrai tempérament français. Sans doute la justice criminelle est sévère, mais les progrès sont lents et—ajoute le conférencier—"messieurs les assessins" n'avaient qu'à commencer.

Suite à la 2e col. 2



Des grades honoraires ont été conférés jeudi à sir Austen Chemberlain, sécrétaire des affaires étrangères anglais, et à M. Paul Claudel, ambassadeur de France, aux Etats-Unis, par l'Université de Toronto. A gauche, sir Robert Falconer, président de l'Université, et sir Austen; en haut, à droite, sir Austen de profil; en bas, M. Paul Claudel.

PRIERES SPECIALES A L'OCCASION DU 10ème ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

Dimanche dernier, à toutes les messes et dans toutes les églises du diocèse d'Ottawa, des prières spéciales en commémoration de l'Armistice ont été offertes à Dieu, à la demande de Sa Grandeur Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa. Cette demande est exprimée dans une lettre circulaire de Monseigneur à son clergé. La lettre lue dimanche dernier, en même temps que les prières furent dites, contient en plus de ces prières, le cérémonial spécial de l'Armistice.

LA LETTRE

Archevêché d'Ottawa, le 2 novembre 1928.

Bien chers collaborateurs,

Le onze de ce mois, on célébrera le dixième anniversaire de l'Armistice qui mit fin à la terrible guerre mondiale sévissant depuis plus de quatre ans. Comme cet anniversaire tombe un dimanche, il convient de le commémorer d'une manière solennelle et par des prières autant que possible uniformes.

Il faut rendre à Dieu de sincères actions de grâces pour la cessation du fléau qui dévastait tant de pays; il faut supplier le Dieu de paix d'accorder aux peuples et aux individus le bienfait de la paix; il faut s'unir pour demander au Seigneur d'inspirer à ceux qui gouvernent et à ceux qui sont gouvernés l'amour et le respect de sa loi sainte; il ne faut pas oublier, malgré l'espoir que nous avons de leur entrée en la gloire éternelle, les soldats victimes de leur héroïsme.

Pour assurer l'uniformité dans cette commémoration, vous voudrez bien vous conformer au cérémonial suivant:

Après le prône de la grand'messe, le dimanche, onze novembre, le prêtre récitera à haute voix les prières suivantes:

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIERE POUR LA COMMEMORATION DE L'ARMISTICE

Père éternel et tout-puissant, nous sommes réunis en votre présence pour vous remercier de vos bienfaits sans nombre. Nous nous rappelons le jour qui a vu finir les souffrances et les horreurs de la grande guerre; nous nous rappelons encore comment, après quatre années d'angoisses et de sacrifices, vous avez rendu la paix à notre cher Canada. Père céleste, accordez maintenant que cette paix soit durable. A cette fin, nous vous supplions de bannir du coeur des hommes et des nations l'égoïsme et l'orgueil, pour que tous, guidés par vos lumières, se tournent enfin vers Celui qui a dit: "Je vous laisse la paix. Je vous donne ma paix. Je ne la donne pas comme la donne le monde". Nous vous implorons pour tous ceux qui ont donné leur vie pour la défense de notre pays; accordez-leur, s'ils ne l'ont déjà, le repos éternel. Et pour nous qui vivons ici-bas, faites, ô mon Dieu, que dans notre vie privée et dans notre vie publique, nous pratiquions toujours le divin précepte de la charité, si nécessaire pour rétablir la paix entre les races et les nations. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur, qui vit et règne dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

O Dieu d'unité et de paix, faites que nous, Canadiens, qui sommes plusieurs races et parlons différentes langues, soyons unis de coeur et d'esprit, pour mieux travailler toujours au progrès de la religion et dans l'intérêt de notre commune patrie. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur tous les peuples et sur ceux qui les gouvernent, afin que toujours, dans leurs relations mutuelles et dans leurs activités, ils s'inspirent de la justice et de la charité, gages pour tous d'ordre, de paix et de bonheur. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Notre Père... Je vous salue, Marie...

V. Seigneur, accordez le salut à notre Roi.

R. Et exaucez-nous au jour où nous vous invoquons.

Prions: Seigneur, vous de qui dépend tout pouvoir, accordez à votre serviteur, notre Roi, d'user de son pouvoir pour le bien de son peuple. Puissent votre crainte et votre bon plaisir être toujours son unique règle de conduite. Nous vous le demandons par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Veuillez agréer, chers collaborateurs, l'assurance de mon affectueux dévouement en Notre-Seigneur,

† Guillaume FORBES,
Archevêque d'Ottawa.

RECETTES DU C. N. R.

MONTREAL, 13. — Les recettes du Chemin de Fer National Canada, durant la période terminée le 7 novembre, 1928, se sont élevées à $6,104,132 contre $5,274,011 durant la période correspondante de 1927, soit une augmentation de $830,121 ou de 16 pour cent.

TUÉ PAR UN AUTO-CAMION MERCREDI SOIR

SAINT-HYACINTHE, 13. — Henri Guillemette, 30 ans, de Milton, a été tué sur la route Saint-Dominique-Milton, à quelque huit milles de St-Hyacinthe, vendredi soir dernier, par un auto où il se trouvait fut frappé par un camion automobile. Le conducteur du camion n'arrêta même pas. Une enquête commencée sa-lieu hier matin à Milton.

L'AMENDEMENT TRAVAILLISTE A ÉTÉ DÉFAIT

Cet amendement, présenté à la Chambre des Communes anglaises, blâmait le gouvernement au sujet de la question du chômage.

GROSSE MAJORITE

LONDRES, 13— (S. P. C.) L'amendement du parti travailliste à l'adresse en réponse au discours du trône, lequel censurait le gouvernement pour ne s'être pas occupé d'une façon suffisante du problème du chômage, a été défait hier en chambre des communes par un vote de trois cent vingt et un à cent cinquante et un.

Le débat sur l'amendement a repris hier. John Wheatley, qui fut ministre de la santé dans le cabinet travailliste, qualifia de hâblerie l'ensemble des suggestions du gouvernement en vue d'alléger le fardeau du chômage.

Edward A. Harney, libéral, qui fut sénateur au parlement australien, dit que la réduction de passage au Canada et en Australie était inutile pour un homme incapable de trouver même cinq dollars. Il prétend que les idées des autorités anglaises et celles des autorités des dominions sont en conflit direct.

Ramsay MacDonald, chef travailliste, dit que le gouvernement perdait des occasions de s'occuper du chômage. Il appuya les vues exprimées durant le débat de la semaine dernière au sujet des avantages qui se présentent dans les colonies de la couronne comme marchés pour les marchandises britanniques.

Laming Worthington Evans, ministre de la guerre, rappela que cinquante-trois mille personnes avaient trouvé de nouveaux foyers au Canada l'an dernier. Il entrevoit de grandes possibilités pour l'avenir, à la suite de la réduction des taux de passage et de la visite au Canada de Lord Lovat, sous-secrétaire d'Etat des affaires des dominions. Le rapport de Lord Lovat, dit-il, sera étudié par le gouvernement le plus tôt possible.

William Lunn, travailliste, attribue en partie les troubles relatifs aux moissonneurs britanniques au Canada au fait que plusieurs d'entre eux ont été choisis qui n'auraient pas dû être envoyer.

GRANDE CÉRÉMONIE RELIGIEUSE DIMANCHE À L'OCCASION DE L'ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

Elle a eu lieu dimanche soir à la Basilique, sous les auspices de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. — Mgr l'archevêque préside. — Sermon de circonstance par M. le Chanoine Lapointe. — Assistance d'élite.

PROGRAMME MUSICAL

Une pieuse et touchante cérémonie a réunie dimanche soir au pied des autels, à la Basilique, parents et amis des nombreux soldats canadiens-français de la capitale, morts victimes de la dernière guerre. C'était à l'occasion du dixième anniversaire de l'armistice. L'inspiratrice de la manifestation était la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises d'Ottawa. A côté de la cérémonie de l'après-midi, sur l'Esplanade du parlement, il convenait qu'on se réunisse aussi à l'église, pour remercier le Créateur de toutes choses, du grand bienfait de la paix.

L'assistance très nombreuse parmi laquelle nous avons remarque plusieurs anciens combattants était rehaussée par la présence de plusieurs sommités de la vie publique. La plupart de nos societés religieuses et nationales y étaient représentées.

La cérémonie a été présidée par Sa Grandeur Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa, assistée au trône, de deux séminaristes comme diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance a été prononcée par M. le chanoine Lapointe, curé de la Basilique. L'orateur avait puisé le sujet de son sermon dans les litanies des saints: "De la peste, de la famine et de la guerre, délivrons-nous, Seigneur."

"C'est une pensée bien chrétienne et bien salutaire qui nous réunit ici ce soir au pied des autels, pour remercier le Divin Créateur, du grand bienfait de la paix, qui permet depuis 10 ans aux nations belligérantes de 1914 de se refaire et de réparer les effroyables dommages causés par la guerre. Il convient sans doute de remercier Dieu, en ce dixième anniversaire de l'Armistice. Mais demandons-lui aussi de nous continuer ce bienfait de la paix encore longtemps. Ce sont les deux pensées qu'a développées le prédicateur.

M. le Chanoine Lapointe félicite chaleureusement la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, inspiratrice de cette cérémonie. Il en fait l'éloge, et rappelle son dévouement pendant la guerre pour soulager la misère des combattants et soutenir leur courage. Les hostilités terminées, la Fédération a su conserver vivace, dans tous les coeurs le souvenir de ceux qui donnèrent leur vie pour la justice et la civilisation. Et c'est par la prière, par des cérémonies religieuses, recommandées chaque année à l'occasion de l'anniversaire de l'armistice, qu'elles ont honoré et honorent encore la mémoire de nos soldats canadiens-français et catholiques."

Fédération des Femmes Canadiennes-francaises, au nom de ceux qui sont tombés, dit l'orateur, je vous remercie.

Merci aussi à Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque qui a voulu bénir et présider cette cérémonie. Merci aux nombreuses personnes, qui, par leurs prières et leur assistance se sont associées à cette grande fête du souvenir. M. le chanoine Lapointe démontre ensuite, les laideurs et les atrocités de la guerre. "Si, dit-il, nous parcourons un peu l'histoire du monde, nous n'en pouvons trouver une seule page qui ne soit souillée de guerres dévastatrices. La guerre en tous temps à fournir aux races l'occasion d'assouvir leurs haines et de s'entredéchirer. Pas un seul coin du monde qu'elle n'ait épargné. Et pour bien comprendre l'immensité du soulagement que peut nous apporter la paix, il faut se rendre compte du fait que la guerre est le plus terrible des fléaux. C'est celui qui déchaine l'humanité, qui lui insuffle cette rage de détruire ce qu'il y a de plus précieux, des trésors qu'il fallut des siècles de labeur pour étudier et par surcroit des millions de vies humaines. Songeons aux pays dévastés de l'Europe au lendemain du plus grand conflit de l'histoire des siècles. Cheminons à travers les réseaux inextricables des trenchées infectes et humides ou tant des nôtres ont passé de si sombres heures d'angoisse et d'horreur. Passons par ces cimetières de guerre, véritables forêts de croix blanches qui dorment maintenant de leur dernier sommeil les braves d'hier. Un coup d'oeil sur ces milliers d'habitations déchirées par la mitraille et aux blessures encore béantes pour rappeler au passant les tristes jours de la batail-

Suite à la 5e page

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

Mois des Morts.

Le mois des morts, mois de novembre est déjà avancé. Plusieurs de nos lecteurs nous ont commandés quelques volumes de lectures pieuses traitant de la mort et de l'au delà. Nous avons le plaisir aujourd'hui de donner avis à ceux qui nous en avaient fait la demande que nous venons de revoir le magnifique volume de L. GARRIGUET: LECTURES POUR LE MOIS DES MORTS (Consolations et Espérances). Nous avons rapidement épuisé un premier envoi de ce livre; maintenant il nous sera possible de remplir toutes les commandes que nous recevrons.

Au comptoir seulement 50 sous et par poste 55 sous.

* * *

UNE BELLE COLLECTION DE PETITS VOLUMES.

On a eu l'heureuse idée d'éditer les oeuvres, non pas toutes, mais de larges extraits, et les principaux sermons de MONSEIGNEUR CHARLES GAY, évêque d'Anthédon, ancien auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Pie, évêque de Poitiers.

On sait que Mgr GAY, est l'un des grands écrivains et des grands prédicateurs parmi les évêques de France.

Cette collection est tout d'abord charmante; elle se compose de petits volumes, très bien présentés, de format commode; on peut facilement mettre un de ces volumes dans une sacoche, ou dans un gousset de veston. Chaque volume contient la substance même de la doctrine du grand évêque sur tel sujet particulier.

Voici les titres de ces volumes:

DE LA FOI;
DE L'HUMILITE;
DE L'ABANDON A DIEU;
DE L'ESPERANCE CHRETIENNE;
DE LA CHARITE ENVERS DIEU;
DE LA MORTIFICATION;
SOIREE DU JEUDI SAINT;
DE LA DOULEUR CHRETIENNE;
DE LA TENTATION;
DE LA CHARITE ENVERS LE PROCHAIN ET LES DEVOIRS QUI EN DECOULENT;
DE L'OBEISSANCE;
DE LA SAINTE PAUVRETE;
DES TROIS DERNIERS DEVOIRS DE LA CHARITE FRATERNELLE;
DE LA CHASTETE;
DE LA CRAINTE DE DIEU;
LE CIEL; LE PURGATOIRE; LA TERRE.

* * *

Ces opuscules sont de format in-32, de 120 à 250 pages. Au comptoir 25 sous le volume et par poste 30 sous.

* * *

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

LONDRES, 13. — Un communiqué du bureau de la guerre dit que le Roi a approuvé les alliances régimentales suivantes: les Dragons du Nouveau-Brunswick aux Royal Scots Greys (second Dragons); le régiment de Northumberland (Canada) aux Fusiliers de Northumberland, Lincoln; le régiment de Welland au régiment Royal Berkshire (Princesse Charlotte Galles).



TORONTO, 13.—La pression est élevée dans les états du centre et basse dans les provinces de l'ouest. La tempête de l'Atlantique passe en ce moment au large des côtes orientales de Terreneuve, occasionnant des vents du nord et du temps froid dans les Provinces Maritimes. Il a plu dans certains endroits de l'Ontario et de la Nouvelle Ecosse. Il fait beau et doux dans l'ouest.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: forts vents frais du sud-ouest et du sud. Beau et moins froid.

TEMPERATURE

Maximum hier 36
Minimum durant la nuit 24

A 6 heures ce matin: Prince Rupert, 38; Victoria, 42; Kamloops, 44; Calgary, 20; Edmonton, 20; Prince Albert, 24; Winnipeg, 32; Sault Ste-Marie, 30; Toronto, 34; Kingston, 36; Ottawa, 28; Montréal, 32; Québec, 28; St-Jean, N. B., 24; Halifax, 34; Charlottetown, 34; Détroit, 38; New-York, 40; Moncton, 25.

CARNET MONDAIN

Leurs Excellences, le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon sont revenus à Ottawa, dimanche soir.

* * *

Leurs Excellences ont reçu à dîner hier soir, en l'honneur de Sir Austen et Lady Chamberlain. Les autres convives étaient: le très honorable W. L. MacKenzie King, le très honorable Sir Esme Howard et Lady Isabella Howard, l'hon. William Phillips et Madame Phillips, l'hon. M. Raoul Dandurand, l'hon. M. et Mme Ernest Lapointe, l'hon. M. et Mme J. A. Robb, Sir Wm. et Lady Clark, le très honorable juge en chef et Madame F. A. Anglin, le très honorable Sir George et Lady Foster, l'hon. N. A. Belcourt et Mlle Belcourt, le très honorable Sir Robert et Lady Borden, l'hon. Sir George et Lady Perley, l'hon. R. B. Bennett, le chargé d'affaires du gouvernement japonais et Mme Tonii, le chargé d'affaires du gouvernement français, le Dr et Mme O. D. Skelton, Son Honneur le maire d'Ottawa et Mme Arthur Ellis, Mlle Chamberlain, Mlle Scratchley.

* * *

Le très honorable W. L. MacKenzie King a reçu à déjeuner samedi, à Laurier House, en l'honneur de l'hon. Sir Austen Chamberlain et de Lady Chamberlain. Les autres invités étaient: Sir Esme et Lady Howard, l'hon. M. et Mme William Phillips, l'hon. M. et Mme William Clark, l'hon. M. et Mme Ernest Lapointe, l'hon. M. et Mme J. A. Robb et Mme F. A. Anglin.

* * *

Lady Isabella Howard, épouse de Sir Esme Howard, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, a été l'hôte d'honneur à une réception donnée à l'heure du thé samedi, au Château-Laurier, par le Women's Canadian Club. Madame R. A. Kennedy, présidente, Madame Harold Fisher et Madame H. I. Thomas recevaient avec l'invitée d'honneur. Lady Howard portait une robe de velours transparent noir, une parure de renard et un grand chapeau noir. Madame Kennedy était vêtue d'une robe de crêpe satin noir et coiffée d'un petit feutre soleil de même ton. Mme Fisher était en robe de velours brun et beige; son chapeau était brun. Madame Thomas portait une robe de velours chiffon noir et un chapeau assorti. A la table d'honneur, on remarquait: Lady Howard, Lady Clark, Mme R. A. Kennedy, Mme J. C. Roper, Mme Ernest Lapointe, Mme W. R. Motherwell, Mme D. Kemp Edwards, Mme C. H. Thorburn, Mme P. B. Mignault, Mme Humphry Snow, Mme F. A. Anglin, Mme Harold Fisher et Mme H. I. Thomas.

* * *

Sir Robert et Lady Borden ont offert à déjeuner dimanche en l'honneur de Sir Austen Chamberlain et de Lady Chamberlain; les convives étaient: Sir Esme Howard et Lady Isabella Howard, l'hon. William Phillips et Mme Phillips, l'hon. W. L. MacKenzie King, l'hon. juge et Mme F. A. Anglin, l'hon. R. B. Bennett, Lady Pope, l'hon. J. C. Elliott, Mme W. H. Rowley et Mme Humphrey Snow.

* * *

Le capitaine R. Twisleton-Wykeham Fiennes, (The Royal Scotts Greys) est arrivé à Rideau-Hall pour agir comme aide-de-camp de Son Excellence, le gouverneur-général.

* * *

Mademoiselle Adeline Thibault, de Hull, a passé la fin de semaine à Montréal, l'invitée de Madame Lyonnais.

* * *

M. A. R. Morisset, comptable en chef au ministère de l'Immigration et de la Colonisation, est de retour après une absence d'un mois en voyage officiel à Winnipeg, Calgary, Vancouver, Victoria et Seattle.

* * *

Madame René Faribault et Mademoiselle Madeleine Faribault, de Montréal, ont passé la fin de semaine en ville, les invitées de Mademoiselle Anna Faribault.

* * *

M. Maurice Mignault, de Montréal, a passé quelques jours chez ses parents, l'hon. juge et Madame P. B. Mignault.

* * *

Mademoiselle Yvonne Imbleau, de Renfrew, a été l'invitée de Mademoiselle Béatrice Bray, pour la fin de semaine.

* * *

Mademoiselle Germaine Bélanger a fait un court séjour à Montréal, l'invitée de Madame H. Dauth.

M. et Madame Joseph Pagé, de Farnham, sont les hôtes de Madame S. Lelièvre.

* * *

Mesdemoiselles Labelle, de Montréal, ont passé la fin de semaine en notre Capitale, les invitées de Mademoiselle Irène Laframboise.

* * *

LEMAY-CHARRON

Hier matin, en la Basilique, M. le chanoine Lapointe a béni le mariage de Mademoiselle Alice Charron, fille de M. et Madame T. Charron, avec M. Albert Lemay, fils de M. et Madame Alphonse Lemay. M. Charron accompagnait sa fille; M. Lemay était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de crêpe satin bleu-nouveau drapée à la taille, par un ornement de pierres du Rhin; un manteau de drap velours bleu-crayon garni de caracul gris et un feutre soleil de même ton. Son bouquet était composé de roses et de muguet. Mademoiselle Thérèse Charron, soeur de la mariée et Mademoiselle Simonne Lemay, soeur du marié, agissaient comme demoiselles d'honneur. M. Alexandre Trépanier et M. Charles-Emile Lemay, de Montréal, frère du marié, étaient garçons d'honneur. Pendant la messe, Mademoiselle Flora Bazinet a chanté l'"Ave Maria", de Gounod. M. Wilfrid Charette était à l'orgue. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal et Québec. A leur retour, ils habiteront à 324 rue St-Patrice.

Madame Lemay portait pour voyager, un manteau de phoque d'Hudson, garni d'écureuil et un chapeau de satin noir et de brocart argent.

* * *

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit, à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

PREMIER COURS...

Suite de la 1ère page

Il fallait peupler le pays, et la tenure seigneuriale fut avant tout, une entreprise de peuplement. Officiers, communautés, hommes distingués obtenaient de grandes concessions en terres. Le seigneur devait concéder des fermes aux colons qui lui versaient en retour de modiques rentes. Le censitaire faisait moudre son grain au moulin banal. Chaque mutation entrainait le paiement des lods et ventes. Les cens et rentes étaient dus à la Saint-Michel, comme dans nos vieilles provinces.

L'administration civile et politique était confiée au gouverneur et à l'intendant. A dessein, pour les tenir en échec l'un et l'autre, on avait eu peu embrouillé leur juridiction respective. L'intendant tenait entre ses mains tous les fils de l'administration — police, petite et grande voirie, marine, finances, etc. Le gouverneur avait la haute main sur les troupes et les expéditions militaires.

Cette Nouvelle France était bien le plus beau fleuron de la couronne française—mais une chose survint, hélas! Cette chose, ce fut le dénouement tragique et à jamais mémorable de la lutte séculaire entre la France et l'Angleterre et des treize colonies contre le Canada. Tel fut le contre-coup d'une dernière conflagration européenne, soulevée par la guerre de la succession d'Autriche.

Pitt méditait la conquête du Canada, car à ses yeux, conquérir le Canada, c'était assurer à la race anglaise la domination sur la moitié d'une hémisphère.

Les colons anglo-américain longtemps adossés à la mer, avaient enfin entrevu du côté de l'Occident, des espaces sans fin et un océan de verdure où paissaient d'innombrables troupeaux de buffles.

1,500,000 colons américains dressés contre 65,000 paysans français! L'issue de la bataille ne pouvait être douteuse, et pourtant quels trésors d'héroïsme ne dépenseront pas les derniers lutteurs de la lutte dernière!

Le conférencier décrit ici le théâtre où se livrera le combat suprême. Voici Québec, emprisonné dans ses murs et dominant le fleuve dont la nappe étranglée par le Cap Diamant, s'épand en aval et en amont de cet obstacle. A gauche, les Plaines d'Abraham, plus loin le faubourg Saint-Charles, le faubourg St-Roch. Plus loin encore, Beauport encadré par la forêt primitive. Là-bas, le sault tumultueux du Montmorency et en face, la pointe verdoyante de l'Ile d'Orléans.

En septembre 1759 par une nuit sombre, Wolfe et ses montagnards écossais se laissent porter par la marée jusqu'à l'Anse au Foulon. Ensemble, ils escaladent la falaise, en s'accrochant aux ronces en bordure du ruisseau St-Denis. Bientôt l'armée anglaise se déploie silencieusement sur les Plaines désormais fameuses. L'alerte est donnée à Beauport, Montcalm accourt et la bataille s'engage. Wolfe meurt et Montcalm est blessé mortellement. L'armée française est en déroute; Québec capitule.

Sur cette scène grandiose, Montcalm est vaincu par la fatalité. Imagination hardie sans mesures, féconde sans rêveries, il fut par-dessus tout un homme d'action et d'action rapide. Soldat dans l'âme, il en accepte toutes les servitudes. A l'heure suprême, il meurt en beauté comme un héros antique.

Le Chevalier de Lévis reprend l'étendard fleurdelisé des mains défaillantes du glorieux chef. Et alors, la lutte recommence. Du seuil des chaumières incendiées, du fond des bois, de partout, accourent des enfants de douze à treize ans, des vieillards de quatre-vingts ans. Habitués à vaincre un contre trois, un contre cinq, à la Monongahéla, au Fort George, à Oswégo, à Carillon, ils marchent à la suite des grenadiers de la reine et livrent un combat acharné aux montagnards écossais. La victoire de Ste-Foye venge la défaite des Plaines d'Abraham. Québec est de nouveau assiégé...

Hélas! l'escadre émergeant des brumes à l'horizon bat les couleurs anglaises. Le coeur angoissé, Lévis opère sa retraite vers Montréal. C'est là que sera signée la capitulation cependant qu'à l'Ile Ste-Hélène, le vainqueur de Ste-Foye brûlera ses drapeaux.

Montcalm et Lévis voilà les derniers défenseurs de la Nouvelle France. Ils sont entrés dans l'immortalité avec ces héros obscurs, anonymes, qui succombèrent dans la mêlée où se jouait la destinée d'un continent.

Lorsque le 24 juin, la population de Québec aperçoit la hampe du drapeau de Carillon—loque glorieuse—qui rappelle la victoire de 1758, jeunes et vieux ne peuvent retenir leurs larmes. C'est que ce drapeau—sauvé de l'incendie et conservé précieusement par le dernier des Récollets—symbolyse l'héroïsme des deux chefs de l'armée française avant la conquête.

Après avoir brossé ce tableau de la Nouvelle France, le conférencier annonce que dans sa prochaine leçon, il expliquera brièvement les causes de la perte du Canada, puis entrant au coeur du sujet, il mettra en présence vainqueurs et vaincus, au lendemain de la cession. De ce premier contact surgiront des conflits que l'Angleterre voudra apaiser en appréhant la révolte des treize colonies. L'Acte de Québec de 1774 sera la charte des libertés essentielles marquant l'aurore du gouvernement constitutionnel.

Pour Vous, Mesdames!

Petits poèmes

ENVOLEE

Nous irons parfois, quand la brise
Ridera le flot hasardeux,
Sur la mer langoureuse et grise,
Nous irons naviguer tous deux.

Vers le lointain si bleu, si large,
Nous filerons par les beaux jours;
Nous apprêterons pour le large
La nacelle de nos amours.

Son beaupré sera fait d'aurore,
Sa coque faite de soleil,
Et ses mâts faits des rocs que dore
Le couchant brillant et vermeil.

Nous taillerons voile et misaine
Dans l'or d'un matin parfumé,
Et nous aurons pour capitaine
Notre rêve, ô bien aimé!

Notre rêve, notre beau rêve,
Oiseau de lumière et de feu,
Qui va, qui monte, qui s'élève,
Et veut se rapprocher de Dieu...

Nos mousses seront les étoiles;
Et les feux-follets, gais et vifs
Viendront souffler dedans nos voiles
Et nous guider dans les récifs.

Pour charmer notre âme farouche,
Rien ne vaudra nos entretiens,
Tes tendres baisers sur ma bouche,
Et mes regards au fond des tiens;

Et je ne veux pas d'autre flamme,
Pour la lumière de mes cieux,
Que la tendresse de ton âme
Et que l'étoile de tes yeux!...

Blanche Lamontagne-Beauregard.

La Mode

RIDEAUX ET PORTIERES

La mode actuelle se conforme aux principes de l'hygiène et tend à supprimer, autant que possible, les draperies, réceptacle tout indiqué de la poussière et des microbes.

On va parfois jusqu'à proscrire les rideaux et les portières dont il est cependant difficile de se passer complètement. Certaines fenêtres n'ayant ni persiennes ni volets, il faut bien, à l'heure des lumières, les voiler avec autre chose que de la mousseline. Dans les grandes maisons froides où le vent glisse entre les fentes des portes, malgré les bourrelets, il est indispensable d'en amortir le passage par des portières. L'essentiel, c'est que les rideaux aient une ampleur suffisante, mais sans plis profonds et fixes dont le nettoyage est toujours imparfait.

Conseils et recettes

Tartelettes aux bananes

1 tasse de lait ébouillanté, 2 oeufs, 1-8 c. à thé de sel, 1 grosse banane, 2 c. à soupe de sucre en poudre, 2 2-3 c. à soupe de farine, 1-3 tasse de sucre, 4 c. à soupe de crème, 2 c. à thé de jus de citron 1-2 c. à thé d'extrait de citron.

Façon de procéder: a—Mélangez à fond la farine avec un peu de lait froid et ensuite incorporez en brassant le reste du lait et cuisez au bain-marie jusqu'à ce que le mélange soit épaissi b—Battez les oeufs et le sucre ensemble et ajoutez au lait épaissi. Laissez refroidir. c—Incorporez en brassant la crème, le jus de citron et les tranches minces de bananes et remplissez les croûtes préalablement cuites au four. d—Couvrez de meringue à laquelle vous aurez ajouté 2-3 c. à thé de jus de citron. — (D'après les "Secrets de la Bonne Cuisine" par Soeur Sainte-Marie-Edith.)

Bienséances

D.—La famille de mon fiancé fait une souscription pour offrir un cadeau à la mère; on en parle devant moi, ferais-je bien d'offrir à souscrire aussi?—SECRETE.

R.—Oui, ce serait très bien.

x x x

D.—Quelle est la durée du deuil pour ue belle-soeur, femme du frère de mon mari?—JE LA REGRETTE.

R.—Trois mois de noir, trois mois de demi-deuil.

Les bons livres

MOIS DES AMES DU PURGATOIRE, par l'abbé DE MARTINDONOS; au comptoir 40 sous et par poste 45 sous. Ce livre est divisé en 31 lectures.

* * *

CIEL OU ENFER, par le R. P. EHRARD; au comptoir 45 sous et par poste 50 sous.

* * *

LE CIEL, SES JOIES ET SES SPLENDEURS, par le chanoine L. BREMOND; au comptoir 60 sous et par poste 65 sous.

* * *

MANUEL DE PREPARATION A LA MORT; au comptoir 30 sous et par poste 35 sous.

* * *

LES GRACES DE LA MORT CHRETIENNE, par le R. P. E. P. MENNE, O. P.; au comptoir 30 sous et par poste 35 sous.

LE DROIT

Les jolies pages

LA FEMME

"La femme est, elle aussi, une fine mouche qui se tire toujours d'affaire. Elle est plus faible que son mari contre lequel elle a parfois à se défendre. Elle n'a pas pour cela la force musculaire; mais elle a bien mieux, la finesse, l'habileté, la ruse. Elle arrive à ses fins, sans avoir l'air d'y toucher, par mille petits artifices. Elle est essentiellement diplomate, et elle excelle à rouler les pauvres hommes, qui sont souvent auprès d'elle de grands naïfs. On dit: "Ce que femme veut, Dieu le veut", mais si elle sait ainsi amener le bon Dieu lui-même à ses fins, c'est un jeu pour elle de faire vouloir à l'homme ce qu'elle veut. Pour cela, quand elle a une idée en tête, elle lui fait croire que c'est lui qui l'a voulue, qui l'a conçue, qu'il agit librement et en maître, alors qu'il lui obéit comme un mouton. De la sorte, il en a tout l'honneur, mais elle en a tout le profit."

P. COUBE.

PENSEES

Il ne faut jamais regretter le temps qui a été nécessaire pour bien faire. Joubert.

LE CABINET...

Suite de la 1ère page

Aristide Briand.

Ministre de la justice, M. Louis Barthou.

Ministre de la guerre, Paul Painlevé.

Ministre de la marine, Georges Leygues.

Ministre des colonies, André Maginot.

Ministre des pensions, Louis Antériou.

Ministre du commerce, Georges Bonnefous.

Ministre des travaux publics, Pierre Forgeot.

Ministre du travail, Louis Loucheur.

Ministre de l'instruction publique, Pierre Marra.

Ministre de l'agriculture, Jean Hennessey.

Ministre de l'aviation, Laurent-Eynac.

Ministre de l'intérieur, André Tardieu.

Les sous-secrétaires sont: Alfred Oberkirch, travail; Henri Paté, éducation physique; François Poncet, éducation technique.

M. Poincaré dit pourquoi il a donné le portefeuille des finances à M. Henri Chéron. "J'ai agi ainsi, dit-il, afin de pouvoir consacrer tout mon temps à la solution des questions financières et aux négociations avec l'Allemagne et les pays alliés, en vue du règlement des réparations et des dettes interalliées."

M. Poincaré se nommera peut-être lui-même délégué du comité des experts qui discutera le règlement final du problème des réparations et la revision du plan Dawes.

Il a été demandé à M. Poincaré s'il avait l'intention de quitter Paris et il a répondu: "C'est tout à fait probable." Les journalistes lui ont demandé aussi s'il irait à Berlin et M. Poincaré leur a répondu: "Autant que je le sache, le lieu de réunion du comité des experts n'a pas encore été définitivement choisi."

VICTORIEUX

Les radicaux français ont célébré le dixième anniversaire de la paix en déclarant une guerre politique, mais ont trouvé Poincaré de force à les tenir en respect. En adoptant un plan de remaniement général de l'ancien cabinet et écartant ses premiers alliés politiques, Poincaré est sorti victorieux de la lutte.

LE NAVIRE...

Suite de la 1ère page

appris que son vapeur, le Berlin, a recueilli vingt et un survivant. Le Berlin doit arriver ici demain. L'American Shipper, de la ligne American Merchant, a recueilli quatre-vingt-dix membres de l'équipage et trente-trois passagers, rapporte que le Miriam en avait cinquante-trois à bord. Le cuirassé américain Wyoming a recueilli six hommes de l'eau parmi les débris. Il en restait cent trente-six qui n'avaient pas répondu à l'appel dans le moment.

RECHERCHES CONTINUEES

Le vapeur American Shipper, qui rapporte avoir recueilli trente-trois passagers et quatre-vingt-dix membres de l'équipage, du Vestris, disait dans un message subséquent qu'il continuerait ses recherches jusqu'à l'obscurité.

203 LOCALISES

Des messages de sans fil des navires de sauvetage reçus jusqu'à dix heures et demie ce matin disaient que deux cent trois des trois cent trente-neuf passagers et membres de l'équipage avaient été localisés.

MEMBRES DE L'EQUIPAGE

NEW-YORK, 13.— Tous les naufragés recueillis par le "Miriam" sont apparemment membres de l'équipage. La confusion des messages radiophoniques reçus est responsable de la répétion de certains noms.

Les passagers recueillis et identifiés sont:

Harry Fay, Pittsburgh, pugiliste; Herman Hipp, Chicago représentant de la compagnie Swift; Raymond Garcia, New-York; William M. Fields, New-York; A. C. Patterson, domicile inconnu; G. S. Slaughter, chicago. (Mme Slaughter était également au nombre des passagers. Comme le nom Slaughter a été irradié du Myriam on croit qu'il s'agit d'elle). G. Prestwich, quatrième ingénieur; le capitaine W. J. Carey, A. M. Jones, domicile inconnu.

CHALOUPE ENGLOUTIE?

L'une des chaloupes de sauvetage du "Vestris" a probablement été submergée, d'après les derniers rapports reçus ce matin. Il ne manque actuellement qu'une chaloupe et un radeau. A 8 heures le Berlin, paquebot allemand, a passé près d'une chaloupe de sauvetage. Elle était inoccupée. A 10 heures ce matin, le Wyoming a recueilli l'un des membres de l'équipage du Vestris. Il se maintenait à la surface, sur une épave.

L'American Shipper a recueilli trois chaloupes de sauvetage ce matin et le bateau réservoir français Miriam en a trouvé deux autres. A sept heures a. m. deux autres chaloupes ont été signalées. Le nombre des passagers secourus par le "Miriam" se chiffre à 53.

A 8 heures 45 a. m. le Berlin a fait savoir qu'il prendrait à son bord les passagers recueillis par le Miriam, dès que la température le permettrait. Il se dirigera de là à New-York. D'ici son départ il continuera ses recherches.

33 PASSAGERS — 90 MATELOTS

WASHINGTON, 13., (S. P. A.) L'"American Shipper" a fait savoir à la commission de transport aujourd'hui qu'il avait recueilli 33 passagers et 90 membres de l'équipage du Vestris. Il a également annoncé sa détermination de demeurer dans le théâtre du naufrage jusqu'à ce que tous les survivants aient été recueillis.

L'American Shipper est un paquebot de fret de 4,013 tonnes, sous le commandement du capitaine Schuyles Cummings. Il a été construit à l'Ile Hog, Pa., en 1921. Il fait le service entre New-York et Londres.

Actuellement il transporte environ 38 passagers et peut facilement en loger 75. 58 hommes forment son équipage. Ce paquebot de fret n'a participé à aucun sauvetage antérieur d'après les archives du bureau chef. Sa vitesse est de 15 noeuds. Dès qu'il annoncera son retour les autorités pourront facilement fixer l'heure de son arrivée à New-York.

DANS 16 HEURES

NEW-YORK, 13., (S. P. A.)— Le capitaine D. A. Maloney, gérant général de la compagnie American Merchants, propriétaire de l'"American Shipper" croit que ce paquebot ne pourra atteindre New-York avant 16 heures, avec ses passagers secourus de trois chaloupes de sauvetage et d'un radeau.

Le capitaine Maloney a annoncé qu'il s'efforcerait de faire dispenser les naufragés des procédures d'immigration afin de permettre au paquebot de se diriger dès son arrivée vers son port dans la rivière du Nord.

SUR LA SCENE

SOUTH DARTMOUTH, Mass., 13., (S. P. A.)— Un message radiophonique reçu du navire de guerre Wyoming par le poste expérimental de l'Institut Technologique du Massachuset, à 9 heures 30 a. m. ce matin, disait que ce navire traversait le théâtre du naufrage du "Vestris" et qu'il avait recueilli quatre ou cinq passagers.

27 RESCAPES

NEW-YORK, 13 (S. P. A.) — Les noms des 27 naufragés recueillis par le bateau réservoir fançais "Miriam" ont été reçus par le gardien de la côte et transmis à la police. La liste se lit comme suit:

Mme Cline, Harry Fay, McDonald, Prestwich, Hipp, Zerochere, Pearl, Darcy, Goss, Click, Cole, McDonagh, Garcia, Kipling, Conrad, Fields, Slaughter, Paterson, Taley, Edwards, Xoweles, Estwicti, Garoc, Weeks, Brown, H. Williams, G. Ford.

La position du "Miriam" quand les naufragés furent recueillis était à 37.19 latitude nord et à 70.38, longitude ouest, à plusieurs milles à l'est et au sud de la position donnée par le commandant du Vestris en abandonnant le navire.

DECOUVERTE D'UNE CHALOUPE

WASHINGTON, D. C., 13. — La poste de communication navale annonce la réception d'un message de "l'American Shipper", disant qu'il ne restait plus qu'à recueillir une chaloupe de sauvetage et un radeau du "Vestris". Le essage se lisait comme suit: "Il ne reste qu'à retrouver une chaloupe de sauvetage et un radeau."

LES NAUFRAGES

NEW-YORK, 13 (S. P. A.)—Les gardes côtes au parc de la Batterie disent que le torpilleur "Davis" était près de la flotte de sauvetage et qu'il ramènerait probablement tous les naufragés à New-York.

Ils disent qu'un message partiellement incompréhensible, venant d'un navire étranger a été recueilli. Ce message disait qu'une chaloupe de sauvetage portant le numéo 13 avait été découverte. Si ce message a été bien compris, cela voudrait dire que toutes les chaloupes de sauvetage ont été retrouvées et qu'il n'y a plus à la dérive qu'un radeau.

ARRIVENT A LIVERPOOL

LIVERPOOL.—Quatre membres de l'équipage du "Vestris" et l'assistant commissaire C. R. Joes sont arrivés à Liverpool aujourd'hui à bord du "Celtic". Normalement ils auraient été au nombre des naufragés. Le commissaire est actuellement en vacance et les quatre membres de l'équipage sont en congé de maladie.

Ils ne connaissaient rien du désastre de leur paquebot jusqu'à ce que les journaux de Liverpool viennent le leur apprendre. Réalisant l'anxiété des parents, les officiers de la douane et de l'immigration abrégèrent les formalités et leur permirent de se rendre à destination par le premier convoi.

Plusieurs parents des naufragés se sont présentés aux bureaux de la compagnie Lamport et Holt aujourd'hui, des femmes surtout, faisant enquête sur le sort de leurs époux, membres de l'équipage du "Vestris". Mme Carey, épouse du capitaine W. J. Carey, commandant du Vestris n'a pas fermé l'oeil dans l'espoir d'apprendre le sauvetage de son époux. On croit ici que l'opérateur de radio qui irradia les messages de détresse en était à son premier voyage.

13 AUTRES SAUVES

Un message que vient de recevoir le "Miriam" rapporte les noms de treize personnes sauvées des chaloupes de sauvetage du Vestris. Le commandant du Vestris, voulant évidemment dire le capitaine W. J. Carey, Calder, Ganderpool, Diles, Shaw, Scott, Parsett, Canter, Hunt, Jones, Doccin, Dutting et Roach. Ils sont tous membres de l'équipage, à l'exception de Jones, passager de troisième classe.

EFFETS DE LA TEMPETE

PLYMOUTH, 13 (S. P. A.)—Le paquebot Mauretania est arrivé à Plymouth aujourd'hui après une traversée très agitée. Le paquebot a été à un tel point ballotté que 20 passagers et membres de l'équipage ont été légèremet blessés.

La plus terrible journée de la traversée a été celle de samedi. Une violente tempête est venus à la rencontre du Mauretania, accompagnée d'un vent d'environ 100 milles à l'heure. La vague était terrifiante. L'une d'elles, semblant être aussi haute que le sommet du Mauretania, vint balayer son pont supérieur. Le paquebot est devenu le jouet de ces vagues et 20 passagers et membres de l'équipage ont été légèrement blessés.

PLUSIEURS NAUFRAGES

WASHINGTON, 13.—Un puissant vent du nord-est, de la pluie, de la brume et une mer très agitée, telles sont les conditions atmosphériques en tourant le naufrage du Vestris et le désastre de deux autres navires. Ce rapport météorologique a été préparé par les quartiers généraux des gardiens de la côte à la suite de dépêches reçues de paquebot se dirigeant au secours des passagers du Vestris.

8 PERTES DE VIE

Il y eut huit pertes de vie avec le départ du capitaine Lio Bartma, vieux pêcheur de mer, parti au secours avec les membres de son équipage, pour retrouve un léger bateau de pêche à la dérive depuis samedi.

Les huit hommes de cette expédition de sauvetage sont bientôt devenus le jouet d'une mer agitée et leur bateau fut submergé. D'autres pêcheurs tentèrent de les secourir. En arrivant sur les lieux ils ne virent que les restes du bateau. Les huit membres de l'équipage avaient disparus.

En plus du capitaine Hatman, les victimes de ce naufrage sont: Mercy Burdick, Clevelant Bailey, William Taylor, John Watson, Alonzo Sneed, Robert Badger et Edward Hunter.

Un bateau de pêche de Gloucester qui s'était aventuré trop au sud a été lancé à la dérive vers les côtes, tard hier soir, à six milles de la plage Virginie. Les gardiens de la côte se sont rendus à leur secours. Après un rude combat livré contre la furie des flots ils réussirent à atteindre le

(suite à la 8ième page)



PHILIP MORRIS
NAVY CUT
CIGARETTES

P.N.13

Les abonnés de l'échange

Carling

recevront dans quelques jours leurs comptes d'après le nouveau mode, datés du 11 novembre.

Un avis accompagnera chaque compte pour expliquer les différentes périodes couvertes par les frais indiqués, ainsi que celles que couvriront les comptes subséquents d'après le nouveau mode.

Notre personnel se fera un plaisir de vous expliquer en détail tout ce qui pourrait vous intéresser.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Magasinez avec confiance. "Marchandises satisfaisantes ou le remboursement de votre argent".
Heures du magasin: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: Q. 2206-7-8

Mercredi, Deuxième Grand Jour de la Vente de Menus Articles de Novembre

Galon Cabinet, coton blanc, en une grande variété de largeurs pratiques pour toutes sortes d'usages. Splendide occasion! Aubaine de Deux Jours. 5 verges en chaque rouleau . . 3 rouleaux pour 9c

Bavettes de Caoutchouc, bonne dimension, dans les teintes de blanc, rose ou bleu. Songez donc comme il est facile de laver ces bavettes et tout l'ouvrage qu'elles vous éviteront durant les longs mois d'hiver! Une extraordinaire occasion. Aubaine de Deux Jours, chacune 9c

Sacs à Vêtements
Aubaine de Deux Jours
$1.39

Jarretelles à Coudre, ajustables, 1⅛ pcs de largeur, d'élastique rose, épais, flexible. Une splendide occasion pour asurer une plus longue durée aux corselettes et ceintures. Aubaine de Deux Jours . . 2 pour 25c

Résilles à Cheveux, calotte double, pour tenir les cheveux qui poussent en bonne position, aussi en pointures pour cheveux coupés et longs. Teintes assorties. Vous aurez profit à en acheter plusieurs douzaines à ce prix d'occasion. Aubaine de Deux Jours . 12 pour 35c

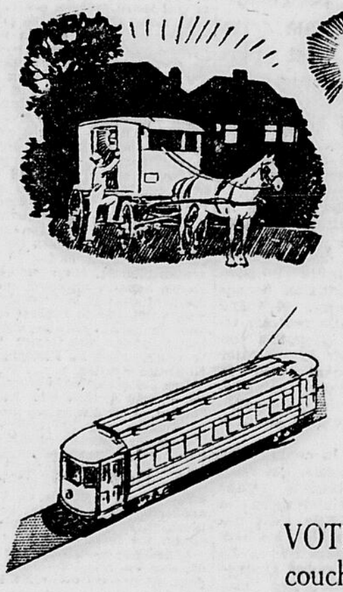
Elastique Double de ⅜ pcs, de soie artificielle brillante, pour bouffantes et lingerie. Aubaine de Deux Jours. Rouleau de 6 verges 27c

Epingles de Sûreté, commodes, de cuivre nickelé en formats assortis. Anneau de 50. Aubaine de Deux Jours 15c



THE T. EATON Co LIMITED — BUREAU DES COMMANDES

Profitez des nombreuses aubaines qui sont mentionnées dans le catalogue. Les commandes peuvent être téléphonées ou adressées à ce bureau et seront promptement remplies à Toronto et expédiées. Téléphones à Queen 2390 pour tout renseignement que vous puissiez désirer.



Tard ou de bonne heure

VOTRE tramway est à votre service. Au coucher du soleil, au lever du soleil ou en tout temps dans l'intervalle — beau temps ou mauvais temps, les jours de semaine, les dimanches ou les jours de fêtes, le service est régulier, fréquent, recommandable.

Le service est aussi continu durant les heures lorsque les tramways circulent à perte comme durant les heures pressées, avec le personnel voulu, tenus proprement, en bon ordre et bien ventilés en tout temps.

The OTTAWA ELECTRIC RAILWAY COMPANY

Take a STREET CAR

Nous devons aimer la terre qui nous a vus naître, comme nous devons aimer notre mère.

XXX.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MERCREDI, 14 NOVEMBRE 1928 — 319e jour de l'année
Lever du soleil 6.51 — Lever de la lune 9.05
Coucher du soleil 4.26 — Coucher de la lune 5.42

QUARANTE-HEURES
Couvent St-Joseph de Hull: 13, 14 et 15 novembre.
FETE DU JOUR — S. Josaphat, évêque et martyr.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulations et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien			
Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa par poste	6.00	Union Postale	10.00
Hebdomadaire			
Canada	$2.00	Etats-Unis et Union Postale	$3.00

OTTAWA, LE 13 NOVEMBRE 1928

Vers l'immigration intense

Ouvrez-vous, portes du pays. — Réduction de tarif pour tous les immigrants britanniques. — La vague des immigrants déferlera, plus forte encore que par le passé, sur nos villes. — Et les Canadiens?

Au mois de juillet dernier, en guise de réponse aux critiques injustes soulevées en Angleterre contre la politique d'immigration du gouvernement fédéral, M. Heenan, ministre du Travail, déclarait: " Ce ne serait à l'avantage ni du Canada, ni des immigrants eux-mêmes, si des artisans venaient de l'Angleterre dans nos villes, dans l'espoir d'y trouver de l'emploi dans leur métier, pour se trouver ensuite mis de côté." Cette déclaration catégorique avait satisfait la majorité de la population canadienne et on croyait y voir avec raison l'annonce d'une nouvelle orientation de la politique officielle.

Mais il fallut bientôt déchanter. M. Egan, sous-ministre de l'Immigration, partait, quelque temps plus tard, pour l'Angleterre, dans le but de mettre à effet les recommandations du comité parlementaire sur l'immigration, par conséquent dans le but de faciliter davantage encore l'émigration britannique vers le Canada.

Puis vint la déclaration extraordinaire de notre premier ministre à Londres, le mois dernier: "On n'a jamais proféré, dit-il, au sujet d'une nation et d'un pays, une plus grande fausseté que de dire que le Canada ne désire pas obtenir des immigrants des Iles Britanniques.... Non seulement désirons-nous qu'ils viennent, mais nous sommes prêts à avancer de l'argent pour leur passage et même, dans certains cas, à payer le passage entier de ceux dont le travail nous est particulièrement nécessaire."

Ces paroles peuvent paraître étranges lorsque l'on sait qu'il entre au Canada trop d'immigrants et que les Canadiens sortent du pays par milliers, mais elles sont en parfait accord avec les décisions du gouvernement fédéral.

En effet, il paraît bien que le gouvernement ait résolu d'ouvrir les portes encore plus grandes à l'immigration britannique quelle qu'elle soit, agricole ou autre.

Ce n'est pas sans s'être abouché avec les autorités canadiennes que le ministre du Travail anglais a déclaré, vendredi dernier, à la Chambre des Communes: "A cause de la grande prospérité qui est le lot du Canada, il y a de la place, dans les villes, pour plus d'ouvriers. Le gouvernement négociera immédiatement avec le gouvernement canadien afin de faire ouvrir les portes plus grandes aux chômeurs sans entraînement agricole qui veulent s'établir dans les cités."

C'est dans ce but que le gouvernement anglais a obtenu des compagnies de transport une nouvelle réduction de taux. Jusqu'ici seuls les immigrants qui se destinaient à l'agriculture bénéficiaient d'un prix de faveur. A la suite du nouvel arrangement, on peut s'imaginer quel sera l'afflux, dans nos grands centres, des immigrants britanniques.

De plus, M. Egan, de passage à Berlin, vient de déclarer: "A part les cultivateurs dont nous avons toujours besoin, nous regardons comme très désirables les hommes de métier, les ingénieurs, les médecins et les vétérinaires. Nous sommes contents de nos immigrants allemands, mais malheureusement il n'est pas venu, au cours des dernières années, autant d'Allemands que nous aurions désiré. La population de notre pays n'est pas encore très dense et il y a assez de place pour recevoir davantage des jeunes gens industrieux."

Ainsi, notre gouvernement et ses représentants font appel aux Anglais et aux Allemands pour augmenter la population. Ils demandent des immigrants de tous les pays. Ils les engagent ouvertement à venir, leur font entrevoir un avenir prospère, les comblent de faveurs.

A-t-on jamais tenu un pareil langage aux Canadiens de l'Est dont le nombre, en certains endroits, est trop dense, et qui ne demanderaient pas mieux que de s'établir dans les régions nouvelles de l'Ontario et de l'Ouest, si seulement on leur donnait une parcelle de l'encouragement qui est réservé aux étrangers?

Non, jamais. Et l'on parait content de cela. Que les étrangers affluent et que les Canadiens disparaissent, tel semble être le mot d'ordre d'un gouvernement que l'on dit être le plus national que l'on ait jamais eu, dans lequel la partie la plus canadienne de notre population n'a jamais eu autant d'influence. Qu'entend-on par "national"? A quoi sert cette influence?

Pas un mot d'un homme politique du Québec ou de l'Ontario qui donne une lueur d'espoir, qui permette d'espérer que les droits et privilèges des Canadiens seront sauvegardés et que l'émigration des nôtres ne sera pas plus longtemps la terrible rançon de l'immigration étrangère.

Cette lumière que l'Orient nous refuse, faudra-t-il la demander à l'Occident, c'est-à-dire au premier ministre de la Colombie-Anglaise qui vient de déclarer: "J'entends dire de tous côtés que le plus grand problème du Canada, c'est l'immigration. Ce n'est pas. Le plus grand problème auquel nous ayons à faire face aujourd'hui, c'est celui de l'**émigration.** Si nous pouvons faire ce pays assez attrayant pour y garder nos jeunes gens, nous n'aurons pas beaucoup à nous inquiéter beaucoup des immigrants. Ils viendront frapper à notre porte. Vous ne pouvez pas recueillir beaucoup de pluie dans un baril qui coule et vous ne pouvez hausser le chiffre d'une population si l'émigration est aussi grande que l'immigration. On a dépensé des millions pour l'immigration et l'on a rien dépensé pour mettre fin à l'émigration. Il est temps que nous commencions à administrer le Canada pour l'avantage du peuple du Canada."

C'est là le langage du bon sens et de l'intérêt national. Il a déjà été entendu dans la bouche des journalistes et des sociologues que l'esprit de parti n'aveugle pas. Il reflète l'opinion générale. Quand sera-t-il tenu par ceux qui ont en mains les destinés du pays et qui livrent à des étrangers, parcelle par parcelle, le patrimoine national?

Charles GAUTIER.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Le voyage est souvent un tonique de première valeur. Il lui a même arrivé de corriger dans l'esprit de maintes personnes des préjugés qu'elles ne voulaient pas reconnaître comme tels, pour les remplacer par des idées plus droites, surtout plus larges. Nous ne voulons pas laisser entendre que le premier ministre du Canada, M. W.-L. Mackenzie-King n'entretenait pas, avant son voyage en France et en Suisse, des idées justes sur le rôle de la langue française dans le monde ou encore sur les avantages particuliers du Canada par suite de son bilinguisme officiel, mais il est d'autre part très certain, du moins d'après son discours devant les cinq cents convives de l'Association de la Société des nations, succursale d'Ottawa, vendredi soir dernier, que les convictions de M. King, en matière de bilinguisme, sont plus profondes encore qu'elles ne l'étaient avant son départ du Canada. Ces convictions plongent à présent leurs racines dans une couche de terrain neuf, composé des expériences les plus précieuses, et elles s'en nourriront sans doute pour le plus grand avantage du pays.

Détachons donc ici certaines des impressions de voyage du premier ministre, pour en tirer ensuite les conclusions qu'il faut.

L'Assemblée de Genève pourrait donner une excellente idée de la confusion des langues qui a eu lieu à la tour de Babel, aux temps bibliques, si tout un service de traduction n'y ramenait constamment l'harmonie. Mais la Société a quand même deux langues qui sont officielles, le français et l'anglais. Après avoir constaté ce fait, notre premier ministre ajoute ceci: "Le Canada est aussi le seul pays du monde, que je sache, où les deux mêmes langues sont aussi officielles."

Voici donc un premier avantage que possède sur ses collègues le délégué Canadien qui possède les deux langues de son pays. Mais il y en a bien d'autres. Le premier ministre souligne encore celui-ci: "Si notre pays a pu jouer un rôle très important dans les délibérations de l'Assemblée de Genève c'est dû, en grande partie, au fait que la plupart de ceux qui nous ont représentés à Genève pouvaient parler l'anglais et le français et se faire comprendre de leurs collègues directement."

Cela se comprend. Les autres en effet ne pouvaient prendre connaissance du texte et des idées d'un orateur que plusieurs heures après son discours, par voie d'une traduction, tandis que le délégué canadien comprenait tout de suite, et les observations qu'il avait à présenter pouvaient l'être incontinent. c'est, dans toutes délibérations, un avantage évidemment incontestable.

Il n'est donc pas surprenant, à cause de cela, de voir les suffrages de toute l'Assemblée des nations se rallier autour du sénateur canadien, M. Raoul Dandurand, quand il s'est agi de lui confier la présidence de l'Assemblée. M. Dandurand possédait, sans aucun doute, toutes les qualités qu'on a l'habitude d'exiger d'un président d'une réunion internationale de cette importance, et elles ont sans doute compté pour beaucoup dans le choix que l'Assemblée a fait de sa personne pour l'honorer si dignement et, en lui, tout son pays, mais ne conviendrait-il pas d'attribuer un peu à sa qualité de citoyen bilingue le fait que les nations se soient si empressées de jeter les yeux sur lui? C'est du moins l'impression qu'a eue M. Mackenzie-King, qui en a parlé dans ce sens vendredi soir dernier.

Nous n'allons pas citer ici toutes les idées neuves qu'a rapportées d'Europe notre premier ministre. Mais nous tenons à ajouter une des conclusions de ses observations, qu'il a transmise à la jeunesse de son pays sous forme de conseil.

Voici ce conseil: "Je ne saurais vous conseiller trop fortement, à vous, jeunes gens des deux sexes, de tirer parti de toutes les chances qui s'offriront à vous de vous familiariser, par la lecture ou la conversation, avec les deux langues officielles du Canada, l'anglais et le français." Puis cette grande vérité: "Combien grande est la richesse d'une nation qui peut faire travailler à sa grandeur les deux grandes cultures anglaise et française, cultures des deux grandes races qui composent l'immense majorité de notre population!"

Voilà des paroles qui viennent de haut: du premier magistrat du pays, et qui ont une portée immense: l'avenir du peuple canadien!

En Chambre des Communes combien de députés de langue anglaise entendent le français? Si tous ceux de langue française ont assez de connaissance de l'autre langue officielle du pays pour se faire comprendre de leurs collègues des autres provinces, pourquoi cet exemple n'est-il pas mieux imité? C'est ce qui explique qu'un si petit nombre de discours sont débités en langue française, dans nos Communes. On dit qu'on parle pour se faire comprendre, et qu'un discours qui n'atteint l'auditoire que par une traduction perd grandement de son prix. Ceux qui raisonnent ainsi n'ont pas absolument tort, mais pour sauver le principe il nous semble que les députés de langue française en vue de la Chambre devraient de temps en temps prononcer un discours français.

Il ne faudrait pas jeter la pierre indifféremment à tous les députés anglais, puisqu'il y en a eu qui ont acquis de notre langue une connaissance fort convenable; mais n'est-ce pas un mouvement général qu'il faudrait? Et ne devrait-on pas exiger, à cause des avantages particuliers du bilinguisme, que tous nos représentants officiels à la Société des nations ou ailleurs, dans les assemblées internationales, possèdent les deux langues officielles au Canada?

Il nous semble que notre prestige y gagnerait beaucoup, et que, d'autre part, nous serions plus adéquatement représentés.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Le suicide.

La modernisation de la Turquie à coups de décrets n'est pas sans inconvénients. On a remarqué, depuis quelque temps, une épidémie de suicides, dans ce pays, surtout parmi les femmes, qui ont été en contact avec la civilisation occidentale.

La philosophie fataliste et ancestrale des Turcs a donc subi un rude coup. On ne se contente plus de tout accepter en stoïque, mais on cherche désormais à s'enlever la vie: c'est l'autre extrême.

Comment combattre cette épidémie? L'Université de Stamboul irradie une série de conférences contre le suicide. Cette éducation réussira-telle à combattre le mal? C'est, sans doute, en s'adressant à l'esprit, en cherchant à le convaincre que le suicide est un mal que l'on pourra en diminuer le nombre. Mais, dans les grandes crises où l'homme hésite entre le suicide et la conservation de la vie, la seule conviction rationnelle de l'irrationnalité de cet acte ne suffit pas. Il faut supprimer les causes de cette épidémie. Or, seules de profondes convictions religieuses peuvent combattre efficacement ce mal.

Noms de baptême.

Des correspondants du Toronto Star ne prisent point les articles de ce journal sur les noms donnés aux vaisseaux du Pacifique Canadien et du Canadien National. On l'accuse d'être anti-britannique.

Le Toronto Star s'étonne de ces noms. Il ne trouve pas très canadiens ces noms empruntés à l'aristocratie anglaise.

En regard de la ligne de conduite du Canada, il montre celle de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie qui tirent du pays les noms de leurs vaisseaux.

Il y a vraiment dans cette manière d'agir quelque chose d'étrange. Pourquoi les vaisseaux canadiens ne portent-ils pas des noms canadiens? Nous ne manquons point cependant de beaux noms historiques.

Nos vaisseaux doivent faire envie à nombre de nos Canadiens qui prisent les titres étrangers: ce sont les seuls êtres qui, au pays, puissent en recevoir.

Le bolchévisme.

Le bolchévisme ne cesse ses activités, au sein de l'Empire britannique. Actuellement ses efforts se font surtout sentir en Afrique-Sud.

M. J. Tielman Ross, ministre du gouvernement dans l'Union sud-africaine, le dénonçait dans un discours prononcé à Johannesburg.

Le bolchévisme, pour créer du trouble à l'Angleterre, s'appuie dans cette partie de l'Empire, sur les Noirs. Les Bolchévistes entendent profiter de la demande de franchise par les Noirs pour combattre le gouvernement.

D'après des correspondants de Riga, les Soviets ont élaboré le plan d'une république de Noirs dans l'Afrique du Sud. Le parti international communiste a donné des ordres pour intensifier cette campagne.

Cette situation met le gouvernement dans une position embarrassante. Les natifs du pays ont demandé la franchise de leurs droits. Cet appel aux préjugés de race pourrait lui créer de sérieuses difficultés. Les Nationalistes se préparent à combattre, par tous les moyens, aux prochaines élections, les efforts des Soviets.

Après le pacte Kellogg...

Apposer sa signature au bas d'un traité en faveur de la paix mondiale: c'est un bel acte. Il est encore plus beau de mettre en pratique ce louable esprit de paix. Il ne semble point que les Etats-Unis y soient déterminés.

Le président Coolidge, dans un discours prononcé, le jour de l'Armistice, déclare que les Etats-Unis ont l'intention d'avoir une marine de guerre adéquate. Que veulent dire ces mots? Le président lui-même les explique: c'est posséder une marine de guerre qui ne tienne pas le second rang parmi les puissances du monde. Nos voisins suivent toujours leur pratique: posséder "the strongest in the world" ou "the best in the world", même sur le terrain des armements navals.

Ces paroles de Coolidge sont approuvées par la Commission navale. Elle prépare, en ce moment une mesure autorisant la nation à dépenser $274,000,000 pour la construction de nouveaux navires de guerre.

Evidemment on invoque un autre principe pour ne pas contredire celui du pacte Kellogg; il s'agit, d'après M. Wilbur, secrétaire de la marine, de protéger le commerce américain.

Il n'en reste pas moins vrai que ces déclarations ne seront pas de nature à hâter le règlement du conflit naval anglo-américain. Ce semble une réponse au prétendu compromis naval anglo-français.

Les traditions.

Sir Austen Chamberlain, secrétaire du ministère des affaires étrangères de l'Angleterre, dans un discours prononcé à Ottawa, invite le Canada à suivre son cours prospère, mais aussi à se garder des innovations dangereuses. Il lui demande d'être fidèle à ses vraies traditions et, tout en développant sa propre liberté, de travailler à l'unité et à la défense de l'Empire.

Sans doute le Canada n'a pas encore envie de se séparer de l'Angleterre et encore moins de se donner aux Etats-Unis, mais il faudrait ne pas se faire d'illusion sur la manière dont nous devons rester fidèles à nos meilleures traditions et sur notre coopération à l'unité de l'Empire. Ces paroles recevront un sens différent selon la formation de l'esprit des auditeurs.

Qui croit à une participation navale et militaire à la défense de l'Empire, voudra suivre les malheureux précédents d'ici il y a une vingtaine d'années. Qui croit que nos meilleures traditions et la meilleure manière de coopérer à l'unité de l'Empire c'est encore de s'occuper de ses propres affaires, loueront encore les paroles du secrétaire des Affaires étrangères de l'Angleterre.

Il y a cependant bien des raisons de croire qu'un bon nombre interprèteront le discours de sir Austen Chamberlain suivant la méthode des premiers. Certes, ce n'est pas la meilleure manière et là ne sont pas nos meilleures traditions.

C. L'H.

Un nouveau prédicateur dans la chaire de Notre-Dame de Paris

Depuis près d'un siècle elle est le plus illustre des chaires françaises. Lacordaire en consacra la gloire que maintinrent fidèlement les Ravignan, les Monsabré, les Janvier, les Baudrillart. Elle rayonne au loin et confère à qui l'occupe un prestige incomparable sur les esprits et les intelligences françaises. Ces dernières années même, avec les triomphes oratoires qu'y rencontrèrent les Sanson et les Baudrillart, elle semble avoir atteint au plus haut degré de la renommée. Et le carême que l'an dernier Mgr Baudrillart donna sur la VOCATION CATHOLIQUE DE LA FRANCE a surpassé en éclat les plus fameux discours. Aussi les catholiques français étaient nombreux à désirer que l'éminent historien remonta encore dans la chaire de l'église métropolitaine.

Les instances furent vives et pressantes, Mgr Baudrillart ne crut pas pouvoir y céder. Et le cardinal de Paris, à qui revient le dangereux devoir de désigner le titulaire des Carêmes, dût-il se mettre en quête d'un prédicateur. Averti des nécessités des âmes et des exigences des intelligences modernes, le cardinal Dubois chercha le prêtre qui a une science reconnue et déjà renommée joignit le talent oratoire indispensable sous ce large vaisseau. La Compagnie qui avait autrefois fourni à la chaire de Notre Dame le P. de Ravignan, présentait au choix du cardinal le R. P. Pinard de la Boullay. Aucun choix ne pouvait mieux correspondre aux intentions connues du Cardinal archevêque.

Professeur d'histoire des religions à l'université grégorienne, secrétaire général des Semaines internationales d'ethnologie, le P. Pinard de la Boullaye est célèbre dans le monde entier près de tous ceux qui se penchent sur l'histoire des religions et il est en rapport avec les savants du globe. Les protestants eux-mêmes, surtout les Allemands qui se sont faits longtemps une spécialité de ces travaux d'histoire, apprécient sa science et sa valeur. Parlant de son dernier ouvrage, la grande revue protestante "Théologiche literaturzoitung", écrivait: "Ces deux volumes placent ce prêtre catholique au tout premier rang des représentants de la science à l'histoire et à la méthodologie de laquelle il les a consacrés. Etonnamment informé sur toute l'étendue de ce vaste domaine, doué d'un esprit clair, pénétrant, bon styliste aussi, il ne permet pas à son lecteur de méconnaître qu'il possède lui-même ce qu'il réclame du travailleur, l'amour de la vérité pour elle-même, la passion du vrai".

Mais ce savant, dont les leçons déjà étaient célèbres n'est point qu'un professeur et les rares personnes qui eurent le privilège de l'entendre savent quels dons d'orateur il possède, qu'il a toujours essayé de voiler. Trois fois cependant, il put les manifester, mais comme si leur éclat même lui eut fait peur, il s'empressa de fuir devant les éloges qui lui venaient. Une première fois, ce fut à Paris, en 1920, à Montmartre, au Congrès de l'Apostolat de la prière. Alors le Cardinal Aurette voulut le retenir. Une autre fois, ce fut à Mayence en 1921, pour le centenaire de Napoléon. La dernière fois ce fut à Douai, où le soir d'une fête des missions "la chaude parole de ce professeur en qui l'on n'attendait qu'un savant et qui se révèla un apôtre, fit vibrer une foule aussi nombreuse qu'exigeante".

Le nouveau prédicateur parlera de Jésus-Christ. Eternel sujet, toujours actuel. Car ce sont toutes les raisons de notre foi qu'il renferme. On peut être assuré que la basilique Notre-Dame sera remplie et que le plus merveilleux succès attend le modeste et savant Jésuite que la gloire vient chercher.

Victor BUCAILLE.

GRAND FESTIVAL DE NOËL À VICTORIA

VICTORIA, C. B. 13.— Il n'est pronablement pas d'endroit, en dehors des Iles Britanniques qui soit plus anglais que Victoria, la coquette capitale de la Colombie Britannique située à l'extrémité sud de l'île Vancouver. La langue et la mentalité de la population de Victoria sont anglaises, le style des constructions est largement anglais, le climat et la végétation sont à peu près les mêmes que ceux de la vieille Angleterre.

Cette année, Victoria célébrera la fête de Noël d'une façon toute spéciale et ce sera à la mode anglaise. Le Pacifique Canadien organise en effet, en ce moment, un Festival de Noël qui fera revivre les anciennes coutumes, la musique et les chants de Noël dont s'égayait autrefois la population anglaise à l'occasion de la grande fête de la Nativité de Jésus.

Ce Festival se prolongera de Noël jusqu'à l'Epiphanie et se déroulera en grande partie dans les luxueux salons de l'hôtel "Empress" que dirige le Pacifique Canadien à Victoria. Le programme comporte une série de représentations très variées faites de danses, de chansons et d'interprétations musicales. On y donnera même des pièces comme les "Mystères de Chester", composition dramatique présentée pour la première fois à l'abbaye de Chester, en 1328, soit exactement 600 ans passés. On interprétera aussi en anglais l'opérette l'"Ordre du Bon Temps", créée à Québec lors du Festival de la Chanson Canadienne, en mai dernier.

Le Festival de Victoria se clôturera par un grand bal travesti qui ne manquera pas de grouper une assistance d'élite. Une foule de visiteurs du Canada et des Etats-Unis sont d'ailleurs attendus à Victoria en cette circonstance.

Comme une belle colombe blanche qui sort du milieu des eaux et vient secouer ses ailes sur la terre, l'Esprit-Saint sort de l'océan infini des perfections divines et vient battre des ailes sur les âmes pures, pour distiller en elles le baume de l'amour.

PRÉSERVEZ-VOUS
des INCONVÉNIENTS
du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes
ÉVITEZ, COMBATTEZ
les Maladies
des Voies Respiratoires
AVEC LES
PASTILLES VALDA
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada :
J. Alfred OUIMET
84 est, rue St-Paul. — MONTRÉAL

Rhumes de Cerveau
Soulagés avec des Vapeurs
L'inhalation des vapeurs le rend plus supportable, souvent l'améliore.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

La Constipation, c'est l'ennemi de la Santé, qu'il faut combattre efficacement avec l'EAU PURGATIVE ou la LIMONADE PURGATIVE
"RIGA"
L'Eau Riga est toujours le remède populaire de la Constipation, parce qu'elle agit sûrement, promptement, sans causer aucun malaise. La Limonade Riga est l'Eau Riga citronnée, sucrée, agréable à boire.
—EN VENTE PARTOUT—

Parce que les épiciers désirent satisfaire leurs clients, plus de 600 vendent le Thé Red Rose. Comparez-le avec le thé que vous consommez habituellement. Si vous ne le préférez pas votre épicier vous remboursera votre argent.
LE THÉ
RED ROSE
est "du bon thé"
Le Red Rose Orange Pekoe est EXTRA BON
Thé Red Rose Orange Pekoe, 45c la ½ liv., et paquets de 10c.
Thé Red Rose, Etiquette Rouge—Noir—38c la ½ liv.
Thé Red Rose Etiquette Rouge—du Japon—35c la ½ liv.
Vendu seulement en paquets hermétiques d'aluminium

Etabli en 1839. "Le magasin de satisfaction d'Ottawa". Queen 5400



Aubaine en Vêtements pour Enfants
Manteaux Capucin
$7.95
Pour petites filles et petits garçons, il n'y a pas de manteaux plus seyants et plus durables que ces chics manteaux capucin, de tissu polo épais, marine avec doublure et capuchon de flanelle rouge. Ces manteaux chauds pour l'hiver sont des plus confortables et très chics pour les petites filles et petits garçons. Tout le monde les admirent. Venez aujourd'hui avec vos enfants, et vêtissez-les avec ces splendides Manteaux Capucin. Prix, chacun, $7.95.
Et pour compléter le costume:
Casquettes pour assortir la doublure . . $1.75
Toques pour assortir la doublure 98c
Mitaines pour assortir la doublure 75c
Gantelets pour assortir la doublure . . . $1.25
Echarpes pour assortir la doublure . . . $1.75
Rompers pour assortir la doublure, $2.25, $2.75
L.-N. POULIN, Ltée
"Trente-neuf ans de service fidèle."

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, MARDI 13 NOVEMBRE 1928

INDUSTRIE ET AGRICULTURE

Personne, dans cette province, n'est opposé au développement de l'industrie, pas même ceux qui ne sont pas prêts à accorder aux compagnies industrielles, tous les avantages et privilèges parfois excessifs qu'elles ne se gênent pas de demander et de tâcher d'obtenir.

Personne n'est opposé à l'industrie, mais il faut bien cependant que celle-ci se montre raisonnable et que les faveurs qu'elle sollicite ne soient pas au détriment d'intérêts légitimes ou du bien commun.

C'est ce qui explique que le gouvernement de Québec vient de déclarer, par la voie de son premier ministre et de deux autres membres du cabinet, qu'elle ne permettra pas à l'International Paper d'entreprendre des travaux de barrages d'après les plans soumis dans la région du Témiscouata et la région voisine.

Il s'est produit, dans note province, presque récemment, ce que d'aucuns ont appelé la tragédit du Lac St-Jean, alors que d'importantes étendues de terrain cultivé ou cultivables ont été inondées par la construction de barrages. Quelle que soit l'opinion que l'on entretienne au sujet de cette tragédie, que l'on croit ou non que c'en fut une, il n'en reste pas moins que l'inondation s'est faite tout à fait illégalement, selon l'aveu du premier ministre lui-même, et que l'illégalité a dû être "légalisée" par son gouvernement.

Cet événement et tous ses incidents ont pu faire ouvrir les yeux à bien des gens, au gouvernement lui-même aussi, sans doute.

Et cette fois, il appert bien que les personnes de Rimouski et de Témiscouata touchées par les projets de barrage de l'International Paper sont bien protégées par le gouvernement lui-même.

L'un de ces barrages, celui de la rivière Touladi, ferait disparaître toute une région absolument propre à la colonisation et à l'agriculture; l'autre, celui du lac Témiscouata, noyerait des villages industriels, si le niveau des eaux était passablement élevé.

Une délégation d'environ cent cinquante délégués des deux comtés concernés, ayant à sa tête l'évêque même du diocèse de Rimouski, S. G. Mgr Courchesne, s'est présentée récemment devant le premier ministre, à Québec, pour s'opposer entièrement au barrage de la rivière Touladi, et à celui du lac Témiscouata en autant que l'élévation des eaux devra dépasser celle que ces dernières atteignent par le cours des choses, au printemps. Et cela, pour les raisons plus haut données.

Les délégués ont bien pris le soin de faire remarquer qu'ils ne s'opposaient pas à l'industrie, qu'ils regrettaient d'être forcés de faire leur démarche, mais qu'il fallait prendre la défense de l'agriculture et de la colonisation.

Les ministres ont déclaré que les plans soumis par la compagnie étaient exorbitants et inacceptables et que les gens de Rimouski et de Témiscouata pouvaient se reposer en toute confiance sur le gouvernement pour leur protection.

L'un d'eux a affirmé que même s'il s'agissait de l'industrie québecoise (les barrages projetés profiteraient surtout à la province du Nouveau-Brunswick) il ne faudrait pas lui sacrifier la colonisation.

Ces paroles et cette attitude justifiables font honneur au gouvernement et on ne peut que croire qu'il leur restera fidèle jusqu'au bout.

Faisons tout ce qui est raisonnable pour promouvoir l'industrie, mais n'allons pas au-delà, car ce serait nuire à d'autres intérêts tout aussi légitimes.

Henri LESSARD

Dimanche dernier à la salle Notre-Dame

UN JOLI PROGRAMME A ETE EXECUTE A L'OCCASION DES SOIREES DE FAMILLE DONT LA SERIE SE POURSUIVAIT.

Le joli programme ci-dessous a été exécuté dimanche soir dernier à la salle Notre-Dame, où se continuait la série des soirées de famille commencée il y a quelques semaines.

1.—**OUVERTURE:** Orchestre des Unions N. C. de Hull et d'Ottawa. Directeur, M. Léopold Normand.
2.—**LES DEUX TIMIDES,** comédie en 1 acte de E. Labiche, sous la direction artistique de Mlle R. Auger.

Thibaudier . . . . . M. G. Doucet
Frémissin . . . . . M. G. Boyer
Garadoux . . . . . M. D. Fillion
Cécile, fille de Thibaudier, ...
. . . . . Mlle R. Auger

3.—**ORCHESTRE.**
4.—**UNE VILLA TRANQUILLE.** Comédie bouffe en 1 acte de A Brunaud, par un groupe du Choeur de Chant des jeunes filles de St-Gérard de Majella d'Ottawa.

Mme Duroseau, vieille rentière . . .
. . . . . Mlles L. Fillion
Stéphanie, servante de Mme Duroseau . . . . . A. Fillion
Euxodie, soeur de lait de Mme Duroseau . . . . . A. Meilleur
Alberte, 16 ans . . . . E. Chartrand
Suzon, 14 ans . . . . . J. Bélair
Joséphine, 12 ans . . . . . I. Tessier
Aglaée, 10 ans . . . . . J. Benoit
Toinette, 8 ans . . . . . D. Fillion
Marion, 6 ans, ... H. Bélair
Mme Piplet, concierge, . . M. Auger
Mlle Lucette, artiste dramatique . .
. . . . . R. Auger
Mme Triplecroche, bourgeoise . . .
. . . . . I. Patry
Mme Lapoire, bourgeoise . A. Auger
Amie de Mme Lapoire . L. Ladouceur
La Française, paysanne . M. Johnson
1ère désabusée . . . . . F. St-Laurent
2e désabusée . . . . . Y. Benoit

O CANADA

Les meubles pour les soirées de famille sont gracieusement fournis par la maison Charron-Ménard, angle des rues Laval et Wellington, Hull.

MAL DE REIN
Catarrhe de la Vessie
Retention d'Urine

Chez les jeunes et chez les vieux, sont enrayés par les PILULES

REINOL

Succès assuré.
Nombreuses attestations.
A.-R. FARLEY - - HULL

MONDANITES

M. et Mme Viau, de la rue Kent, ont reçu dernièrement des parents et amis en réunion intime. Le gouter a été servi par Mme Viau et Mlles Lucienne et Simonne Viau. Tous quittèrent enchantés de l'hospitalité reçue.

Il y avait Mlles Bernadette et Marie-Rose Duchesne, Flore Séguin, Aldéa Landriault, Alma Viau, Lucienne Normand, Laure Séguin, Adienne Ayotte, Thérèse Séguin, Laura Duquette, Marie-Rose Bourgeois, Simonne De Repentigny, Lucienne et Laurette Dompierre, Laurette Arvisais, Lucienne, Desneiges, Simonne Viau; Mme Viau; MM. Ernest Doucet, Emile Ayotte, Eugène Séguin, Edgar Plante, Lionel et Armand Garand, Russell Bruno, René Ayotte, Aurèle et Napoléon Viau.

• • •

M. et Mme Rosario Gaudry, de Montréal, était de passage en ville pour la fin de smeaine.

• • •

Le notaire F. A. Labelle est parti pour un court voyage à Québec et Montréal.

• • •

Mlle Madeleine Boivin, de Hull, est de retour d'une promenade de trois semaines à Montréal, chez des parents et des amis.

ANATUSSOL



Misérables, mais pas longtemps !

Ceux qui toussent sont vite soulagés par ANATUSSOL. Quel doux baume pour la poitrine en feu, pour la gorge à vif! Un peu d'ANATUSSOL à temps prévient beaucoup de souffrances. Contre rhumes, bronchites, grippes, etc.

25c La bouteille ou envoi franco, sur réception de cette somme par
ROMUALD PICARD, Pharmacien, 164 rue du Pont - Hull, Qué.

LES ENFANTS SONT LES VÉRITABLES JOIES DU FOYER

LES FOYERS FÉCONDS SONT LA FORCE DE LA PATRIE, L'HONNEUR DE L'EGLISE ET LA SEMENSE DES ELUS DE LA BIENHEUREUSE ETERNITE.

La série des réunions mensuelles des anciens retraitants et des amis de l'oeuvre des retraites fermées s'est ouverte dimanche soir dans la chapelle publique de la Maison du Sacré-Coeur, devant une assistance d'environ 150 personnes. Le sujet des réunions portera cette année sur l'Eglise et la famille, et dimanche soir, la première causerie spirituelle avait pour titre: "Les joies du foyer". Le R. P. St-Georges, directeur des retraites fermées, a développé ce sujet, démontrant que s'il y avait de lourdes charges et de graves responsabilités à élever une nombreuse famille, il y avait aussi des compensations et des récompenses. Dieu, du reste, a promis sa bénédiction aux foyers féconds.

Les familles nombreuses sont une joie pour les parents eux-mêmes. Elles les stimulent au travail, par la nécessité où elles les placent de pourvoir à la subsistance de plusieurs. Cela les incite à l'effort, à l'esprit d'initiative, à l'activité la plus laborieuse. Or, il est plus noble de travailler pour un grand but que de se replier sur soi-même et de vivre dans la médiocrité. Rechercher son repos, sa jouissance, son plaisir, c'est souvent tourner le dos au vrai bonheur, tandis que les pères et mères de nombreux enfants en trouvent à se dévouer et à se sacrifier pour leurs petits. Aussi bien, c'est le sentiment du devoir accompli qui constitue foncièrement le bonheur, et rares sont les pères et mères qui peuvent se reprocher de n'avoir pas accompli le leur.

Les parents trouvent aussi des joies en leurs enfants: joie du charme innocent et tout attrayant de ces derniers, joie de leur sourire, de leurs caresses, de leurs effusions, de leurs embrassements, de leur éveil à la vie de l'intelligence, de l'âme et du coeur, à mesure qu'ils grandissent et se développent, joie de leur vocation se dessinant et se réalisant. Joie plus grande encore quand Dieu daigne appeler l'un ou plusieurs d'entre eux à la vie religieuse ou sacerdotale. Même lorsque les parents sont devenus âgés, vieux, ils sont tout heureux de se sentir revivre en leurs enfants, de recevoir leur visite et parfois leur assistance, de n'être pas dans l'isolement. Ayant bien travaillé au service du Maître, ils peuvent attendre en paix l'heure de la suprême récompense.

Inclinons-nous avec respect devant les foyers féconds, dit le prédicateur en terminant; ils sont la force de la patrie, l'honneur de l'Eglise et la semence des élus de la bienheureuse éternité, même si Dieu ne leur ménage pas toujours les sacrifices, les épreuves, les deuils.

La causerie, c'est l'habitude à ces réunions, a été précédée de la récitation du chapelet et suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement, à laquelle officia le R. P. Létourneau.

Le R. P. St-Georges a aussi appris à ses auditeurs que S. G. Mgr Forbes avait loué et encouragé la tenue des réunions mensuelles et les a invités à visiter la chapelle des retraitants, qui vient d'être agrandie, ainsi que l'exigeait leur nombre sans cesse grandissant.

FUNÉRAILLES DE M. FABIEN LAVOIE

A 8 h. 30 ce matin ont eu lieu en l'église Notre-Dame les funérailles de M. Fabien Lavoie, décédé subitement dimanche matin, à sa résidence, 12 Hôtel-de-Ville, à l'âge de 69 ans. Né à Ste-Flavie, M. Lavoie demeura quelques années à Arnprior et vint habiter Hull il y a dix-huit ans. Il laisse pour pleurer sa perte, trois filles: Mme F. Garvin, Mme A. Bédard et Mme J. A. Strout; deux fils, Omer, à Toronto, et Félix, à Fort William; deux soeurs, Mme C. Fortin, de Fall River, Mass., et Mme E. Lepage, de Ste-Jeanne d'Arc.

Le service a été chanté par le R. P. Boissonnault, O. M. I., et l'inhumation a suivi au cimetière Notre-Dame.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Omer Lavoie, de Toronto, et Félix Lavoie, de Fort William; J. A. Strout, d'Ottawa, Arthur Bédard, de Hull, et F. Garvin, ses gendres; Frs Brunet, de Moose Creek, son beau-frère; F. D. Brunet, d'Ottawa, et J. Baker, ses neveux. Dans le cortège il y avait MM. I. St-Denis, V. De Repentigny, Achille Labelle, A. Lavergne, Alph. Groulx, J. P. Lévesque, A. Bédard, L. Pigeon, A. Charbonneau, J. Viau, J. W. Kelly, A. Pelletier et autres.

VISITE CANONIQUE

La visite canonique du Tiers-Ordre dans la paroisse du T. S. Rédempteur s'est ouverte hier soir et se terminera ce soir. Elle est faite par le R. P. Célestin, Capucin.

BELLE CAPTURE

Une des plus belles aventures de chasse est arrivée en fin de semaine sur la Gatineau. M. Eugène Poirier, du Lac Ste-Marie, quitta sa demeure jeudi matin vers 7 h. 30 et revenait chez lui, cinq heures après, avec un magnifique chevreuil, un ours et un orignal de 1100 livres. M. Poirier avoue que c'est la plus belle chasse qu'il ait faite de sa vie.

RÉUNION VENDREDI DE L'AMICALE DE L'ÉCOLE NORMALE

IL Y AURA DELIBERATIONS, PARTIE DE CARTES, ET UN MAGNIFIQUE PROGRAMME SERA EXECUTE.

L'Amicale de l'Ecole Normale de Hull se réunira dans une des salles de l'institution vendredi soir, 16 novembre. Toutes les anciennes sont invitées à venir souhaiter la bienvenue à M. le principal, M. l'abbé Courte, qui a bien voulu accepter d'assister à cette réunion. Les finissantes de juin 1928 seront également les hôtes d'honneur de l'Association.

Le programme suivant, préparé avec soin sous la diligente direction de Mlle Thérèse May, sera exécuté:

1.—PIANO:
Valse arabesque, de Mack.
Mlle Gilberte Landriault
2.—COMEDIE:
Madame Beaucordon a rêver ça par C. Leroy-Villars.
1er Acte
3.—CHANT:
Légende du petit navire, de Missa.
La prière du soir.
Mlle Juliette Sauvé
Au piano:
Mlle Gilberte Landriault
4.—COMEDIE:
2me Acte
5.—PIANO:
Menuet, de Paderewski.
Les Hirondelles, de Godard.
Mlle Gilberte Landriault

"Madame Beaucordon a rêvé ça"
Personnages

Madame Beaucordon, Mme Hervé Bélanger; Madame Mouchetard, Mme Albert Gratton; Mademoiselle Elodie, Mlle Alice Lafleur; Rébecca, Mlle Thérèse May.

Les délibérations de la séance s'ouvriront à 7 h. 30 précises. Après le concert, il y aura partie de cartes et l'on est prié d'apporter ses cartes.

Madame la secrétaire recevra les contributions et l'on est également prié d'apporter son dernier reçu.

FUNÉRAILLES DE M. C. LAPOINTE

A 8 h. 30 hier matin ont eu lieu en l'église Notre-Dame les funérailles de M. Charles Lapointe, décédé subitement vendredi, à sa résidence, 3 rue Iberville, à l'âge de 70 ans. Feu M. Lapointe était natif de Buckingham et demeurait dans Hull depuis 50 ans. Il appartenait à la congrégation des hommes.

Le service funèbre a été chanté par le R. P. Boissonneault et l'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

Conduisaient le deuil: les trois fils du défunt: MM. Arthur Lapointe, d'Ottawa, Albert et Ernest Lapointe, de Hull; J. B. Poirier, Michel Beaudin et Emile Dompierre, ses gendres; Joseph Morest et Joseph Doran, ses beaux-frères; Paul Morest, Arth. Viau, L. Soulières, ses neveux; Aurèle Beaudin et C. E. Dompierre, ses petits-fils.

Dans le cortège il y avait l'échevin A. Moussette, le shérif I. St-Pierre, MM. Ludger Fournier, I. St-Denis, L. Ricard, E. R. Croteau, Jos. Corneau, Nap. Leduc, B. Villeneuve, Eug. Grenier, A. F. Monette, L. Gauthier, Achille Labelle, J. B. Legault, Jos. Sanctuaire, Arth. Pelletier, Eug. Barbeau, Pierre Courroux, A. Sanctuaire, Aldège Roussel, Eug. Hébert, Jos. Viau, Arth. Clément, J. O. Gratton, Alfred Roy, Hyacinthe Latreille, H. Blais, Ferdinand Dicaire, A. Michaud, Eug. Labelle, R. Fournelle et autres.

CLUB CONSERVATEUR

Le club libéral-conservateur de Hull tiendra son assemblée régulière demain soir à la salle Bélanger, rue Principale.

Invitation est faite à tous les membres d'être présents. Plusieurs questions importantes seront étudiées. On parlera de l'organisation de la soirée récréative en train de s'organiser pour fêter la Ste-Catherine, mercredi, 21 novembre. M. Hervé Dallaire, whip du club, donnera en plus demain soir, une causerie sur "L'immigration".

PASSEPORT NECESSAIRE

BUFFALO, N.Y., 13. — Le juge de district John R. Hazel a décidé hier que tous les étrangers, à l'exception des sujets britanniques, devaient présenter un passeport et un visa émis par le pays auquel ils doivent l'allégeance avant qu'ils soient admis en ce pays. Cette décision affecte environ quatre cent cinquante étrangers qui furent autorisés à entrer au pays en attendant que le cas fût réglé.

LE MAL DE GORGE

cède promptement à l'application d'un peu de Musterole. Il pénètre jusqu'à la partie endolorie et produit une bienfaisante sensation, dégage la congestion et chasse la sensibilité et la douleur.

Le Musterole donne un prompt soulagement aux affections suivantes: mal de gorge, bronchite, amygdalite, croup, torticolis, asthme, névralgie, mal de tête, congestion, pleurisie, rhumatisme, lumbago, douleurs dans le dos ou les articulations, entorses, muscles endoloris, meurtrissures, engelures, pieds gelés, rhumes de poitrine.

MUSTEROLE
WILL NOT BLISTER

Meilleur qu'une mouche de moutarde

JOSAPHAT PHARAND
85 à 91 CHAMPLAIN ..... HULL

MERCREDI OCCASIONS
AU RAYON DES DRAPERIES

VOYEZ NOS VITRINES

CHAQUE JOUR APPORTE DE NOUVELLES AUBAINES

Ceux qui ne sont pas encore venus en profiter ne savent pas encore ce que cela signifie d'obtenir des marchandises de première qualité à

Des Prix qui Défient Toute Concurrence

COMPAREZ NOS PRIX

RAYON DE SOIE A DRAPERIE

500 verges de Rayon de Soie à draperie, ne changeant pas au soleil. Couleurs unies dans les teintes délicates et riches, 50 pouces de largeur. Une valeur réelle de $1.50 la verge. Extra spécial, la verge 89c

MADRAS DE SOIE

50 pouces de largeur. Riche tissu à draperie, etc. Dans un magnifique choix de dessins et de nouvelles teintes. Valeur très spéciale, la verge . . 89c

Nous pouvons vous fournir d'heureuses suggestions pour la décorations de vos fenêtres.



NOUVELLES SOIES A DRAPERIE

2000 verges de soies à draperie en dix couleurs populaires, comprenant toutes des tons riches. Unies, rayées ou fleuries. Une valeur réelle de 75c. Extra spécial, la verge 58c

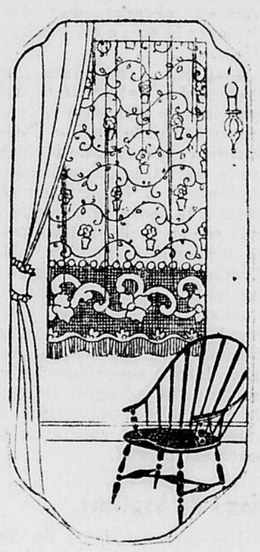
TAPISSERIE DE SOIE

Importation Française

60 pouces de largeur — grande variété de dessins et nuances appropriées pour tous genres de décorations, couvertures, draperies — reversible — ce tissu est très résistant et donnera un bon service. Petits et larges dessins continus et floraux. Valeur réelle de $5.50. Très spécial, la verge $3.25

CRETONNES

48 pouces de largeur — reversible — la plus grande variété des couleurs et des dessins frappants. Ces cretonnes plaisent au suprême degré et elles s'adaptent à tous les besoins que la cretonne peut satisfaire si heureusement. La verge 39c



PANNEAUX
de Net Suisse Appliqué
aussi
PANNEAUX DE SOIE

Nuance écrue avec franges. 36 à 45 pouces de largeur. Dans un grand choix de riches dessins. Très spécial, chacun

$1.95

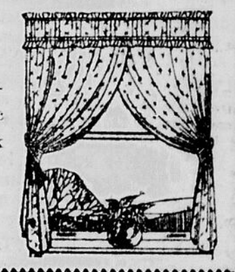
500
Grands Panneaux

En net avec de très jolis dessins, finis au bas avec franges. Crème ou Crème ou blanc blanc. Très spécial, chacun 58c

Rideaux Ruchés

2¼ verges de long, avec ruchés en rose, bleu et jaune. Avec attaches de même nuance. Prix très spécial, la paire,

75c



STORES (Blinds)

3 x 6. Toile à l'huile en vert ou blanc — bons ressorts. Belle valeur à $1.00. Très spécial 69c

PREPAREZ-VOUS POUR LES NUITS FROIDES

Couvertures à Effet Plaid

A nouveau fini, tout laine. Remplacent avantageusement les édredons; finies avec bordure de satine de couleur. Choix de dessins quadrillés de teintes bleue, rose, mauve, jaune sur fond blanc. Chacune $5.25

EXTRA SPECIAL

Edredons

27 pouces de largeur, dans un beau choix de nouveaux dessins et nuances. Très appropriés pour robes de chambre. Qualité pesante. Très spécial, la verge 39c

Flanellette Rayée

36 pouces de largeur — épaisse et mousseuse. Très appropriée pour robes de nuit et sous-vêtements pour enfants. Rayures de fantaisie dans un grand choix de nouvelles teintes. Très spécial, la verge 22c

Flanellette "Twillinta"

Fini cachemire, à rayures de fantaisie et large de 36 pouces. Dernière nouveauté pour pyjamas. Garantie pour ne pas changer au lavage. Nuances: rise, bleu, jaune, vert rayé sur fond blanc. Très spécial, la verge 39c

Flanelle "Mackinac"

34 pouces de largeur dans une grande variété de dessins et de nouvelles teintes pâles ou foncées. Très en demande pour robes de fillettes. La verge 35c

Serviettes de Bain

Absorbantes — ourlées — très bonnes dimensions — rayures de fantaisie ou toute blanche — très belles et douces. Chacune 25c

ÉDREDONS
Chauds et durables

Bien remplis de coton sanitaire, chauds et durables; recouverts en batiste de fantaisie; dimension pour lits doubles. Très spécial,

$1.93



ÉDREDONS

Avec centre de satin. Dimension pour lit double, bien remplis de bon coton sanitaire. Avec panneaux de bonne satine anglaise à dessins floraux. Très spécial $4.95

ÉDREDONS

Remplis de duvet, recouverts de fine batiste — dessins de fleurs. Nouvelles nuances. Fini de deux encadrements de satin noir, bleu ou rose. Chacun . . $7.50 et plus

Les Commandes par la Poste reçoivent une Attention Toute Spéciale

JOSAPHAT PHARAND
LE MAGASIN DES ECONOMIES
85-91, avenue Champlain - - Hull

Nous Exagérons Jamais la Valeur de nos Marchandises

QUATRE PERSONNES BLESSÉES DANS UNE COLLISION

JEANNINE, ENFANT DE M. ET MME EDGAR BLAIS, 129 RUE ST-HENRI, A SURTOUT ETE ATTEINTE ET EST ENCORE A L'HOPITAL DU SACRE-COEUR.

M. et Mme Edgar Blais, 129 rue St-Henri, leur enfant, Jeannine, âgée de 2 ans et demi, Mmes Alexandre Miron, domicilié à l'angle des rues Maisonneuve et Verdun, ont été blessés dans un accident d'automobile arrivé dimanche soir, vers 9.15 heures, sur la grande route entre Tassett et Pte-aux-Chênes. Rita, enfant de 2 ans de Mme Miron, qui était aussi dans l'auto, n'a pas été atteinte.

M. Blais et ceux qui l'accompagnaient dans son auto s'en revenaient à Hull à une allure très modérée, quand un Ford, venant à grande vtesse de la direction opposée les frappa de front. Jeannine Blais surtout a été blessée, à la figure, et on a dû lui faire dix à douze points de suture. Mme Blais est ensuite la plus blessée, à la tête, ou on a dû lui faire une dizaine de points. M. Blais s'est fait mal à la jambe droite et Mme Miron à un genou.

Tous les blessés furent conduits de suite à Montebello, où ils ont reçu les premiers soins du Dr De Mandeville, puis sont revenus à Hull en chemin de fer. Jeannine a été conduite à l'hôpital du Sacré-Coeur, où elle reste sous les soins du Dr Laverdure. Son état n'est cependant pas dangereux.

Des détails ont été notés par des témoins de l'accident et ont nous informe que des arrangements ont été conclus entre M. Blais et les occupants de l'autre auto au sujet des dommages que M. Blais a subis du fait de la collision.

L'OEUVRE DU BON JOURNAL

IL EN EST QUESTION, VENDREDI SOIR, AU CERCLE REBOUL DE L'A. C. J. C.

Vendredi dernier le cercle Rebour de l'A. C. J. C. tenait sa réunion bi-mensuelle sous la présidence du camarade Philippe Marinier. Après la lecture de l'Evangile et les formalités d'usage, le président présenta à ses collègues le conférencier de la soirée, le R. P. Charles Charlebois, O.M.I. Ce dernier, après les remerciements d'usage, nous parla de l'oeuvre du bon journal et en particulier du "Droit". Il fit voir à quels sacrifices un tel journal pouvait exister et quelles dépenses il devait rencontrer. Le "Droit" verse annuellement, dit le P. Charlebois, en salaires, $40,000 à $45,000 seulement pour les employés de la ville de Hull.

Passant ensuite au bon journal, le conférencier affirme que le "Droit" porte bien ce nom, parce que soumis aux directions du Souverain Pontife et de l'autorité ecclésiastique. Enumérant les différentes espèces de journaux il met en relief les torts immenses que chacune d'elles avait faits partout et notamment au pays: **journaux de partis**, fondés pour un seul but, la défense d'un parti politique; **journaux à sensation**, prospères au point de vue financier parce qu'ils exploitent la curiosité morbide de leurs lecteurs et cela sous le couvert du sentiment religieux; **journaux protestants**, faits par des protestants et pour des protestants et dont la lecture corrompt l'intelligence en y faisant pénétrer le protestantisme; le **journal catholique**, enfin le plus pauvre et le plus nécessaire.

Après avoir fait connaitre les maux incalculables faits en France par la mauvaise presse il mit son jeune auditoire en garde contre les maux de même nature qui menacent leur propre pays et les invite à se faire les apôtres du bon journal.

Le président remercia le Directeur du "Droit" pour l'intérêt qu'il avait suscité chez les jeunes et lui promit l'entier dévouement des membres du cercle Reboul.

Après les questions de routine la séance fut ajournée à vendredi prochain où l'on traitera de l'opportunité d'avoir une réunion hebdomadaire.

LE SECRETAIRE "ad hoc"

COUR DU MAGISTRAT

Edmond et Donald Killeen ont comparu en cour du magistrat ce matin sous accusation de vol d'un auto et de l'avoir endommagé pour $50. Edmond a été acquité, disant que c'est son frère qui le fit monter dans l'auto, qu'il ignorait avoir été volé. Donald s'est avoué coupable, par l'entremise de son avocat, Me Ls Cousineau, et a été condamné à 1 an. Sur demande de son procureur, le magistrat Achim a suspendu cependant la sentence jusqu'au 27 de ce mois, pour permettre de référer le cas au procureur général de la province, le prévenu étant le soutien de sa mère veuve. Les dommages faits à l'auto ayant été payés. Edmond continue de rester en prison, à laquelle il a été condamné récemment pour port d'arme illégal.

Dans la cause de Charlemagne Sabourin, accusé d'homicide involontaire à la suite d'un accident d'auto, on a entendu ce matin le témoignage du Dr W. J. Costello, de Buckingham, coroner. L'affaire a ensuite été remise à 8 jours, un autre témoin à entendre était encore retenu à l'hôpital.

William Higgins, de Joynt Post Office, a été condamné à sept jours pour avoir conduit son auto en état d'icresse.

M. et Mme Albert Lafrontaine, de Messines, ont été condamnés à $10 et aux frais, par le magistrat Millar, pour vagabondage. La plainte était portée par Yves Tremblay.

M. MILLEN A LAISSÉ PLUS D'UN MILLION

IL N'Y A PAS D'AUTRES HERITIERS QUE SES QUATRE ENFANTS.

Le testament de M. George H. Millen, président de la Cie E. B. Eddy, décédé récemment, a été produit et vérifié en Cour Supérieure de Hull et fait voir que le défunt laisse un héritage de plus d'un million de dollars à ses quatre enfants, soit ses deux fils, MM. Charles et Walter Millen, ses deux filles, Mlle Charlotte Millen et Mme H. O. E. Pratt. Les biens sont divisés également entre chacun.

Le Standish Hall, l'imposante résidence du défunt sur le chemin d'Aylmer, construite par feu E. B. Eddy, reste à M. Walter et à Mlle Charlotte Millen.

Une maison de villégiature sur le lac Des Chênes est attribuée à Mme Pratt. M. Charles Millen reçoit d'autres biens.

Aucun legs n'a été laissé à d'autres qu'aux enfants du défunt.

FUNÉRAILLES DE M. J. B. FORTIN

Les funérailles de M. J. B. Fortin, décédé samedi matin à l'hôpital du Sacré-Coeur à l'âge de 70 ans, après une courte maladie, ont eu lieu hier matin à 7.30 heures en l'église du Très St-Rédempteur, de la demeure de Madame Simon Jean, 105 rue Garneau, soeur du défunt.

Le service funèbre a été chanté par M. le curé J. A. Carrière, V. F., et l'inhumation a suivi au cimetière Notre-Dame.

Feu M. Fortin était originaire de la Gaspésie et demeurait à Hull depuis 50 ans. Il a travaillé pendant très longtemps au moulin de la compagnie E. B. Eddy.

Sa mère, âgée de 92 ans, lui survit et assistait aux funérailles à l'église.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Auguste Fortin, d'Ottawa et Joseph Fortin, de Hull, ses frères; Simon Jean, son beau-frère; André Proulx, de Braeside, Ont., et Frs Fortin, de Hull, ses neveux.

Dans le cortège il y avait aussi, MM. H. Charlebois, Alph. Séguin, L. Pigeon, A. Montpetit, Geo. Cloutier, Oscar Rainville, Jos Lapierre, B. Villeneuve, Eug. Grenier, Jos. Kirouack, A. Lapierre, A. Bernier, L. Fournelle, Jos Boucher, S. Campeau et autres.

AU CLUB LIBÉRAL

A la réunion du Club libéral du comté de Hull, demain soir à la salle Laflèche, M. Victor Lemire, secrétaire français de l'hon. King, premier ministre, donnera une causerie sur ses impressions de son récent voyage en Europe.

Tous les citoyens de la ville de Hull sont cordialement invités à être présents.

ACCIDENTS D'AUTOS

M. Lorenzo Martel, 41 rue Laval, a été blessé dans une collision de son auto avec celui de M. G. Grignon, restaurateur de la rue Principale, à l'angle des rues Maisonneuve et Victoria. On l'a cru d'abord très gravement atteint. Il était inconscient et on fit venir le prêtre sur les lieux. Transporté à l'hôpital de la rue Water, Ottawa, il a recouvré sa connaissance, fut pansé et se porte relativement bien. Par suite de la collision, la vitrine de M. Gladu, boucher, a été enfoncée.

Vers 5.30 heues hier soir, l'auto de M. O. Beaudin, entrepreneur général, s'est touché avec un tramway de la Hull Electric, circuit de Wrightville, à l'angle des rues Laurier et Victoria. Il y a eu peu de dommages.

COUR DU RECORDER

Voici les causes entendues par le recorder Parent ce matin: Gges Barre, Ottawa, 8 jours et les frais pour ivresse; Al. McKay, 103 Gloucester, Ottawa, accusé d'indécence, caution de $40 confisquée; John Kelly, 8 jours et les frais, pour viresse; René Dupuis, Eastview, $10 confisqués, pour désordre dans une taverne; Chs Buchanan, 110 Gloucester, $10 confisqués, pour ivresse; W. Chapman, 8 jours et les frais pour ivresse. Les arrestations ont été faites par les constables Beaudry, Philion, le sergent Pelchat, le constable Simoneau, le détective Verner, les constables Anderson, Rossignol.

Samedi midi, l'échevin Moussette, président la cour du recorder, a déclaré forfaits les cautionnements de quatre jeunes gens trouvés dans une maison de désordre, au cours d'une descente faite par le détective Verner, les policiers Charron, E. Charpentier, Sanscartier, Simoneau.

GATINEAU MILLS

Une assemblée des Dames de la paroisse a lieu ce soir pour organiser la grande partie de cartes qui sera donnée prochainement à l'occasion de l'inauguration de la salle paroissiale aménagée dans le sous-sol de l'église. Cette salle mesure 133 par 40 pieds, a un plancher de ciment et est moderne sous tous rapports. Il y aura en même temps tirage d'un lot, lors de ce euchre.

La construction du canal d'égoût avance rapidement. On en est presque rendu au presbytère. M. Omer Massicotte est à ériger une fort belle maison dans le village, où la Compagnie parle construire également d'autres résidences sous peu. Le moulin marche à plein rendement.

AUTO VOLÉ

Un auto de Wright and Co., qui était dans un garage aux appartements Hanson, chemin d'Aylmer, a été volé la nuit dernière. C'est un Essex coach, modèle 1927, portant le permis 168-175 Ont.

Il est bleu-vert. La police fait des recherches.

AU SUJET DE L'ORPHELINAT

L'INSPECTEUR DU GOUVERNEMENT EST VENU LE VISITER SAMEDI.

M. Quintal, inspecteur des institutions de la province, pour le compte du gouvernement, est venu à Hull samedi et a visité l'orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, chemin d'Aylmer, en compagnie du maire Lambert et du notaire F. A. Labelle. Il y a actuellement 75 orphelins et une centaine de demandes d'admission ont bien été refusées à date.

Sur la suggestion du aire Lambert, l'inspcteur Quintal recommandera au gouvernement d'accorder à l'orphelinat un octroi assez généreux pour couvrir les dettes courantes et construire une aile nouvelle capable de contenir environ autant d'enfants qu'il y en a présentement.

La Supérieure de l'Institution et le notaire Labelle ont été très satisfaits de la suggestion.

L'ACCÈS AU PONT DES CHAUDIÈRES

Des membres du Conseil municipal de Hull, des Chambres de commerce de Hull et d'Ottawa et vraisemblablement aussi des édiles de cette dernière ville, rencontrent demain matin à 11 heures l'hon. King, premier ministre, pour lui soumettre un projet d'améliorations à l'entrée du pont des Chaudières, du côté de Hull.

Traduit en cour à la suite d'un accident

Prespère Larivière, propriétaire de taxi, résidant sur le chemin de Chelsea, est venu en collision de front, avec un tramway de Wrightville, dimanche soir, à l'intersection du Boulevard St-Joseph et du chemin de la Montagne, un peu avant 7 heures.

Le garde-moteur Barnabé Quesnel, 51 rue Wright, était en charge du tramway qui s'apprêtait à tourner sur le chemin de la montagne. Larivière se dirigeait vers Hull. L'automobile de celui-ci a été beaucoup endommagée; lui-même a été blessé par les éclats de verre et a dû être conduit à l'hôpital pour se faire panser. Cependant ses blessures ne sont pas graves. Le tramway a subi aussi quelques dommages.

Les constables Auguste Anderson et Henri Chamberland, qui furent envoyés sur les lieux de l'accident, ont cru à propos de loger une plainte contre Larivière, l'ont arrêté et amené à la station de police à son retour de l'hôpital.

Larivière est accusé d'avoir conduit en état d'ivresse et causé un accident. Il a comparu ce matin devant le magistrat Millar, niant être coupable. Le procès a été fixé au 27, avec cautionnement de $200.

LE RÉGIMENT DE HULL DE RETOUR

Les cent cinquante militaires du régiment de Hull, commandés par le lt. col. W. Fraser Hadley, est revenu dimanche soir de son voyage à Montréal où ils ont été les hôtes samedi soir et dimanche des Carabiniers Mont-Royal et participé aux cérémonies de l'Armistice. Le lt. col. R. Bédard, commandant des Carabiniers, leur a offert un banquet et dimanche après-midi il y a eu réception pour les Carabiniers. Le régiment de Hull s'est retiré durant son séjour au manège de l'Avenue des Pins et est enchanté de l'accueil et de l'hospitalité reçus.

COUR SUPÉRIEURE

La Cour Supérieure a repris ses séances à 2 heures cet après-midi sous la présidence de l'hon. juge Ph. Cousineau.

IL RÈGNE DEPUIS SOIXANTE-DIX ANS

VIENNE, 13. — Le prince Jean de Liechtenstein a reçu hier à son palais local les félicitations des rois et des reines du monde, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de son règne dans cette petite principauté de onze mille âmes, située entre l'Autriche et la Suisse. Les réjouissances ont pris le caractère d'une célébration nationale.

Le prince est âgé de quatre-vingt-huit ans. Il a reçu des marques d'affection de députations de ses loyaux sujets, de ses nombreux enfants et petits-enfants et autres parents. Il a dépassé le record de soixante-huit ans établi par l'empereur François-Joseph, mais il devra régner encore deux ans pour égaler Louis XIV, qui fut roi de France pendant soixante-douze ans.

Supérieur général des FF. des E. Chrétiennes

LEMBECQ-LEZ-HAL, Belgique, 13. — Le chapitre général de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, réuni à Lembecq-lez-Hal, Belgique, a procédé à l'élection d'un supérieur dont la charge était devenue vacante par la mort du cher frère Allais-Charles, survenue en mai dernier.

Le nouvel élu est le cher frère Adrien. Depuis 1913, le nouveau supérieur était membre du Régime ou conseil de l'Institut, et il administrait, comme tel, les districts de Paris et du Puy.

les Galettes De levain Royal

LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS



FAIT UN MEILLEUR PAIN DOMESTIQUE

UN ACCIDENT D'HYDRAVION À LA BAIE SHIRLEY

LES AVIATEURS F. G. WAIT ET A. B. COLLIS FRAPPENT L'EAU TROP RUDEMENT. — LEUR HYDRAVION PERD UN FLOTTANT ET RETOURNE DANS L'EAU. — ILS SONT SAUVES A TEMPS.

Un accident d'hydravion à un mille au large de la baie Shirley a failli avoir de graves conséquences pour les officiers d'aviation Frank G. Wait et A. B. Collis. Les deux aviateurs revenaient au poste après une courte envolée. Ils se préparaient à se poser sur l'eau. Pour quelque raison, ils firent erreur dans le jugement de la distance et leur machine frappa l'eau rudement. Un flottant s'en détacha et l'hydravion tourna sur le dos. Les deux hommes réussirent à sortir de la carlingue et à se tenir aux ailes jusqu'à l'arrivée d'un confrère, l'aviateur Nick Carter. Celui-ci, pilotant un hydravion Fairchild, fondit comme un aigle au secours de ses compagnons. Il revenait de Petawawa quand il vit l'hydravion tourner. Comme le yacht de poste était en réparations, il remonta dans son hydravion et s'enleva. Il arriva à temps pour sortir ses deux camarades de leur fâcheuse position.

Ceux-ci avaient reçu des coupures légères et des contusions. Ils sont maintenant à l'hôpital civique.

L'hydravion endommagé fut remorqué au rivage par deux chaloupiers. A part le moteur, c'est une perte totale. C'est encore heureux que les aviateurs Wait et Collis n'aient pas été emprisonnés dans leur machine de manière à ne pouvoir en sortir.

LE CADAVRE DE S. H. BARTLETT TROUVÉ DANS LE CANAL RIDEAU

Deux constables de la gendarmerie d'Ottawa ont trouvé ce matin vers 10 heures 15 dans le canal Rideau le cadavre de Samuel H. Bartlett, âgé de près de 60 ans, pensionnaire au no. 191 rue Rochester.

M. Bartlett était disparu depuis samedi et on s'aperçut de sa disparition hier après-midi. On trouva dans sa chambre un billet disant qu'il allait se noyer dans le canal Rideau, près du pont de l'avenue Pretoria, du côté ouest.

C'est à cet endroit qu'on l'a repêché ce matin. Il était à huit pieds du bord, au fond. Les grappins de la police l'ont ramené à la surface après une demi-heure de recherches. Le cadavre fut transporté à la morgue Woodburn où les fils du défunt, Harry et Jack, identifièrent leur père.

M. Bartlett avait déjà laissé deux fois des billets similaires, disant qu'il se noyerait ou serait trouvé mort. La première fois, il fut localisé aux Etats-Unis et la seconde fois, il fut trouvé à l'hôpital civique, ayant une coupure au bras. Il est probable qu'il n'y aura pas d'enquête.

FEU M. J.-B. LASELLE

Nous annonçons avec regret la mort de M. Jean-Baptiste Laselle, décédé subitement à sa demeure, 65 rue Ethel, Eastview, à 4 heures hier après-midi.

Le défunt était âgé de 72 ans. Il naquit à Ste-Scholastique et dès son bas âge il vint demeurer à Ottawa. Il habitait la municipalité d'Eastview depuis une dizaine d'années. M. Laselle était bien connu dans la basse-ville et à Eastview. Depuis une vingtaine d'années, il pratiquait le métier de charretier.

Feu M. Laselle était un paroissien dévoué de Notre-Dame de Lourdes. Il appartenait à la Société Saint-Jean-Baptiste.

Il laisse pour le pleurer, son épouse, née Alphonsine Malo; un fils, Alexandre Laselle, d'Eastview et 6 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures 30 en l'église Notre-Dame de Lourdes, d'Eastview. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 65 rue Ethel, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille en deuil, le "Droit" offre l'expression de sa sincère sympathie.

"M'A FAIT UN BIEN IMMENSE"

Une femme fortifiée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Port Colborne, Ont.—"Après une opération, j'étais très malade, faible, nerveuse et presque incapable de travailler. Ayant vu la réclame du composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je l'essayai avec résultats merveilleux. Je n'ai plus de faiblesses ni douleurs, et mes nerfs sont beaucoup mieux. Je ne crains pas de dire que les remèdes de Lydia E. Pinkham m'ont fait un bien immense."—Mme Wm. H. Beechtellea, Casier 143, Port Colborne, Ont.



GRANDE CÉRÉMONIE...

Suite de la 1ère page

le. Alors nous comprenons tout ce que la guerre peut avoir de terrible et apprécions davantage cette belle occasion de nous réjouir en songeant au bienfait qu'a apporté l'armistice à l'humanité toute entière.

Il y a peut-être en ce jour, de par le monde, de nombreuses cérémonies commémoratives de l'armistice. Mais il n'y en a pas de plus éloquentes que celle qui nous réunit ici ce soir et nous invite à élever davantage notre coeur vers Dieu pour le remercier et lui demander surtout de nous conserver ce don précieux de la paix. Car, cette paix, durera-t-elle? Et pendant combien de temps? Il conviendrait en ce grand jour de ne pas manifester de crainte à ce sujet... Et cependant, les lendemains sont si incertains. Avec le poète, il n'est que juste de nous demander: "De quoi demain sera-t-il fait?" La paix ne peut pas durer dans un monde où l'injustice et l'erreur sont reines. Il est vrai que des économistes et des philanthropes, dans un bel effort travaillent sans cesse à adoucir les passions entre les races, écarter les causes de conflits. Louons-les. Applaudissons à leur travail si méritoire, mais aussi collaborons à leur oeuvre. Imposons-nous comme devoir de détester la guerre; de faire son possible pour la rendre impossible, en écartant de nous les causes de rixes, de querelles et d'inimitiés non seulement entre pays, mais aussi entre races et au sein de nos familles. Saluons et secondons ces hommes au grand coeur qui travaillent à faire disparaitre la guerre.

Le prédicateur démontre ici, quel a été le rôle pacifique de l'Eglise depuis toujours. L'Eglise, fondée par le Dieu de paix, s'en est allée à travers les siècles, répétant aux hommes cette parole divine: "Pax Vobis". "Que la paix soit avec vous". Elle a travaillé jusqu'ici très efficacement à réaliser ce but divin, la paix, dont les deux conditions essentielles sont la justice et la charité chrétienne. Si l'Eglise n'a pu empêcher bien des guerres, elle a cependant travaillé à en amoindrir les effets. On lui reproche bien à tort par conséquent, d'avoir, en maintes circonstances fomenté la guerre. On lui fait un crime des guerres de religion. Mais soyons convaincus d'une chose. C'est qu'elle a toujours protégé le plus faible, et si, en certaines circonstances elle dut même prendre les armes, c'était pour mieux protéger les intérêts d ses enfants.

En terminant, M. le chanoine Lapointe demande aux chrétiens d'offrir a Dieu une prière pour lui demander de nous conserver encore longtemps le grand bienfait de la paix dont nous jouissons depuis 10 ans. "Demandons, dit-il, que tous les peuples, que gouvernants et gouvernés laissent la charité et la justice pénétrer leurs coeurs. Demandons qu'ils se respectent mutuellement et vivent dans l'harmonie, pour le plus grand bien-être de l'humanité toute entière."

BENEDICTION

Monseigneur l'archevêque a officié à la bénédiction du Très Saint-Sacrement, qui termina la cérémonie. Au choeur, en plus des prêtres de l'archevêché, assistaient aussi les RR. PP. Fortuné et Simon, O.M.C., et M. l'abbé R. Glaude, curé de Saint-Bonavenaure de Bellevue.

M. Wilfrid Charette, organiste, et la chorale de la Basilique sous la direction de M. F. Champagne ont donné le programme musical suivant:

Entrée: "Marche funèbre". Guilmant
"Imploration pour les soldats morts à la guerre" . . . Edwige Chrétien
M. Miville Belleau.
Adoro Te (3 voix) . . . . Nesvera
Magnificat . . . . . Tremblay
Tantum Ergo . . . . . Sableraine
Nous Vous Invoquons tous.
Sortie: "Chant Séraphique"
. . . . . Guilmant

L'ASSISTANCE

Dans la nombreuse assistance, on remarquait, 200 élèves de l'Université d'Ottawa sous la direction du R. P. U. Robert, O.M.I., recteur; vingt cinq membres du régiment des Zouaves Pontificaux Canadiens sous le commandement du capitaine Bonenfant; trente-cinq membres de la Garde Indépendante Champlain d'Ottawa sous le commandant des majors Bédard et Deslauriers.

Avaient été invités: les RR. PP. Laflamme, O.M.I., Bouvet, O.M.I., Lejeune, O.M.I., U. Robert, O.M.I., B. Doucet, O.P., Lajoie, S.M.M., M. l'abbé F. X. Barrette, C. Charlebois, O.M.I., le R. F. Partneus, directeur de l'Académe de la Salle; le Très Honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada; l'honorable et Mme P. J. Veniot, l'honorable et Mme A. Cardin, l'honorable senateur N. A. Belcourt, l'honorable Fernand Rinfret, l'honorable et Madame Cannon, l'honorable et Madame Charles Marcil, l'honorable et Madame Peter Heenan; Messieurs les juges Mignault et Thibaudeau-Rinfret, de la cour Suprême du Canada; Audette de la cour de l'Echiquier; Constantineau et Mulligan de la cour du comté; le Dr Amyot, sous-ministre de l'Hygiène, et Madame Amyot; M. et Madame E. R. E. Chevrier; M. Paul Leduc, M. et Madame Georges Gonthier, M. et madame Charles Gautier, M. et Madame Aristide Bélanger, M. et Madame D. T. Robichaud, M. et M. et J. Lemaire, M. H. Ménard, le colonel et Madame LaFlèche, Mesdames Noulan Cauchon, O. Bolduc, R. Devine, représentant de la Fédération Internationale des Alumnae Catholiques; Mesdames J. Lyons et Connolly, représentantes de la Catholic Women's League; Mlle Forbes, Mlle Margaret Brankin, infirmière, croix de Mons, pour services dès le début de la guerre, et graduée de l'hopital de la rue Water, Ottawa; Madame P. E. Marchand, présidente générale de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, et M. Marchand; Mlle Yvonne Baudry, secrétaire-correspondante de la Fédération, A.R.R.C., médaille d'honneur Vermeil, Mme Paul Parent, Mlle Alice Bélanger, Mlle O. L. Aubry, et toutes les présidentes et les membres des comités de la ville et des environs de la Fédération. Etaient représentées les associations suivantes: les Anciens Combattants, le Cercle d'Iberville, la Commission des Ecoles Séparées, la Société Saint-Jean-Baptiste, l'Union Saint-Joseph, l'Institut Canadien-Français, la Catholic Woman's League, le Catholic Girl's Club.

Les placiers étaient: le colonel Rodolphe Girard, le major Bédard de la Garde Indépendante Champlain, le lieutenant Charles Emond, de l'Aviation, le soldat Girard, les Zouaves DeVarennes et Desrochers, et le capitaine R. de Puyjalon.

MESSE DE REQUIEM

Hier matin à 8 heures, une messe de requiem, recommandée par la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises a été chantée pour le repos de l'âme des soldats morts à la guerre. L'église était remplie. On remarquait dans la nef des représentantes de toutes les sections de la Fédération; un fort contingent des Cadets de l'Académie de la Salle sous le commandant Wilfrid Isabelle.

M. l'abbé E. Labrosse a officié. La chorale de la Basilique a fait les frais du chant.

UNE TOUX DE TROIS JOURS EST VOTRE AVERTISSEMENT DU DANGER

Les toux et rhumes obstinés donnent naissance à de sérieuses maladies. Vous pouvez les arrêter maintenant avec la Créomulsion, une créosote qui est agréable à prendre. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicale produisant deux effets: elle adoucit et cicatrice les membranes enflammées et tue les germes.

De tous les produits pharmaceutiques, la créosote est reconnue par les autorités médicales comme le plus puissant agent pour avoir raison des toux et des rhumes obstinés et d'autres formes d'affections de la gorge. La Créomulsion contient, en plus de la créosote, d'autres éléments de soulagement, qui adoucissent et cicatrisent les membranes infectées et arrêtent l'irritation et l'inflammation, tandis que la créosote se rend dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le siège de la maladie et tue les germes.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes obstinés, de l'asthme bronchique, de la bronchite et autres formes de maladies de la respiration, et est excellente pour renforcir le corps par les rhumes et l'influenza. On remboursera l'argent si une toux ou un rhume n'est pas soulagé, après avoir suivi les directions. Demandez-la à votre pharmacie.

CREOMULSION

200 ANS D'EXCELLENCE



Si délicieusement rafraichissant

Depuis deux siècles, les femmes de nombreux pays—de l'ancien comme du nouveau monde—dans les chaumières comme dans les châteaux—ont chanté les louanges du Cacao Fry.

Les propriétés reconstituantes de ce fameux breuvage lui viennent de ce qu'il est préparé avec la plus grande habileté, de fèves de choix. Sa saveur si agréable est le résultat de 200 ans d'expérience dans sa fabrication soignée.

Avez-vous actuellement à la maison une boite de Fry? Vous en trouverez chez tous les épiciers, et le reconnaitrez à son étiquette jaune qui est une garantie de la pureté absolue et de la valeur du cacao.



"Et sa saveur est si délicieuse"—

disent-elles en 1928



Cacao Fry

J. S. FRY & SONS (Canada) Limited
Montréal, et succursales.

Demandez le livre de recettes gratuit

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE CACAO ET DE CHOCOLAT DU MONDE

COMMUNICATION IMPORTANTE
Au Public Acheteur
DE HULL et DE LA REGION
Vente d'Ouverture de Deux Jours
Vendredi et Samedi, 16 et 17 Novembre

La Metropolitan Stores, Ltd., désire annoncer aux gens de Hull et de la région l'ouverture de son nouveau magasin d'articles de 5c à $1.00, aux numéros 55-57 rue Principale, Hull, vendredi, le 16 novembre, à 9 h. du matin. Une invitation très cordiale est adressée au public de visiter ce splendide établissement de commerce.

La Metropolitan Stores Ltd., maintient une série de 120 magasins au Canada et aux Etats-Unis, et vous offre, en tout temps, les plus appréciables aubaines. Des occasions que seul permet le puissant pouvoir d'achat de l'entreprise **Metropolitan**. Voyez nos vitrines et jetez un coup d'oeil sur la page d'annonce des Aubaines d'Ouverture, jeudi; réclame qui paraitra dans le "Droit" et le "Citizen". Voyez les alléchantes aubaines que l'on vous offre à la Grande Vente d'Ouverture, vendredi, le 16, et samedi, le 17 novembre. Une vente qui établit bien la supériorité des méthodes d'affaire du Metropolitan.

Metropolitan Store, Limited
55-57, rue PRINCIPALE, HULL

L'UNIVERSITE D'OTTAWA REMPORTE UN AUTRE BEAU SUCCES

McGILL CHAMPION DES SAVANTS - OTTAWA DECLASSE PAR LES TIGRES

LES MOUSQUETAIRES DU R. P. HEBERT ONT BALAYE LES GUERRIERS DE PERTH

Barnabe donne une puissante performance à l'arrière-garde de l'Université.

LES CLASSEMENTS

LE BIG FOUR

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts
Hamilton	6	0	0	99	22	12
Montréal	3	3	0	62	34	6
Argonauts	1	4	1	34	45	3
Ottawa	1	4	1	22	103	3

INTERCOLLEGIALE

	G.	P	Pr	Ctre	Pts
McGill	3	1	39	26	6
Queen's	2	2	29	24	6
Varsity	1	3	24	52	2

UNION ONTARIENNE

1er Groupe

	G.	P	Pr	Ctre	Pts
Balmy Beach	4	00	103	6	8
Camp Borden	2	2	52	45	4
Hamilton	0	4	11	114	0

2e Groupe

	G.	P	Pr	Ctre	Pts
Sarnia	2	2	35	28	4
Varsity	2	2	31	30	4
Kitchener	2	2	20	28	4

TOUS LES LOCAUX ONT BIEN JOUÉ

Jouant comme de farouches conquérants, roulant sous eux les aspirations du Collegiate de Perth, les gladiateurs du R. P. Hébert, portant haut les couleurs de l'Université d'Ottawa, ont déclassé leurs adversaires au pointage de 20-1, après un conflit plus ou moins intéressant, livré samedi après-midi au parc Lansdowne.

En vérité, messieurs, les visiteurs ne furent jamais dans le concours. Au premier quart, les Universitaires obtinrent une avantage de 10-0 sur le simple de Barnabé, la drop du même joueur et la touche de Guy Dempsey que Barnaby convertit.

DE RUDES COUPS

Perth se ressaisit dans le deuxième paragraphe mais il ne put compter un seul point, quoiqu'il contint les locaux. Dans le troisième quart, Perth compta son unique point sur le coup de Dickson, puis l'Université reprit sa besogne enlevante.

Barnabé, bien protégé de ses confrères, cogna deux rouges et une drop pour donner à ses couleurs un avantage de 15-1.

Le jeu reprit de plus belle dans la période finale, mais l'Université garda toujours la haute main et, quelques instants avant le son du cor, Barnebé réussit une touche. Il ne parvint pas à la convertir.

Les Savants locaux ont raison d'être fiers de leur magnifique succès:ils méritent aussi d'être surveillés de près par les critiques.

ALIGNEMENTS

Perth:—Code, Wilson, Dickson, Dow et Closs, demis; G. Cain, centre: Campbell, Palmer, Bell, Echlin, Dufresne et Blance, ailiers; subst: Armour, E. Code, White, Lee, Milliken, Keays, James, Watson et Boyle.

Université:—Huot, Smith, Grimes, Matte et Barnabé, demis; McCabe, centre; Braceland, Lavigne, Dempsey, Maheu, Kennedy et Johnston, ailiers; subst. Kiggins, Taché; Cousineau, Peters, McAndrew et Labelle.

NOTRE-DAME A STOPPÉ L'ARMÉE

UNE FOULE DE 86,000 PERSONNES EST TEMOIN DE CETTE CLASSIQUE.

L'Université Notre-Dame a passé le balai à l'équipe de l'Armée, troupe jusqu'ici invincible, la battant par 12—6, après une partie sensationnelle jouée samedi après-midi au stade Yankee, à New-York, en présence de 86,000 personnes.

Les Nostradamus comptèrent la touche décisive sur une passe de 45 verges dans la session finale, puis ils arrêtèrent les Cadets à une verge des buts comme la cloche finale retentit.

LES RESULTATS

Notre Dame	12	Armée	6
Marine	6	Michigan	6
Yale	0	Maryland	6
Brown	14	Dartmouth	0
Cornell	0	St-Bonaventure	0
U. de N.Y.	7	Alfred	0
Iowa	14	Ohio State	7
Nord-Ouest	7	Purdue	6
U. de Détroit	39	Michigan S. C.	0
Princeton	25	Wash. & Lee	12
Colgate	21	Hobart	0
Penn	7	Harvard	0
Lafayette	13	Rutgers	0
Californie	6	Washington	0
Stanford	31	Santa Clara	0

SPEAKER GÈRE LE CLUB NEWARK

LE VETERAN S'ENGAGE POUR UNE PERIODE DE TROIS ANS.

NEWARK. — Tris Speaker, vétéran de nombreuses campagnes majeures, succède à Walter Johnson à la gérance du Newark, de la ligue Internationale.

Le président James-P. Sinnott, du club local, a fait savoir que Speaker s'est engagé pour un terme de deux ans et qu'il reçoit le plus fort salaire jamais versé à un gérant d'une ligue mineure.

Le vétéran jouera régulièrement dans le champ extérieur, en plus de piloter la troupe.

HEENEY REVIENT EN AMÉRIQUE

VICTORIA, C.-B. — Le vapeur Niagara, arrivant des Antipodes, samedi après-midi, avait au nombre de ses passagers Tom Heeney, pugiliste poids-lourd et son épouse.


WRIGLEY'S

Ayez toujours en poche le magique paquet de WRIGLEY.

Calme les nerfs, apaise la soif, facilite la digestion.



Après chaque repas

C120

VICTOIRE DÉCISIVE DU COLL. LOYOLA

LES ETUDIANTS DE MONTREAL ENLEVENT FACILEMENT LE CHAMPIONNAT INTERMEDIAIRE.

Le Collège Loyola, de Montréal, a décroché le championnat intercollégiale en triomphant du collège Saint-Michel, par 16-6, dans la deuxième partie de leur série, jouée samedi après-midi à Toronto. Loyola prend donc la série au pointage global de 31-9.

Les Saints firent une vilaine peur aux champions, dès le début de la joute, lorsque Burns fit une touche et un point. Cette allure ne pouvait être maintenue, cependant, contre les lourds gladiateurs de Loyola qui eurent vite fait de reprendre le dessus grâce au bon travail de Savard, le rude cogneur de Montréal.

LA DEBACLE

Le sort changea dans la deuxième période lorsque le coup de Burns fut bloqué et que McCarry franchit la ligne pour une touche.

Dans le troisième quart, Savard tapa une rouge puis McAlear saisit un coup et courut soixante verges pour une touche que Cogan convertit. Savard ajouta un autre point dans la strophe finale.

Les Saints travaillèrent sans répit. En vérité leur courage eut mérité un meilleur sort. Toutes leurs combinaisons vinrent se briser contre la lourde ligne ennemie.

ALIGNEMENTS

LOYOLA: — McCarrey, McAlear, Savard, Gorman et Haynes, demis; Cogan, centre; Pigeon, Power, Shaughnessy, O'Connor, Munich et Timmins, ailiers; subst.: — Mullaly, O'Brien, Slattery, Beaubien, Cummings, George, Byrne, Walsh.

ST-MICHEL: — Kehoe, Burns, Quinn, Young et McGahey, demis; Flahiff, centre; Hafey, Hyde, Sammons, Sheehan, Hogan et Whitelaw, ailiers; subst.: Hussey, Flick, Martin, Cameron, Culligan, McGraw et Robins.

ARITRES: — Dave McCann et Bill Mallette.

GLADSTONE PLIE DEVANT SAVANTS

LES JEUNES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE TRIOMPHENT DANS LE MATCH-RETOUR AVEC GLADSTONE.

Il y a un mois environ, les joueurs du 1er Club de rugby de la Petite Cour rencontraient pour la 1ère fois sur le terrain de l'Ovale l'escadron de Gladstone qui sortit victorieux de la mêlée avec un pointage de 17-11.

Les jeunes savants de la rue Wilbrod pourtant ne se comptaient pas pour complètement et à jamais battus. Aussi désiraient-ils d'un grand désir prendre leur revanche, ce qui eut lieu avant hier après-midi.

De part et d'autre il se fit de belles passes et de bonnes courses. "Niger" par exemple se distingua pour Gladstone par ses randonnées sensationnelles et ses coups bien frappés et rarement manqués. Aussi compta-t-il une touche.

Du côté du collège, le capitaine Quesnel fut certes à l'honneur. Grâce à son entrain et à son esprit combatif, il réussit à traverser la tranchée ennemie et à compter une touche. Gagner, nouvelle recrue, épata les spectateurs par deux longues courses-touches. Enfin le demi Auger G. réussit à faire une rouge. Résultat final: 16-5 pour les collégiens.

A dimanche prochain maintenant pour le détail, les deux clubs ayant gagné chacun une partie.

ALIGNEMENTS

GLADSTONE: — Conlin, Neilson, Becker, Lahey, Gennon, Palmer, Lennon, Leore J. et N., Larden, Nolan, McCowan.

COLLEGE: — Quesnel, Stewart, Benoit, Auger, L. et B. Diamond, Marcoux, Power, Bélanger, McCabe, Parent; subst.: Gélinas, Baribeau, aril, Perrier, Rivet.

LE COLLÈGE A BATTU ERSKINE

LES JEUNES UNIVERSITAIRES FONT FACE AU CLUB ERSKINE.

Avant-hier après-midi les géants guerriers d'Erskine envahissaient le terrain de l'Ovale pour livrer combat au 1er club Senior de la division des Petits.

Qui aurait dit à 1ère vue que le duel eût été intéressant, étant donné la disproportion de l'âge, de la grandeur et de la pesanteur des deux équipes en présence?

Pour présomptueux que parurent être les jeunes savants, ils entrèrent en lice bien décidés à gagner et à lutter jusqu'à la fin.

La ligne collégienne fut fermement tenue et réussit à stopper les grandes enjambées de ces non moins grands joueurs.

Falardeau fut sans doute la brillante constellation de la partie. Selon son habitude, il fit de superbes courses, l'une entre autres qui compta pour une touche. Le frappeur Jacques fit sa part en frappant 2 rouges. Lewis, Auger et le petit Mantha peuvent être aussi considérés comme les étoiles du collège.

Erskine comptait cependant de bons joueurs, coureurs et frappeurs. R. Shields fit une touche convertie par le fameux demi Ingram.

Pointage final: 7-6 pour le collège.

ALIGNEMENTS

ERSKINE: — J. et R. Shields, Fobert, Taylor, Whalen, Locknon, Leduc, Lelore, Ingram, McLewin, Hutchison, Charlebois.

COLLEGE: — Falardeau, Strang, Benoit, Grégoire, Pinsonneault, Quesnel, Auger, Mantha, Lewis, Gagner, Jacques; subst.: McCabe, Lepine, Harbeck, Sabourin, Murray, Belisle.

DERBY COUNTY MÈNE LA RONDE

LES ROVERS DECLINENT SENSIBLEMENT DANS LA LIGUE ANGLAISE.

LONDRES. — Derby County s'est installé confortablement en tête de la procession dans la ligue de football Anglaise, à la suite de sa victoire impressionnante sur Leicester City, samedi après-midi.

Les Blackburn Rovers, qui menèrent au début de la saison, ont frappé une mauvaise période de leur carrière et il leur fallut se contenter de faire partie nulle avec Bury, le plus faible troupeau du circuit. La faiblesse des Rovers est d'autant plus apparente qu'ils jouaient sur leur propre terrain. Ils resteront ce pendant en deuxième place parce que Leeds United a perdu aux Wanderers, de Bolton.

Dans la ligue Ecossaise, les Rangers ont continué leur travail invincible en battant Falkirk; ils n'ont pas perdu une seule partie cette année.

QUEEN'S PREND UN CHAMPIONNAT

KINGSTON ENLEVE LE TITRE JUNIOR MALGRE SA DEFAITE.

TORONTO:—Queen's a décroché le championnat intercollégial junior en dépit de sa défaite de 10—7 aux mains de Varsity, samedi après-midi. Les champions ont obtenu la décision au pointage global de 22—12, grâce à leur victoire de 15—3 à Kingston, mercredi dernier.

Une erreur coûteuse dans le deuxième quart a permis à Buell de donner à Queen's une touche qui sauva la situation.

UN JEU POPULAIRE



Les experts du club Meadowbrook ont battu ceux de l'Armée américaine, par 8-5 dans une joute de polo chaudement contestée. On voit ici le capitaine M. M. Jones, de l'Armée, et C. V. Whitney, de Meadowbrook, aux prises.

McGILL A ENLEVÉ SON PREMIER TITRE DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES

Les gladiateurs de la Métropole donnent une belle performance dans le dernier match de la saison — Une erreur fatale de Hallam assure la victoire à McGill dès le début.

UNE ASSISTANCE DE 16,000 PERSONNES A CE COMBAT

MONTREAL, 12.—McGill est enfin sur le trône de la ligue Intercollégiale! Pour la première fois depuis 1919, la machine rouge de la Métropole enlève le titre savant et ce triomphe s'est accompli samedi après-midi quand, en présence de 16,000 spectateurs, les gladiateurs locaux ont triomphé de Varsity, au pointage de 13-7.

McGill dut lutter sans répit pour obtenir pareil résultat car les gens de Toronto donnèrent une splendide performance qui eut pu jouer un vilain tour aux nouveaux champions.

LE COUP DECISIF

La partie fut perdue et gagnée dès la première minute du quart initial, lorsque Hallam manqua le coup de McGill sur ses cinq verges. Les locaux s'emparèrent alors du ballon et Brown enfonça la ligne pour une touche.

C'était une vilaine erreur de la part de Hallam mais le pauvre diable racheta ensuite ce délit en faisant du splendide travail.

Doherty a réussi de belles courses de 20 et de 40 verges. Une de ses courses, complétée par Munro, donna à McGill une touche.

LE JEU EN RESUME

1er quart.—Le jeu était à peine commencé que Hallam échappa le coup de Trémaine sur les cinq verges de Varsity et McGill s'empara du ballon. Normie Smyth enfonça alors la ligne pour une touche qui ne fut pas convertie.

Après un échange, Varsity porta le jeu aux quatre verges de McGill, où Snyder réussit une drop.

McGill était en possession aux 50 verges de Varsity à la fin de la séance.

2e quart.—Dès la reprise, Doherty s'évada jusqu'aux 15 verges de McGill où il passa à Munro, qui compléta le voyage pour compter une autre touche. Elle ne fut pas convertie. D'aucuns prétendirent que la passe de Doherty était hors-jeu.

Hallam frappa à Trémaine pour une rouge. Trémoine frappa à la ligne neutre et McGill menait 11-4 à la mi-temps.

DU JEU SERRE

3e quart—Varsity jouait avec l'énergie du désespoir, quoique ses efforts ne fussent pas toujours couronnés de succès. Un coup d'intérieur lui donna toutefois un point, puis Snyder essaya une drop qui ne produisit qu'un point.

Les visiteurs continuaient la pression et un coup de cinquante verges que hissa Hallam à Doherty donna un autre point.

McGill, 7; Varsity, 7.

4e quart. — Doherty et McTeer firent un gain total de 40 verges et Trémaine frappa une rouge. Trémaine essaya ensuite une drop, mais le ballon fut saisit par Varsity à 10 verges des buts. Toronto luttait de façon endiablée et quand Bell réussit une course de 30 verges, la situation locale paraissait moins belle. Un coup d'intérieur échoua cependant et McGill s'empara du ballon sur ses 40 verges.

Après de nombreux échanges, Trémaine agrafa un coup d'intérieur et poussa le ballon à la ligne neutre pour le dernier point de la procession.

Munro fut mis hors de combat dans cette période.

ALIGNEMENTS

Varsity. — Harrison, McFayden, Traynor, Snyder et Hallam, demis; Keith, centre; Morgan, White, Bean, Little, Gooderham et Dunn, ailiers; subst.: Cartwright, Solandt, Long, Davey, Kelley, Morin, Baker et Darling.

McGILL. — Lovering, Trémaine, Doherty, Smyth et Brown, demis; Swabey, centre; Littlefield, C. Church, H. Church, McTeer, Urquhart et Young, ailiers; subst.: Granger, Talpis, Sperber, Halpenny, Munro, Consiglio et Kritzwiser.

Arbitres: Joe O'Brien et le capitaine Panet; lignes: E. E. Dixon.

VIVE SURPRISE DE PYGMALION

MAYOR WALKER DEJOUE AUSSI LE TALENT EN BATTANT RANCONA. — MORDINE VAINQUEUR.

PIMLICO, 13 nov.:—Voici les résultats des courses de lundi au champ local:

Premiere Course

1—Lynn Haven, Reisay, $10.20, 5.10, 4.30;
2—Little Captain, M. Garner, $8.00, 6.00;
3—Roumis, Pichon, $19.80. Temps, 1.14 pour les six furlongs.

Deuxième Course

1—Pygmalion, G. Arnold, $59.90, 24.80, 10.90;
2—Lactarius, F. Mann, 18.10, 9.00;
3—Nursery Rhyesm, Bejshak, $5.40. Temps, 1.45 1-5 pour le mille et 70 verges.

Troisième Course

1—Marsh Violet, M. Garner, $9.80, 5.70, 3.90;
2—Capanini, F. Mann, $5.40, 3.50;
3—Lincoln Plant, Kelsay, $3.70. Temps 1.45 1-5 pour le mille et 70 verges.

Quatrième Course

1—Mayor Walker, Pascuma, $22.70, 7.10, 3.40;
2—Rancona, Fisher, $3.10, 2.50;
3—Fair Beth, E. Watters, 2.90. Temps, 1.45 pour le mille et 70 verges.

Cinquième Course

1—Balko, Bejshak, $8.80, 4.90, 3.10;
2—Princess Tina, Goodwin, 5.30, 4.10;
3—Crosseo, Coleman, $5.70. Temps, 1.44 2-5 pour le mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Mordine, Barrett, $5.10, 4.70, 4.30;
2—Eloise, Malley, $9.80, 6.90;
3—Tetra Glass, Pichon, $5.80. Temps, 1.13 1-5 pour les six furlongs.

Septième Course

1—Don Q. Smock, $7.40, 3.50, 2.90;
2—Knockany, Workman, $3.20, 2.70;
3—Harry Beal, Stevens, $7.20. Temps, 1.47 pour le mille et 70 verges.



CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT ½ CENT CHACUNE

SARNIA CAUSE UNE SURPRISE

SA VICTOIRE SUR KITCHENER CREE L'EGALITE SUR LE TRONE DU DEUXIEME GROUPE DE L'UNION ONTARIENNE.

SARNIA, ONT., — Sarnia a créé l'égalité en tête du deuxième groupe de l'Union Ontarienne, à la suite de sa victoire de 5-3 sur Kitchener-Waterloo, samedi après-midi. La partie, disputée sous la pluie, fut fertile en erreurs.

Sarnia a gagné grâce au travail du frappeur McPhedran dont les longs coups gagnaient fréquemment du terrain.

ALIGNEMENTS

Kitchener:—Gaskin, Ferguson, Raynor, Hill et Woodcroft; Driscoll, centre; Ruppell et Sengbusch, Hendry et McDermott, Springstead et Kinsman, ailiers; subst: Peters, Van Stone, Norman, Woelfle, Kuntz, Henderson, Martin.

Sarnia:—Stirrett, Beauchamp, McPhedran, Perry et J. Manore, demis; L. Wener, centre; Sisson et Blaickie, Wilson et Smith, Burwell et W. Ewener, ailiers; subst: Fitzgibbon, Cuzner, Hurst, McNair, Welch, Cook, Reeves et Mandeville.

Arbitres: Ross Craig et Bert Harper.

L'ANGLETERRE A TAPÉ L'IRLANDE

LES ENVAHISSEURS TRIOMPHENT PAR 2-0 DANS UN MATCH AMATEUR.

BELFAST, Irlande: — L'Angleterre a triomphé de l'Irlande, par 2-0, dans un match international de football amateur, disputé ici samedi, en présence de 5,000 spectateurs seulement.

Il n'y eut pas de point dans la première demie. Dans la deuxième demie, Creek enfila deux points pour l'Angleterre et les Irlandais, malgré tous leurs efforts, furent complètement contenus.

ALIGNEMENTS

ANGLETERRE: — Solly, Gregory, Gates, Glenister, Chalder, Knight, Jenkins, Smith, Creek, Macey et Hegan.

IRLANDE: — Gardiner, McKinney, Fulton, Vincent, Jones, Watson, Rafferty, Davidson, Lynass, Doherty et Shaw.

DÉTROIT INAUGURE LA SAISON D'HIVER

DETROIT. — Détroit a inauguré, samedi soir, la campagne de la ligue de hoquet Canadienne, en triomphant de Windsor, au pointage de 4-0, en présence de 13,500 spectateurs.

Ce fut une partie très rude malgré la punition majeure et les dix-sept mineures qu'infligea l'arbitre Laflamme. Les locaux firent deux points dans la session initiale et deux dans la dernière. Pierre Bellefeuille compta trois points.

CARLISLE SE RETIRE

LONDRES, Ang.: — Le club Carlisle, de l'Union de rugby du Nord, a abandonné sa ch rte dans le circuit, à cause de difficultés financières.

Toutes les parties cédulées avec Carlisle sont contremandées.

LE RUGBY ANGLAIS

LONDRES:—Voici les résultats des parties de rugby jouées samedi dans les tournois de comté:

Cumberland	14	Lancashire	18
Devon	9	Cornwall	3
Northumberland	8	Yorkshire	15
Somerset	7	Gloucester	6

VARSITY II PORTE UN RUDE COUP AUX CHAMPIONS

BALMY BEACH EST ELIMINE DU CONCOURS DE L'UNION ONTARIENNE.

TORONTO, 13 nov.: — Balmy Beach, champion de rugby canadien, a reçu la plus terrible tâche qu'aucun club ait jamais enregistrée, lorsqu'il se fit battre par Varsity II dans une partie éliminatoire, lundi après-midi.

Les Rameurs n'étaient pas du tout tenus de faire face à Varsity, mais comme la situation était plutôt mêlée dans le premier groupe de l'Union Ontarienne, ils concentrent à rencontrer les Etudiant pour le droit de faire face aux vainqueurs de l'autre groupe.

Tout ce qu'ils avaient à faire était d'attendre le résultat de l'autre groupe et de détailler avec le vainqueur.

La joute de lundi leur coûte un championnat.

Varsity a triomphé par 1—0, sur un coup de Sinclair à McKenzie, au troisième quart. Le terrain glissant a sérieusement handicapé Balmy Beach dont la condition laissait d'ailleurs à désirer.

LISGAR PASSE LE BÂTON À BROCKVILLE

Le Collégiate Lisgar a décroché le championnat scolastique junior de l'est ontarien en triomphant, samedi, du Collegiate de Brockville, au pointage de 15-1.

Roy Mæely, qui compta tous les points de l'équipe locale, fut le héros de la joute.

GORMAN SECOUÉ

PHILADELPHIE, 13 nov.: — George Godfrey, poids-lourd noir, a knockouté Bud Gorman, de Chicago, au troisième assaut d'un combat de dix rondes.

TIGRES VONT BIEN

BOSTON, 13 nov.:—Les Boston Tigers ont inauguré la saison de la ligue Américaine en battant Newark, par 1—0, grâce à un coup de MacKay, au début de la troisième session.

YOUNG L'EMPORTE

HALIFAX, 13 nov.:—Donald Young, des Wanderers, a gagné la course de Wood-side à Halifax, en 1 : 50 : 52 2-5. Silas McClennan, membre de l'équipage olympique canadienne, arriva deuxième en 2 : 51 : 31 1-5.

GOODRICH RÉVEILLÉ

BUFFALO, 13 nov.:—Jim Goodrich, ancien champion léger du monde, a battu Phil Goldstein, de Pittsburg, dans un combat mouvementé de dix rondes.

LATONIA FINIT SON LONG MEET

HELEN DEAN GAGNE LE DERNIER HANDICAP DE LA CAMPAGNE D'AUTOMNE.

LATONIA, 12. — Helen Dean, la bonne pouliche issue de Huon-Ballygihen, qui court sous les couleurs de Kelly et Dean, a renversé tous les calculs à Latonia, samedi après-midi, en gagnant le handicap Queen City, de $10,000 ajoutés, réservé aux chevaux de deux ans et discuté sur le mille.

C'était l'épreuve principale de la séance finale du meeting de 31 jours au champ local et douze bons concurrents démarrèrent.

Roy, à J. W. Parish, jouissait de la faveur populaire, mais il ne put faire mieux qu'arriver troisième.

Nicaragua, de l'établissement Audley, prenant la tête au début, mena jusqu'au dernier furlong ou Helen Dean, qui courait en troisième place depuis le lever du fil, le passa facilement et s'en fut à une victoire d'une longueur et demie sur Windy City. Ce dernier avait été constamment en deuxième place. Nicaragua arriva cinquime la tête devant Boris et une tête seulement derrière Naishapur.

Helen Dean fit la distance en 1.43 3-5 sur un tracé boueux et rapporta $16,200 à ses propriétaires.

LALONDE DÉBUTE PAR UN SUCCÈS

LE VETERAN CONDUIT NIAGARA A LA VICTOIRE SUR KITCHENER.

KITCHENER, 13. — Newsy Lalonde a fait ses débuts à la gérance de Niagara en conduisant ses protégés à une victoire de 5-2 sur Kitchener, dans une partie de la ligue Canadienne jouée ici lundi soir.

La première session produisit le plus beau jeu de la soirée, car les deux troupes se livrèrent un duel passionnant. Niagara réussit cependant à compter deux points grâce à Cain et à Kelterbourne.

Chaque troupe fit deux points dans la deuxième strophe; McFarlane comptant pour Kitchener, et Godin et Prestia faisant le nécessaire pour les Cataractes. Quelques instants avant la cloche finale, Prestia joua un dernier point pour les vainqueurs.

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA

Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

En affiliation avec le National Canadien

Départs réguliers de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement)	De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.
Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines).	De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaïque), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer, ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue St-Jacques, Montréal.



Une Raison d'Actions de Grace

LES citoyens d'Ottawa — tout en célébrant le congé national — doivent se rendre compte qu'une des raisons de reconnaissance se trouve dans leur propre service Hydro.

Car cette compagnie — appartenant entièrement aux contribuables de la ville d'Ottawa — est la seule responsable des bas taux actuels pour l'énergie et le service électriques.

Et tout en étant reconnaissants pour cela, ils devraient aussi se rappeler qu'afin que leur établissement reste toujours aussi effectif, il a besoin de leur encouragement continu.

Si vous avez des doutes ou désirez de plus amples renseignements, téléphonez-nous.

Commission Hydroelectrique d'OTTAWA

109, rue Bank — Téléphone: 713 Queen



KEALEY VICTIME D'UN ACCIDENT - TWINK A DECROCHE LE WALDEN

HELEN DEAN SURPREND - RIDEAU EST DEFAIT - BALMY BEACH BATTU

UN PENIBLE ACCIDENT ET UNE RUDE TALOCHE ATTENDAIENT OTTAWA

Kealey se fracture la jambe droite en luttant vainement contre les Tigres.

LES COMBATS LUNDI SOIR

CHARLEY BELANGER PREND LA MESURE DE DILLON. — KID WAGNER TRIOMPHE.

CHICAGO. — Charley Belanger, Toronto, bat Harry Dillon, Winnipeg (10); Billy Freas, Grand Rapids, Mich., bat Walter Madey, Chicago (6).

OMAHA, Neb. — Tommy Gragan, Omaha knockoute Bobby Garcia, Baltimore (2).

LITTLE Rock, Ark.—Graver Mallin, N.-Orléans, knockoute Jimmy Griffin, Indianapolis (3).

CINCINNATI, Ohio.—Harry "Kid" Brown, Philadelphie knockoute Joe Mandell, New-York (2); Cecil Payne, Lousville, Ky., knockoute Jimmy Paul, Détroit (2).

PITTSBURGH, Pa. — Eddie "Kid" Wagner, Philadelphie bat Young Rudy Charleroi (10).

NEW CASTLE, Pa. — Johnny Dato, Cleveland, knockoute Al Derose, Indianapolis (3); Frankie Reo, Cleveland, bat Patsy Gallagher, Pittsburgh (10).

PEORIA, Ills. — Jack Moore, Chicago, bat Ren Williams, Détroit (10); Harry-Memmering, Lafayette, In., bat Jack Soully, Champagne, Ills. (5).

ANDERSON, Ind. — Micky O'Heara, Louisville, Ky et Herman Clark, Indianapolis, annulent (10).

NEW-YORK.—John Dundee, New-York bat Gaston Charles France (10).

COLUMBUS, Ohio. — Lou Bloom, Columbus bat Babe Ruth, Louisville, Ky (10).

PHILADELPHIE. — George Godfrey, Leiperville, Pa., K.O. Bud Gorman, Chicago (3); Al Walker, Jacksonville, Fla., bat Big Bill Hartwett, Kansas City (10).

BALTIMORE, Md. — Marty Gallagher, Washington, K.O. Weiner, Baltimore (9).

BUFFALO, N.Y. — Jimmy Goodrich, Buffalo, bat Phil Goldstein, Pittsburgh (10).

DETROIT. — Micky Goldberg, Milwaukee, Wis., bat Red Allen Détroit, (8); Bobby Davis, Détroit, bat Johnny Corbet, Pittsburgh (6).

LE PLUS RUDE REVERS DE 1928

HAMILTON: — Ottawa a essuyé une rude taloche aux mains des Tigres, samedi après-midi. En vérité, la défaite devint une déroute complète, car Hamilton avait un avantage de 34-1 lorsque la cloche vint mettre fin aux hostilités. Ce n'est que dans la strophe finale que les Sénateurs parvinrent à compter leur unique point.

Leadley, sensationnel routier local, reprit le harnais et les trois drops qu'il réussit contribuèrent grandement au succès de son équipe.

LA DEROUTE

Hamilton menait 10-0 au premier quart, 16-0 à la mi-temps et 21-0 au troisième paragraphe.

Gibb, Leadley, Welch, Baker, Small et Timmis brillèrent d'un vif éclat pour les Tigres, tandis que Tubman, Connell et Lynch s'illustraient au compte d'Ottawa.

Les Sénateurs eurent la mauvaise fortune de perdre Howard Kealey, solide ailier, dans la troisième session. En arrêtant une pousée, Kealey, pris sous un amas de joueurs, souffrit une fracture de la jambe droite près de la cheville.

On ne croit pas qu'il puisse jouer avant une couple d'années, si jamais il rentre en scène.

PREMIERE PERIODE

Welch reçut le coup de Tubman et courut aux 40 verges d'Ottawa. Il frappa immédiatement à Tubman qui échappa le ballon derrière sa ligne et Simpson tomba dessus pour une touche que Gibb ne convertit pas.

Les Tigres, continuent leur travail heureux, bousculèrent la ligne ennemie et portèrent le jeu à douze verges des buts d'Ottawa. Des poussées de Baker et d'Elford permirent à ce dernier de compter une touche.

Tigres, 10; Ottawa, 0.

DEUXIEME PERIODE

A la suite d'un échange, Welch frappa à Curry que Simpson terrassa pour une rouge. Small réussit une course de 30 verges et la drop de Gibb donna un point. Leadley, peu après, essaya une drop qui ne produisit qu'un point.

Leadley courut 40 verges et, d'une distance de dix verges, il laissa tomber une drop.

Tigres, 16; Ottawa, 0.

TROISIEME PERIODE

Les locaux reprirent leurs tactiques écrasantes. Fitzpatrick, coureur olympique, fit ses débuts au rugby en réussit une course de dix verges. Welch saisit un coup d'intérieur d'Ottawa et frappa une rouge.

Timmis allait franchir la ligne sénatoriale lorsqu'il tomba et échappa le ballon. Tubman frappa à Leadley qui, avec Small, contourna l'aile pour un gain de 15 verges. Leadley réussit alors une drop.

Tigres, 21; Ottawa, 0.

QUATRIEME PERIODE

Leadley, Small et Walker réussirent une course de 30 verges, puis Smoll se fit une trouée de 35 verges et Leadley enfonça la ligne pour une touche su'il ne convertit pas. Hutchingame tenta un coup qui fut bloqué et Elford, s'emparant du ballon, réussit une autre touche. Leadley descendit une autre drop qui donna aux Tigres une avance de 34-0.

Comme la cloche allait sonner, Curry frappa une rouge pour l'unique point d'Ottawa.

ALIGNEMENTS

OTTAWA: — Connell, Brassington, Tubman, Starr et Lynch, demis; Bruce, centre; Kealey, Clark, Stanyar, James, Mayote et Herberts, ailiers; subst.: Burnett, Sinclair, Côté, Irwin, Padgett, Hutchingame.

HAMILTON: — Small, Leadley, Welch, Gibb et Walker, demis; Cox, centre; Denman, Elford, Baker, Timmins, Simpson et Veale, ailiers; subst.: Wright, Fear, Murphy, Chappell, Boadway, Fitzpatrick.

ARBITRES — Hal de Gruchy et Tom Barton.

L'ALBERTA CHAMPION

SASKATOON:—L'Université de l'Alberta a enlevé le championnat intercollégial de l'Ouest canadien en battant la Saskatchewan, par 12—6, dans le match décisif, samedi.

COX PROCLAMÉ LE PLUS UTILE

HAMILTON:—Avant la partie Ottawa-Tigers, eut lieu une intéressante cérémonie au cours de laquelle Ernie Cox fut officiellement proclamé le joueur le plus utile à son club durant la récente campagne du Big Four.

Simpson, ancienne étoile locale, donna lecture du mémorial Jeff Russell.

L'INTERCOLLÉGIALE NE PARTICIPE PAS

Les gouverneurs de l'Union intercollégiale ont décrété, samedi, avant la joute Varsity-McGill, que le circuit ne serait pas représenté dans le détail du championnat canadien.

D'aucuns prétendaient que Queen's serait choisi, vu que McGill refusait de se rendre plus loin.

Jouissez de l'été durant toute l'année

Allez en Californie, cet hiver. Fuyez les rigueurs de l'automne et de l'hiver qui vont bientôt sévir dans les régions du nord, pour le climat doux, ensoleillé et parfumé des contrées du sud.

Vous aimeriez votre séjour en Californie. Paysages variés et d'une beauté ravissante. La mer, les montagnes et les villes vous offriront des amusements sans nombre. Vous y trouverez un grand choix d'hôtels et toutes les facilités pour les sports d'été—golf, tennis, bains, yacht, promenades à pied et à cheval.

A l'aller ou au retour par Vancouver et Victoria, les joyaux de la Côte du Pacifique. Vous y verrez des paysages d'un éclat et d'un charme que vous auriez regretté d'avoir manqués.

Renseignements complets sur la Californie, prix de passage, listes d'hôtels, brochurettes illustrées, etc., vous seront gracieusement fournis par tout agent du Canadien National sur demande, ou au Bureau des Billets, 384 rue Saint-Jacques, Main 4731. Nov.—6-13-23

LES CHAMPIONS DE L'INTERCOLLÉGIALE

1898—Toronto	1912—McGill
1899—Toronto	1913—McGill
1900—Queen's	1914—Toronto
1901—Toronto	1919—McGill
1902—Toronto	1920—Toronto
1903—Toronto	1921—Toronto
1904—Queen's	1922—Queen's
1905—Toronto	1923—Queen's
1906—McGill	1924—Queen's
1907—Ottawa	1925—Queen's
1908—Toronto	1926—Toronto
1909—Toronto	1927—Queen's
1910—Toronto	1928—McGill
1911—Toronto	

Résumé des honneurs pour chacun des clubs: Toronto, 13; Queen's, 7; McGill, 6; Ottawa, 1.

LAROCQUE FAIT BONNE BESOGNE

PARTIES SERREES JOUEES AU MONUMENT NATIONAL.

Voici les résultats de la Ligue de Quilles des Marchands:

C. CAPLAN				
W. Sharp	106	113	95—	314
C. Chateauvert	70	—	75—	145
S. Caplan	101	140	103—	344
J. Gavard	91	102	128—	316
J. McSorley	92	133	96—	321
W. Lavigne	—	79	— —	79
Totaux	460	567	492—	1519
J. FREEDMAN				
Z. Rivet	152	139	69—	360
L. Major	100	121	128—	349
C. Itaganold	80	76	— —	156
E. Major	95	112	104—	311
R. Vaillancourt	100	111	106—	317
J. Guibord	—	—	81—	81
Totaux	527	559	488—	1574
C. Caplan gagne deux séries.				
LAURENTIAN NO. 2				
H. Grégoire	79	87	94—	260
W. Choquette	78	84	112—	274
A. Robinson	89	92	67—	248
L. Savage	162	96	86—	344
D. Hall	110	84	114—	308
Totaux	518	443	473—	1430
J. A. LAROCQUE				
H. Rodrigue	146	84	114—	344
M. Dorion	11	109	147—	367
J. Ralph	118	106	118—	342
F. Brunet	110	127	135—	372
R. Dorion	135	146	162—	443
Totaux	620	572	676—	1868
J. A. Larocque gagne trois séries.				
A. J. FREIMAN				
G. Joyce	144	129	105—	378
W. Bloom	88	80	113—	281
Pratt	101	161	110—	372
M. Lerner	133	168	156—	471
W. Cross	147	168	156—	471
Totaux	613	638	607—	1858
McKERRACHER WANLESS				
H. McMillan	80	—	105—	185
J. Jackson	—	42	— —	42
D. Gratton	76	—	— —	76
A. Hendry	87	86	— —	163
E. Labrecque	100	132	94—	326
G. Gaffney	110	112	112—	334
O. Tassé	—	105	101—	206
R. Gauvreau	—	—	147—	147
Totaux	453	477	559—	1489
A. J. Freiman gagne trois séries.				

LE T. L. M. PREND LA 1re POSITION

PARTIES INTERESSANTES DANS LA LIGUE DE QUILLES RACICOT.

A la suite de la victoire des Lions et du T. L. M., dans les dernières joutes de la ligue Racicot, le T. L. M. et le Fassett arrivèrent ex-aequo en deuxième place et il fut décidé de détailler immédiatement. Le T. L. M. gagna par 63 points et rencontrera maintenant le Lion pour le championnat de la première série.

Voici les résultats:

T. L. M.				
Rivet	118	104	130—	342
Lalberté	87	101	127—	315
Bigras	103	91	73—	267
Dorion E.	139	120	94—	353
Racine, E.	107	101	101—	309
Totaux	554	517	525—	1596
FASSETT				
Chiquette	100	72	110—	282
Bériault	94	101	112—	307
Monsien	112	96	120—	328
Applebaum	93	86	130—	299
T. Dorion	118	106	123—	347
Totaux	517	461	585—	1563
T. L. M. gagne deux séries.				
LIONS				
Déry	87	133	105—	325
Cons.	72	71	96—	239
Libb	117	120	105—	342
Chénier	97	106	103—	306
Piché	141	111	121—	373
Totaux	514	541	530—	1585
STAR				
Baker	84	69	— —	153
Lavergne	104	76	81—	261
Gauvreau	113	88	106—	307
Racine, A.	118	108	102—	328
Ladouceur	—	—	81—	81
M. Dorion	76	108	84—	268
Totaux	505	449	454—	1408
Lions gagnent trois séries.				
LE DETAIL				
T. L. M.				
Rivet	82	83	115—	280
Tremblay	94	95	84—	273
Lalberté	89	117	122—	328
E. Dorion	161	100	112—	373
Beauchamp	—	—	79—	79
E. Racine	107	94	— —	201
Totaux	533	489	512—	1534
FASSETT				
Chiquette	104	103	112—	319
Bériault	111	80	104—	295
Applebaum	105	90	86—	281
Mosion	103	79	69—	251
T. Dorion	116	114	96—	325
Totaux	539	446	466—	1451
T. L. M. gagne par 63 points.				

LES ARROWS ONT DÉBUTÉ VIVEMENT

BILLY BOUCHER SAUVE NEW HAVEN D'UN BLANCHISSAGE.

NEW-HAVEN:—Les Arrows, de Philadelphie, ont inauguré la saison de la Ligue Américaine, samedi soir, en prenant la mesure de New Haven, par 3—1, samedi soir.

Billy Boucher, capitaine de l'équipe locale, sauva sa bande d'un blanchissage.

Clark, Andrews et Mocking, des anciens de New Haven, comptèrent pour les Arrows.

McGILL TRIOMPHE

MONTREAL:—McGill a enlevé son cinquième championnat intercollégial de l'association en prenant la mesure de Varsity, au pointage de 2—1, samedi.

MONTRÉAL FINIT PAR LA VICTOIRE

ARGONAUT EST BATTU SUR SON PROPRE TERRAIN DANS LA DERNIERE JOUTE DE LA SAISON.

TORONTO, 12. — Montréal a battu les Argonauts, par 8-1, dans la dernière partie de la saison du Big Four, jouée ici samedi après-midi. Les visiteurs tardèrent quelque peu à se mettre sérieusement à l'oeuvre, avec le résultat que les Argos se firent menaçants au début du combat.

Turville enfila l'unique point local sur un coup à Munro, dans le premier quart.

Il n'y eut pas de point dans les deux sessions suivantes, mais vers la fin du troisième quart, Montréal se rapprocha des buts ennemis et, quand s'ouvrit la session finale, Bennett enfonça la ligne pour une touche qui bâcla définitivement les affaires.

Turville et Chantler d'un côté, Moore et Perry de l'autre, furent les étoiles de la joute.

ALIGNEMENTS

Montréal — Foran, Perry, Wright, Moore et Blair, demis; Work, centre; Stockton, Adams, Potter, Burrill, Garbarino et Taylor, ailiers; subst.: Bennett, Booth, Sheppard, Haynes, Tellier, McCaig, Heenan, Grant, Brook.

Argonants—Wilson, Sinclair, Chantler, Turville et Peal, demis; Wright, centre; Hendry, Palmer, Brown, McLennan, Hutchinson et Irwin, ailiers; subst.: Baldwin, Neil, A. Thomas, C. Thomas, Harris, Barrett, Robinson et Hannah.

Arbitres: Dave McCann et Bill Mallette.

TWINK GAGNE LE HANDICAP WALDEN

LE CANDIDAT DE L'ETABLISSEMENT LOMA SE HISSE AU PREMIER RANG DES JUVENILES.

PIMLICO, 13. — Twink, porte-couleurs de l'établissement Loma, a remporté une victoire facile de cinq longueurs sur le 1 1-16 mille du handicap Walden, de $10,000 ajoutés, l'épreuve principale de la séance de samedi au champ de Pimlico.

C'était une randonnée réservée aux juvéniles qui avait attiré huit partants et Twink mena constamment, malgré ses 123 livres. Dinah Did Upset, à S.-W. Labrot, courut à la place huit longueurs devant Stand By, qui battit Fortune's Favorite d'une encolure.

En fait, ce fut plutôt une procession qu'une course, tant la marge qui séparait les divers concurrents au cours du voyage était prononcée.

Essare, Charles The First, Africain et Constockery complétaient le champ.

Le vainqueur remboursa $3.00, 2.90 et 2.70 à ses preneurs. Dinah Did Upset donna $12.20 et 9.30; Stand By $4.10.

LONDON VAINQUEUR

LONDON, 13. — Joe Ironstone était invincible dans les buts locaux, lundi soir, et London a triomphé de Hamilton, par 1-0, dans la première partie de la saison.

Filmore fit l'unique point de la joute sur la passe de Jackson, dans la deuxième séance.

MAUX D'ESTOMAC, MAUX DE TÊTE ET ÉTOURDISSEMENTS

Quand vous avez l'estomac malade, tout le système est malade. Si vous ne pouvez digérer vos aliments, vous perdez votre vigueur et votre entrain, vous devenez maigre et nerveux et vous vous sentez fatigué au lever comme au coucher.

C'était l'état de Mme B. Joyal, 2170, rue Létourneux, Montréal. Elle dit: "J'étais si nerveuse que le bruissement d'un journal me mettait hors de moi-même. Je n'avais plus d'appétit et souffrais beaucoup d'indigestion; je ne pouvais dormir et mon poids diminuait constamment. Tanlac m'a bientôt redonné l'appétit, a fait disparaître mes maux d'estomac, calmé mes nerfs, augmenté mon poids de dix livres et m'a remis en bonne condition sous tous rapports". Faites en sorte que Tanlac accomplisse pour vous ce qu'il a fait pour cette malade et des milliers d'autres. C'est merveilleux de voir comme il fait disparaître les maux d'estomac les plus opiniâtres, — soulage des gaz, des douleurs dans l'estomac et les intestins — comme il ramène l'appétit, la vigueur, le sommeil réparateur et renforcit les nerfs.

Tanlac est composé de racines, d'écorces et d'herbes — le véritable remède que fournit la nature pour les malades. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien.

Tanlac

52 millions de bouteilles vendues.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Indes Occidentales, Bermudes
Guyanne Anglaise,
Honduras Anglais

SERVICE DES VOYAGEURS

Pour détails s'adresser au Bureau des Billets du National Canadien, en ville, 93, rue Sparks. Téléphone: Queen 904.

LE RIDEAU A ÉTÉ MAL REÇU

MONTREAL A PRIS LA MESURE DE NOS GUERRIERS DANS LA PREMIERE JOUTE D'UNE SERIE.

MONTREAL, 12.—Montréal a battu le Rideau, d'Ottawa, par 15-6, samedi après-midi, dans la première partie de la série qui décidera du championnat de rugby junior de l'Est canadien. La joute-retour a lieu à Ottawa, samedi prochain.

Les locaux menaient 8-0 au premier quart; 11-5 à la mi-temps et 12-6 au troisième quart. "Moon" Mullins, demi de Montréal, réussit trois drops.

ALIGNEMENTS

Rideau — Draper, McMonagle, McInenly, Turner et Morrison; Ralph, centre; Robertson, Cook, Gartner, Barrie, Johnson et Rhéaume; subst.: Burnett, Sheehan, Masson, Forster, McClory, Dubreuil, Guzzo, Landymore, Saunders, Sharp, Oliver, Woods, Donaldson.

Montréal—Opzoomer, Jotkus, Mullins, Ewing et Fletcher, Murray, centre; Jacques, Seale, Burton, Stevenson, McKenna et Ritchie; subst.: H. Murray, McLaughlin, Donnelly et Erskine.

Montréal gu. ds

Arbitres: Leo Greeson et Htrb Taylor.

UNE VIVE SURPRISE POUR LE CANADIEN

PROVIDENCE FORCE LES HABITANTS A UN POINTAGE EGAL.

PROVIDENCE:—L'équipe locale de la ligue Américaine a cauré une vive surprise, samedi soir, en contenant le Canadien, de Montréal, à un pointage égal de 1—1, dans une intéressante exhibition.

Cormier a compté pour Providence dans la deuxième session et Joliat égalisa les chances, sur la passe de Gagné dans la finale.

McGILL ÉCRASÉ

MONTREAL, 13. — Montréal a déclassé McGill, par 35-6, dans leur exhibition annuelle, lundi après-midi.

Les vainqueurs firent leurs points au moyen de cinq touches et trois drops. McGill réussit une touche et une rouge.

LOYOLA HORS DU CONCOURS CANADIEN

MONTREAL, 13.—Le collège Loyola, champion intercollégial intermédiaire, ne participera pas au détail canadien dans sa catégorie.

Les autorités de l'institution sont d'avis que les élèves ont perdu assez de temps depuis l'ouverture de la saison sans retarder davantage les études.

Le pinceau de la nature

Lorsque la nature peint ses paysages, elle le fait à grands traits et en riches coloris, offrant à l'homme un vrai régal pour ses yeux, une suite infinie de panoramas de forêt et de champs, de montagnes et de vallées. Ainsi, en quelques mots, peut être décrite la Californie, où l'on trouve une incroyable richesse, et, ce qui plus est, une incomparable beauté. On y remarque les traces d'un passé glorieux alors que l'Espagne y jeta la semence d'une noble race. L'on est tout ravi de la fascination de la nature en ce pays. Allez-y par voie des rocheuses canadiennes et comparez-en la majesté avec les beautés de la Californie. Retournez par les Etats-Unis où de nouveau le Pacifique Canadien vous souhaite la bienvenue.

Vous aurez tous les renseignements de tout agent du Pacifique Canadien, ou de J. A. McGill, agent général, 83 rue Sparks, téléphone: Queen 1070.

BILL TATE A PRIS LA COURSE

Bill Tate, de Chesterville, a gagné la course organisée sous les auspices de l'Association Athlétique de New-Edinburgh. Il fit la distance de huit milles en 45 minutes, 24 1-5 secondes.

Porter arriva deuxième, Simpson troisième, et Kermesse, de Montréal, quatrième.

CALGARY TAPÉ

CALGARY:—Les Rough Riders, de Régina, ont écrasé Calgary, par 32—0, dans une exhibition de rugby, samedi.

ARGONAUTS BATTUS

WINDSOR, 13 nov.:—Les Argonauts, de Toronto, ont été mal reçus ici lundi après-midi, quand les Micmacs, de Windsor, les battirent au pointage de 18—12, dans une exhibition plus ou moins intéressante.

La partie fut disputée en partie sous les règlements canadiens et en partie sous les règlements américains.

SCHALK AUX GÉANTS

NEW-YORK, 13 nov.:—Les Géants ont engagé Ray Schalk, ci-devant gérant des White Sox. Il sera le premier lieutenant de John McGraw.

DUNDEE GAGNE

NEW-YORK, 13 nov.:—Johnny Dundee, ancien champion poids-plume du monde, a obtenu la décision sur Gaston Charles, de France, dans un combat de dix rondes à l'Arène Broadway.

PÊCHERIES GAGNENT

Le ministère des Pêcheries a triomphé du Radio, par 2-1, dans la première partie d'une série pour le championnat de hoquet du ministère de la Marine.

Kinsella et Toorney comptèrent pour les vainqueurs, tandis que Pinhey secouait la cage au compte du Radio.

RAY VAINQUEUR

DETROIT:—Joie Ray a enregistré une autre victoire sur El Ouafi, champion olympique, dans une course de vingt milles, samedi. Le vainqueur fit la distance en 1:25:11.



Pour Nerfs Fatigués, Insomnie, Mal de Tête employez Nourriture du Dr. Chase

Pour les Nerfs

LAIT

Ottawa Dairy Limited

Pasteurisé. Neutritif.
Téléphone: Queen 1188

L'Etude profite mieux avec

SHREDDED WHEAT

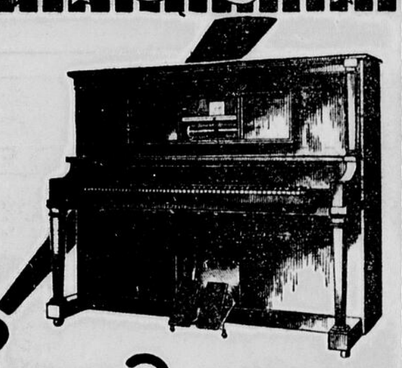


Tient l'écolier en santé, l'esprit éveillé. Contient juste le son qu'il faut sans forme aisément digestible.

TRISCUIT—une gaufre savoureuse, tout blé

Fait par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

CE BEAU PIANO GRATIS!



POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE PROBLEME? TROUVEZ LA SOLUTION





INSTRUCTIONS

Prenez les nombres de 3 à 11 inclusivement et placez-les dans les carrés de façon à ce qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal ou diagonal, le total soit toujours 21. Le même nombre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur le carré, dans cette annonce, ou la disposer sur une autre feuille de papier, sur du carton ou tout autre matériel.

(Tous Droits Réservés 1913)

NOUS allons donner GRATUITEMENT et SANS CONDITION tous les magnifiques prix mentionnés ci-dessous aux personnes qui nous enverront la réponse correcte du problème "VINGT ET UN". Vous n'avez aucun déboursé à faire pour participer à ce Concours et il n'y a ni chance ni tirage au sort en rapport avec la distribution de ces prix. C'est un concours d'habilité et de bon goût. La meilleure réponse, présentée sous la forme la plus attrayante, recevra le superbe Piano en acajou ou noyer, absolument GRATIS, et les autres prix seront décernés par ordre de mérite.

PREMIER PRIX
Un Piano Automatique Beethoven, Style Concert, Acajou ou Noyer, Valeur $650

DEUXIEME PRIX
Un Superbe Radio à Huit Lampes, Complet, Valeur $330

TROISIEME PRIX
Un Phonographe Sono-phonic Monaco, Modèle Console, Noyer, Valeur $125

QUATRIEME PRIX
Un Phonographe Sono-phonic Lausanne, Modèle Cabinet, Acajou ou Noyer, Valeur $110

CINQUIEME PRIX
Un Piano Schubert, Louis XV, Acajou ou Noyer, Valeur $465, pour $125

SIXIEME PRIX
Un Piano New Shomer, Boudoir, Acajou ou Noyer. Valeur $450, pour $150

SEPTIEME PRIX
Une Très Jolie Lampe de Piano, Valeur $35

93 PRIX ADDITIONNELS
Aux 93 Meilleures Réponses Suivantes.

ENVOYEZ VOTRE REPONSE AU PLUS TOT, VOUS POUVEZ GAGNER LE PREMIER PRIX.

Les noms des Messieurs qui ont consenti à agir comme juges de ce Concours, sont une garantie que les prix seront décernés aux plus méritants. Toute personne qui enverra une réponse correcte sera récompensée.—Advenant un cas d'égalité et que les juges seraient dans l'impossibilité de décider entre deux réponses, chaque concurrent recevra un prix semblable. Toutes les solutions resteront la propriété du gérant du concours.

TOUTES LES REPONSES DEVRONT ETRE RECUES LE OU AVANT LE MERCREDI, 21 NOVEMBRE, 1928

ADRESSEZ DEPARTEMENT P & H

COMPAGNIE **P.T. LEGARÉ** LIMITEE

75, rue Principale - HULL, P. Q.

Union Nationale Française

Les Affiches de Guerre

Le Dr L.-E. Pariseau, de Montréal, prononce une très intéressante conférence au Château Laurier, dimanche soir.

Le docteur Léo-E. Pariseau, Officier de l'Instruction Publique, Radiologiste de l'Hôtel-Dieu de Montréal, a prononcé une très intéressante conférence dimanche soir au Château Laurier à une soirée organisée sous les auspices de l'Union Nationale Française d'Ottawa. La réunion avait été spécialement convoquée pour célébrer le dixième anniversaire de la cessation des hostilités. La conférence du docteur Pariseau était la pièce de résistance d'un programme mettant également à l'affiche quelques artistes locaux.

Le distingué conférencier a été présenté par M. H. de Jocas, président de l'Union Nationale Française d'Ottawa. M. L. d'Ornano le remercia.

Le programme débuta par l'exécution au piano de la "Marseillaise" par Mlle W. Desrosiers, suivie d'un monologue, "A bas la musique", par M. Léonard Beauine, et d'un solo, "L'apaisement" de F. de la Tombelle, par M. Miville Belleau, accompagné par Mme Belleau. Après la conférence, Mlle Desrosiers exécuta au piano une nocturne de Chopin et Mme Antonio Tremblay rendit "Chanson triste" de Duparc, et "Au bord de l'eau", de Fauré. M. G. Gonthier, auditeur général du Canada, était au nombre des auditeurs, ainsi que MM. H. Joncas, C. Coucke, E. Colonnier, H. Gauthier, H. Chaume, Jacques de Brouin et Mme I. Bunel, membres de l'exécutif de l'Union Nationale Française.

LES AFFICHES DE GUERRE

En ce dixième anniversaire de la signature de l'armistice le docteur Léo-E. Pariseau a placé devant son auditoire un très vif tableau de la guerre de 1914, du jour de sa déclaration à celui de la cessation des hostilités. Le conférencier a bien le droit de traiter d'un tel sujet. Au nombre des premiers à quitter les rives canadiennes pour s'offrir à la machine de guerre européenne, il a vécu l'histoire complète de la guerre en sa qualité de physicien expert. Ce qu'il n'a connu lui-même de cette guerre mondiale il l'a reçu des lèvres des soldats blessés, mutilés, transportés des champs de bataille aux hôpitaux militaires situés dans les environs de Paris. Aussi, c'est avec une voix émue, des yeux parfois mouillés de quelques larmes qu'il fait le récit de cette pénible histoire qu'est celle de la grande guerre.

Pendant les quelques moments de loisirs que lui laissaient ses lourdes occupations de physicien expert, le docteur Pariseau s'est livré à la collection, non à celle de tableaux artistiques, de livres ou d'autres objets d'art, mais à la collection d'affiches de guerre. Il les a presque toutes, les ordonnances du gouvernement, les décrets de mobilisation, les conseils d'hygiène, et les protestations. Sa collection est l'une des plus complètes que l'on puisse trouver. Elle n'a pas son égale en Amérique.

Le docteur Pariseau a rappelé à son auditoire de dimanche l'importance de ces affiches en France. De proportions beaucoup plus humbles que celles de l'Amérique où elles occupent beaucoup d'espace pour dire peu de chose, elles sont lues par tous, exercent une très grande influence sur la population et remplacent souvent les journaux. Au moyen de ces affiches, l'on fait connaître, l'on renseigne, met en garde.

En plus d'affiches du gouvernement et des municipalités, la collection du docteur Parizeau compte plusieurs autres affiches qui annonçaient pendant la guerre les campagnes organisées dans le but de recueillir les montants nécessaires au soulagement des affligés. Ces affiches mises en étalage dans la salle de la conférence ont été examinées avec grand intérêt par l'assistance.

Les affiches de la grande guerre furent exposées par ordre chronologique, le conférencier commençant par lire celle de l'assassinat de Jaurès, annonçant au peuple français les premières craintes d'une déclaration de guerre prochaine. Celle de la mobilisation générale du 2 août 1914 fut particulièrement intéressante. Au moment de sa mise en circulation, le Français disait: "Ce ne sera pas long; cinq ou six mois et tout sera fini. 4 années d'hostilités se sont écoulées à la suite et des millions de Français répandirent leur sang sur les champs de bataille.

La troisième affiche expliquée par le docteur Pariseau fut l'ordre de vaccination, le 7 août 1914. Cinq jours après la déclaration de guerre, le gouvernement français, ayant profité des terribles leçons de 1870, invitait tous ses citoyens non vaccinés depuis 5 ans à l'être le plus tôt possible.

Une affiche du 14 juillet 1915 montre que la fête nationale française était consacrée en temps de guerre à l'oeuvre des blessés et des affligés. Une affiche montrant bien le progrès de la guerre est celle de l'appel de la classe 17 par Galliéni, le 28 décembre 1915. On ne faisait appel à cette classe que par mesure de prudence. Le temps a démontré à la suite que cet appel fut plus qu'une précaution, mais une nécessité.

Une autre affiche obtenue par le docteur Pariseau fait voir le gouvernement français mettant le peuple en garde contre l'espionnage. On y lit: "Taisez-vous. Méfiez-vous".

Plusieurs autres de ces documents officiels de la guerre mondiale mettent à l'avant: le prix des denrées, la mort de Galliéni, la remise des diplômes aux familles, la journée de Paris, le danger des maladies vénériennes, l'imposition de plusieurs restrictions, le conseil de revision de la classe 18, l'appel aux françaises, l'emprunt de la défense nationale, le message du président Wilson, la censure des affiches, la défense des Alsaciens, les avis de rationnement, l'arrêt contre Malvy, la formation de la classe 20, les avis pacifistes de la gauche, autres avis antipacifistes, la ligue des Pères et Mères, une protestation contre le vandalisme et finalement la plus mémorable de toutes ces affiches: "Parisiens, c'est la victoire".

L'un des plus importants documents que le docteur Pariseau ait réussi à ajouter à sa valeureuse collection est l'affiche transmettant au peuple le discours de Poincaré au lendemain de la victoire. Le conférencier a lu en entier ce long texte communiquant chaleureusement à son auditoire une vive émotion que sa voix trahissait.

THEATRE

LA FLAMBEE

La troupe de la Porte-Maint-Martin termine sa courte saison à Ottawa. — Le "Cid" dans l'après-midi pour étudiants et étudiantes.

Les artistes de la Porte-Saint-Martin ont conclu leur visite à Ottawa en donnant, devant salle comble, samedi soir, une magnifique interprétation de "La Flambée", comédie en trois actes de Henry Kistemaeckers. La plupart des artistes bien connus de la troupe ont eu l'occasion de se faire applaudir dans cette pièce patriotique d'un haut intérêt dramatique.

L'affaire se résume au devoir d'un colonel qui tue l'espion rampant anxieux d'obtenir des plans de fortifications et au dévouement de sa femme qui, après un éloignement très prononcé, se rapproche de son mari, tant sur les instances de l'évêque in partibus que pour secourir et sauver le mari en danger.

L'auditoire a applaudi généreusement Joubé, Joffre, Bourdel et Glenat, Mesdames G. Rouer, Gina Niclos et J. Erly, qui tenaient les principaux rôles.

Le jeu de Joubé et de Joffre, ce dernier dans le rôle de Monseigneur Jussey, a été de toute beauté. Mme G. Rouer, la Monique Felt de la pièce, a été des plus sympathiques.

Somme toute, la troupe a fait excellente impression: notre public a été très heureux d'accueillir des artistes de ce calibre qui seront toujours les bienvenus dans notre ville.

LA DISTRIBUTION

Le colonel Felt . . . MM. R. Joubé
Monseigneur Jussey . . . . Joffre
Marcel Beaucourt . . . . . Bourdel
Julius Guogau . . . . . Duval
Le procureur de la R. . . . Auvray
Bertrand de Maurel . . . . Glenat
Baron Steetin . . . . . Glavaud
Justin . . . . . Brufey
Le maire de Mijoux . . . . Seurel
Le juge d'instruction . . . Descurt
Monique Felt . . . . Mmes G. Rouer
Yvonne Settin . . . . . Gina Niclos
Annette . . . . . J. Boyer
Thérèse Deniau . . . . . J. Erly

LE CID

Dans l'après-midi, la troupe a donné "Le Cid" de Corneille, devant un nombreux auditoire composé en majeure partie d'étudiants et d'étudiantes de nos principales maisons d'enseignement.

CHAMBERLAIN ET L'AVENIR DE NOTRE PAYS

Sir Austen Chamberlain au Canadian Club, hier, et au banquet, d'Etat samedi soir. — L'avenir réservé à votre pays dépasse les imaginations les plus fécondes". — Assistance distinguée et nombreuse aux deux banquets.

LES DISCOURS

Au diner offert hier midi par le Canadian Club d'Ottawa à Sir Austen Chamberlain, secrétaire des Affaires étrangeres en Grande-Bretagne, les convives ont été plus nombreux que jamais. Les tables, qui remplissaient la grande salle du Château-Laurier, dévalaient dans le large corridor qui conduit de l'entrée principale. Trente minutes avant l'ouverture de la salle il y avait au moins 500 personnes qui attendaient qu'on les laisse pénétrer.

Avant le discours de l'hôte d'honneur Lady Chamberlain a pris un siège dans la salle au milieu des applaudissements prolongés des convives.

A la table d'honneur il y avait le premier ministre du Canada, la plupart des ministres du cabinet canadien qui se trouvaient dans la capitale, le chef de l'opposition conservatrice aux Communes, les juges de la Cour Suprême du Canada et plusieurs représentants des pays étrangers à Ottawa. Il y avait aussi Sir Robert Borden, ancien premier ministre, Sir William Clark, haut-commissaire britannique en Canada, le juge Audette, de la Cour de l'Echiquier, le sénateur N.-A. Belcourt, et les deux députés d'Ottawa, MM. Chevrier et Edwards.

M. Kenneth A. Greene, président du Canadian Club d'Ottawa, a présenté l'orateur en termes très heureux, et Sir Austen a pris ensuite la parole, pour dire combien heureux avait été son voyage en Canada, quoique accompli très rapidement. "C'est ici, disait-il, la formation d'une grande nation par la contribution conjointe de deux grandes nations." Puis il ajoutait que notre histoire, quoique très riche déjà en événements et progrès de toutes les sortes, resterait quelque chose de pâle en regard de ce que l'avenir nous promet. Cet avenir dépasse tous les rêves imaginables. Laissez-les, ces rêves, se développer, et s'épanouir jusqu'à réalisation complète.

Mais vous ne m'avez pas invité pour vous répéter ce que vous savez tous de longue date. Et mon intention sera de vous entretenir, non en homme de parti mais en citoyen britannique dans son sens le plus large, des aspirations de l'Empire britannique dans le concert des nations universelles.

La guerre a fait connaitre aux nations une période de crainte comme elles n'en avaient jamais connue encore; vint ensuite la sécurité avec les bienfaits qu'elle réserve aux peuples pacifiques. Mais il fallait garantir cette sécurité. De là les pactes nombreux auxquels on a eu recours depuis l'armistice. Les rivalités de la guerre ont fait place à ses sentiments d'amitié et d'égalité, et ce furent Locarno et ces autres ententes toutes entreprises en vue de la paix durable.

L'Empire britannique a joué, dans le présent comme dans le passé, un rôle de première grandeur. L'anglo-saxon est l'amant de la liberté, et les autres nations s'en rendent bien compte. Mais les Iles Britanniques ne sont pas assez éloignées de l'Europe pour prendre, sur les événements courants, la perspective qui convient. Les Dominions sont, de ce point de vue, bien mieux placés que nous. La perspective qu'ils ont, à distance du théâtre même de ces problèmes est autrement claire que la nôtre. C'est à cause de cela que l'Empire britannique peut contribuer mieux que toute autre nations à la paix universelle.

Ici M. Chamberlain demande aux Dominions de s'intéresser aux affaires extérieures de l'Empire, pour que la décision de Londres soit celle de tout l'Empire, et non du gouvernement de la Grande-Bretagne seulement. L'Empire britannique traverse de ce temps-ci une période d'expérimentation sans précédent. On se demande comment nous pouvons régler toutes nos difficultés et demeurer unis, et quelle est la nature du lien qui nous rattache les uns aux autres, lien de logique ou lien de simple sentimentalité.

Sir Austen a terminé son allocution par une citation de Lord Milter, d'un discours de ce dernier prononcé à Ottawa, et dans lequel il demandait à Dieu chaque jour l'unité impériale.

Sir Robert Borden, invité à adresser la parole, a dit ses impressions et quelques souvenirs politiques. Le banquet s'est terminé par le chant du Dieu sauve le Roi, et le premier ministre a demandé aux convives de crier trois fois en l'honneur de Sir Austen.

DINER D'ETAT

Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie-King, a offert samedi soir dernier, dans la salle de Lecture, convertie pour l'occasion en salle de banquet, un banquet à Sir Austen Chamberlain, secrétaire des Affaires étrangères en Grande-Bretagne, ainsi qu'à Lady Cahmberlain. Parmi les autres convives de marque il y avait Sir Esme Howard, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, et Lady Isabella Howard; M. Tomii, chargé d'affaires du Japon; l'hon. R. B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice aux Communes canadiennes; Sir Robert Borden, Sir William Clark, Sir George Foster, l'hon. Thomas Low, l'hon. George-P. Graham, l'hon. Martin Burrell, le juge Anglin, de la Cour Suprême du Canada, le juge Duff, de la même conr, l'hon. Frank Oliver, l'hon. William Philips, le sénateur N.-A. Belcourt, et les ministres fédéraux avec leurs épouses.

Le premier ministre a souhaité à Sir Austen la bienvenue la plus cordiale, et lui a dit que dans ses nombreux travaux d'ordre international il avait laissé dans le coeur de l'humanité une bonne parcelle de son propre coeur.

Sir Austen a reçu une ovation très enthousiaste quand il s'est levé pour prendre la parole. Il a dit que son voyage en Canada allait lui donner une vigueur nouvelle dans ses nombreuses entreprises puis il a souligné les progrès accomplis par le Canada dans les affaires d'ordre international. Il aime qu'on appelle l'Empire le "commonwealth des nations britanniques" que la nouvelle dénomination indique que les parties de l'Empire ne travaillent pas seulement pour leur compte particulier à chacun en égoïstes mais pour le bien commun de tout le groupe. La politique étrangère de la Grande-Bretagne est la paix et c'est un grand réconfort pour ce pays que de se sentir appuyé par tous les Dominions britanniques. Personne ne peut prédire avec certitude l'avenir de l'Empire britannique mais sa dissolution serait un désastre trop grand pour y arrêter son idée un seul instant. d'ailleurs le gros bon sens britannique aura vite raison des difficultés intérieures qui apparaitront de part et d'autre.

Dans sa présentation le premier ministre a parlé des nombreux visiteurs que nous avons eu de la Grande-Bretagne depuis quelques années, et a dit qu'autrefois le Canada pour rencontrer les hommes d'Etat de l'Empire, se voyait obligé de traverser l'Atlantique, tandis qu'aujourd'hui c'est la Grande-Bretagne qui vient à lui. Il a ensuite parlé de la carrière fructueuse et de la belle famille de Sir Austen Chamberlain, pour conclure à l'honneur insigne que le Canada avait de l'accueillir en territoire canadien. Après quelques remarques sur l'influence de la paix dans les affaires mondiales, le premier ministre a cédé la parole à l'hon. M. Bennett, chef de l'opposition conservatrice aux Communes, qui a exalté les services rendus à l'univers par l'hôte du gouvernement.

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, prenant ensuite la parole, a montré le rôle important joué par Sir Austen dans les délibérations de la Conférence impériale de 1926. Le succès de cette conférence dit le ministre, est dû surtout aux brillantes qualités de M. Chamberlain.

Sir Robert Borden a ensuite invité Sir Austen à prolonger son séjour au Canada, pour se remettre plus complètement de ses indispositions, et l'hon. sénateur Dandurand a parlé du rôle de M. Chamberlain à la Société des nations.

Sir Austen, après avoir remercié les orateurs précédents pour les bons mots qu'ils avaient eus à son adresse et sur sa famille, a dit que sa santé s'améliorait grandement, surtout depuis qu'il est en Canada. Puis prenant le thème de l'Empire britannique il a dit que cet Empire traverse actuellement une période critique de son existence. En effet il faudra le bon sens anglais pour tenir unies toutes ces parties d'un grand tout. L'Empire dit Sir Austen est la première Société des nations qui ait existé. Et cette société existe pour la paix universelle. L'orateur se réjouit de ce que le Canada prenne une part toujours grandissante dans les travaux de l'Assemblée de Genève, dans les affaires extérieures de la Grande-Bretagne, et offre ses compliments au premier ministre pour s'être cette fois rendu personnellement à Genève.

UN NAVIRE...

Suite de la 2ième page

bateau en détresse et à ramener sains et saufs son capitaine et les cinq membres de son équipage.

Un autre bateau, le Ruth Mildred, a été perforé et l'on craint que dans une mer agitée, il soit une perte complète. Le Mildred était sous le commandement du capitaine M. Shaderberg, sauvé et transporté au poste des gardiens de la côte avec son équipage.

PREMIER NAVIRE

De bonne heure hier soir le premier navire allant secourir les naufragés a rapporté par sans fil qu'il avoit atteint la position donnée et n'y avait rien trouvé. D'autres navires arrivés plus tard ont fait rapport d'une même situation.

A mesure que les heures se multiplient l'on craint que la tempête cause du naufrage du Vestris, ait également submergé les chaloupes de sauvetage et précipitant leurs occupants au fond des mers. Une épaisse brume enveloppait le théâtre de la tragédie hier soir voilant l'un à l'autre le San Juan, le Santa Barbara et les autres navires arrivés sur les lieux.

LES PASSAGERS

La liste des passagers du Vestris contenait les noms de plusieurs canadiens:

E. W. Walcott, Halifax, N.-E.; M. et Mme J. F. Wilson et deux fils, Toronto; S. Cox, Montréal; Mme J. F. Thompson, Montréal; Arthur C. Patterson, Edmonton, Alta.

Longtemps après que le paquebot eut plongé dans les profondeurs de la mer à 300 milles de la côte de la Virginie, victime d'une cause encore inconnue, aucune nouvelle n'avait été reçue rassurant les autorités dans l'attente au sujet des passagers et des membres de l'équipage.

Les navires dans la même région que le Vestris ont fait rapport hier soir d'un puissant vent d'avant et d'une mer orageuse.

Les autorités de la compagnie Lamport et Holt, propriétaire du Vestris ne s'alarment pas du fait que le Santa Barbara et le San Juan n'aient rien trouvé en atteignant la position par le paquebot en détresse. Les chefs sont d'avis que les chaloupes de sauvetage ont eu le temps de s'éloigner à la dérive avant l'arrivée des premiers paquebots venant à leur secours. On entretient également l'espoir que tous les passagers à bord le Vestris ait été secouru par le navire japonais Ohio Maru, le plus rapproché du Vestris au moment du naufrage. Cet espoir s'est quelque peu dissipé quand le poste de radio de New-York a reçu un message, venant apparemment du Ohio Maru, disant qu'il était à la position donnée et que rien ni personne n'avait été vu.

DERNIER APPEL

NEW-YORK, 12. — Le dernier appel de détresse envoyé par l'opérateur du radio du Vestris a été le suivant: "Adieu à WSQ". Ces lettres sont celles du poste de Tuckerton, N.-J., de la corporation radiophonique de l'Amérique. D'autres messages reçus indiquent que le commandant du navire en détresse avait finalement décidé de l'abandonner, considérant qu'il penchait à un tel angle qu'il allait probablement sombrer de minute en minute. L'opérateur de radio est demeuré à son poste jusqu'à ce que l'émission se fasse si faible que les postes de la côte puissent à peine intercepter ses messages.

L'HISTOIRE DU NAUFRAGE

Voici en quelques mots l'histoire du naufrage du Vestris, telle que relatée par la voie des airs:

10 A.M. — Message S.O.S. transmis par le Vestris suivi du message suivant: "S. S. Vestris, compagnie Lamport et Holt, latitude 37.35 nord, longitude 71.8 ouest, demande du secours immédiat".

10 heures 20 A.M. — Du navire allemand Berlin: "Paquebot Vestris sombre. Demande du secours immédiat. ommes à environ 180 noeuds du naufrage. Allons au secours".

11 A.M. — De chantiers maritimes de New-York, au Vestris: "Le torpilleur américain Davis se rend à votre secours".

11 heures 20 A.M. — Du paquebot Santa Barbara au Vestris: "Atteindrons votre position vers 7 heures P.M.".

1 heures 40 A.M. — La première réponse du Vestris aux messages envoyés par le torpilleur Davis: "Le pont est actuellement au niveau de l'eau".

1 heures 20 P.M. — Navire américain Wyoming au Vestris: "Espérons atteindre votre position vers 2 heures a.m. mardi".

1 heure 23 P.M. — Vestris au Wyoming: "C'est trop long. Nous ne pouvons attendre plus longtemps. Allons abandonner le bateau".

1 heure 25 P.M. — Le Vestris à tous les postes: "Abandonnons le navire. Nous descendons les chaloupes de sauvetage".

1 heure 27 P.M. — Dernier message du Vestris: "Adieu WSQ".

6 heures 30 P.M. — Du paquebot japonais Ohio Maru: "Nous nous attendions atteindre le Vestris vers 4 heures 30 P.M. N'avons encore rien vu".

8 heures 2 P.M. — Du Santa Barbara: "Sommes actuellement dans la région du naufrage. Avons arrêtés et promenons nos réflecteurs. Aucun signe de naufrage ou de chaloupes de sauvetage. Nous continuons nos recherches".

8 heures 7 P.M. — Du paquebot San Juan: "Sommes à la position donnée par le Vestris. Poursuivons nos recherches. Rien n'a été vu à date".

LE VESTRIS

Le paquebot Vestris a été construit en 1912 à Belfast. Il était le plus gros paquebot à faire le service entre New-York et les ports de l'Amérique du Sud, d'une longueur de 495 pieds, d'un jaugeage de 10,494 tonnes et d'une profondeur de 28 pieds. Il était muni d'un équipement spécial pour faire le transport des viandes de l'Argentine.

Pendant 16 années de service son seul accident fut un léger incendie maîtrisé dès son origine. Le capitaine Carey, un vétéran de la mer a été récemment promu au poste de commodore de la compagnie Lamport et Holt. Il était à faire son dernier voyage à bord le Vestris. Le bateau dont il allait devenir le commandant était le Voltaire, navire de signalement de la compagnie Lamport et Holt.

L'équipement de sauvetage du Vestris comprenait 16 chaloupes, un bateau avec moteur et plusieurs radeaux.

Les autorités de la compagnie disent que les marchandises transportées par le paquebot pendant son dernier voyage n'étaient pas de nature à causer le naufrage en étant lancées par les vagues d'un côté du navire. Elles comprenaient une quantité considérable de soie, 250 tonneaux d'huile et des boites de fruits.

L'EQUIPAGE

L'équipage comprenait 210 personnes sous les ordres du capitaine William Carey, commodore de la compagnie Lamport et Holt. Dans les trois classes il y avait 129 passagers et quelques autres qui ne sont pas inscrits. Il y avait plusieurs femmes et environ une douzaine d'enfants.

Le premier appel de détresse a été reçu vers 10 heures hier matin et trois heures plus tard le Vestris avait été abandonné par tous ses occupants.

BEAU CONCERT A L'HOPITAL SAINT VINCENT DIMANCHE

LA CHORALE DES ELEVES DE L'ECOLE SAINT-JEAN-BAPTISTE FONT PASSER AUX MALADES D'AGREABLES HEURES.

Les Révérendes Soeurs ainsi que les malades de l'hôpital Saint-Vincent se souviendront longtemps du concert du 11 novembre 1928. Depuis plusieurs semaines les patients soupiraient après la visite des petits chantres de l'école Saint-Jean-Baptiste. Ceux-ci leur arrivaient, dimanche dernier, pimpants avec leurs colliers de soie blanche frangée d'or.

Grâce à la générosité de MM. J. F. Thomas, W. Landreville et Emile Boivin, les enfants firent le trajet en automobile. Ces messieurs ont droit à un gros merci.

La première visite à l'hôpital fut pour Notre-Seigneur dans la belle petite chapelle nouvellement réparée. Puis ce fut le concert où cantiques et chants profanes se succédèrent presque sans interruption pendant une bonne heure. Mademoiselle Dianne Gervais avait bien voulu accepter l'invitation d'accompagner les petits chanteurs; elle aussi mérite nos remerciements.

LE PROGRAMME

Voici le programme qui fut exécuté:—

1. — "C'est nous les petits Pages".
2. — La prière des petits Savoyards. Léonard Malouin.
3. — Elégie, de Massenet.
4. — "Envoyons d'l'avant nos gens". Soliste. Jean Couillard.
5. — L'Ange et l'Ame. Duo. (L. Malouin, W. Cousineau et J. Couillard.)
6. — En Traineau, de A. Larrieu
7. — La soupe aux pois.
8. — A Song of Canada.
9. — Le Crucifix, de J. Faure.
10. — Vive le Mirliton. (Avec accomp. de mirliton.)
11. — La fermière canadienne.
12. — Les Quêteux.

O CANADA

Après eut lieu la bénédiction du Très-Saint-Sacrement. La chorale y exécuta le programme suivant:—

O Salutaris (3 parties) de Piel.
O Virgo pulcherrima (grégorien).
Tantum ergo, 2 voix.

SCENE TOUCHANTE

Le salut fut suivi d'une petite scène bien touchante. Les enfants avaient apporté des friandises pour les malades; ils se mirent donc à distribuer leur aumône en circulant dans toutes les chambres, partout on il y avait un affligé à égayer. Et ce n'étaient que merci par ci, merci par là; et les enfants sentaient leur coeur battre de contentement en voyant toute la joie qu'ils procuraient à ces pauvres malades qui n'ont pas même l'espoir d'une prochaine guérison.

Et c'est ainsi que pendant que se déroulait sur la colline parlementaire une grande démonstration au son bruyant du clairon et du tambour, des enfants apprenaient la vraie manière de conserver la paix en faisant le bonheur. Les grands discours ne sont pas grand'chose à côté d'un simple acte de charité.

NOM DES ENFANTS

MM. Léonard Malouin, Wilfrid Cousineau, Jean Couillard, Noël Boivin, Gérard Thomas, Jacques Quaglia, Maurice Archambault, Paul-Emile Cossette, Raymond Cossette, Wilfrid Parent, Armand Benoit, Alfred Goulet, Léopold Neveu, Léo Brisebois, Maurice Bilodeau.

La Chorale est sous la direction du Frère Daniel.

RAPPORT BILINGUE SUR FILTRATION

LA CORPORATION ADRESSE CE RAPPORT AUX CONTRIBUABLES LOCAUX.

La Corporation adresse aujourd'hui aux contribuables ayant droit de voter sur des questions d'argent un abrégé du rapport concernant un meilleur approvisionnement d'eau pour la Ville d'Ottawa qu'ont rédigé MM. Macallum et MacDonald, ingénieurs de la municipalité.

C'est un rapport bilingue.

Bien fait, il donne une excellente idée de la situation actuelle à Ottawa, faisant voir que l'Outaouais est la meilleure source d'alimentation dans la région.

Le rapport donne encore une explication précise du fonctionnement des filtres à sable et fait connaitre le coût d'un poste d'épuration sur l'île Lemieux. Les ingénieurs concluent que l'eau filtrée n'occasionnerait qu'une hausse très légère du coût de la taxe, une hausse de moins d'un sou par jour.

Le Droit a publié ce rapport in extenso dans son édition du 15 octobre.

LA DÉMISSION DE M. C. A. MAGRATH

TORONTO, 13. — Interrogé hier soir au sujet de la rumeur que M. C. A. Magrath, président de la Commission d'Energie hydroélectrique d'Ontario avait exprimé le désir de démissionner, le premier ministre Ferguson a déclaré que cela était exact. Il ajouta que le gouvernement était à la recherche d'une autre président, mais que M. Magrath continuerait de remplir ses fonctions en attendant. Mais, dit-il, il n'y a rien de précis actuellement relativement à la situation. Il peut s'écouler plusieurs mois avant que quelque chose soit fait.



MLLE VERA STANFORD apprend ici comme les dents sont étincelantes quand le "film" (couche pelliculaire) est enlevé. On lui conseille d'employer chez elle, le dentifrice qui enlève le "film" (couche pelliculaire)—le Pepsodent.

Enlevez le "film" (couche pelliculaire) et les dents reprendront leur blancheur

La nouvelle méthode dentifrice étonne—elle combat également les troubles sérieux des dents et des gencives

PASSEZ votre langue sur vos dents. Vous sentirez une couche visqueuse. C'est le "film" (couche pelliculaire).

Le "film" (couche pelliculaire) gâte les dents

Le "film" (couche pelliculaire) est le grand ennemi des dents et des gencives—la cause principale d'après les autorités dentaires mondiales, des troubles les plus graves des dents et des gencives. Le "film" (couche pelliculaire) absorbe les particules de la nourriture et de la salive, ce qui lui donne cet aspect terne. Il se colle sur les dents, pénètre dans les interstices et y demeure. Là les germes se multiplient par millions. Avec le tartre (dépôt épaissi de film) ils sont la cause principale de la pyorrhée. Pour enlever ce "film" (couche pelliculaire) employez la pâte dentifrice spéciale pour ce cas, appelée Pepsodent. Il ramollit ce "film" (couche pelliculaire) pour l'enlever sans danger et faire paraitre l'émail.

Demandez Pepsodent à tout comptoir de pharmacie ou écrivez pour recevoir gratuitement un tube de 10 jours à The Pepsodent Co., 191 rue George, Toronto 2, Ont., Canada.

Pepsodent pourrait se vendre meilleur marché. Mais on ne pourrait plus y mettre les éléments dispendieux qui l'ont fait recommander par les hommes de science.

Fabriqué au Canada

Pepsodent

Le dentifrice spécialement prescrit pour l'enlèvement du "film" (couche pelliculaire)

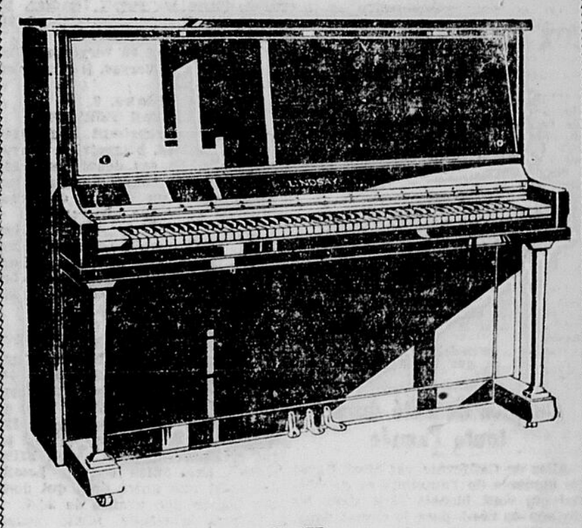
SIROP VENO CONTRE LE RHUME ECLAIR
MARQUE DEPOSÉE



Indispensable pour TOUX DE NUIT BRONCHITE ASTHME

Form. famille. 75c
Format essai. 35c
La bouteille

Les enfants raffolent du sirop VENO.



LE PIANO DROIT
MODELE "E"
LINDSAY

Un petit piano droit qui est devenu très populaire chez les musiciens au Canada. C'est bien la meilleure valeur de son genre qui soit en vente.

PRIX
$345.00

Si vous avez un piano usagé, échangez-le pour un de ces fascinants instruments. Nous vous ferons une remise pour sa pleine valeur actuelle et nous vous permettrons d'acquitter le solde suivant les plus généreuses conditions de paiement.

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
R. H. CUMMING - gérant
189, RUE SPARKS
OTTAWA
Cornwall, 238, rue Pitt.

Pourquoi Father John's Medicine est si bon contre la toux



Une toux est toujours dangereuse, quelle qu'en soit la cause, et l'on devrait la soigner sans délai.

Ce qui fait que Father John's Medicine est si bon contre les toux, c'est que:

—ses éléments apaisants calment l'irritation des voies respiratoires;
—que son agréable effet laxatif aide à rejeter les impuretés de l'organisme;
—que ses merveilleux éléments nutritifs consistent en huile de foie de morue et autres ingrédients mélangés au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin donnent des forces, de la chair et du sang et confèrent au corps la vigueur nécessaire pour mettre fin à la toux;
—qu'il procure un soulagement réel et permanent et fortifie l'organisme de telle sorte que l'on devient capable de résister aux effets des refroidissements.

Father John's Medicine est à la fois un aliment et un tonique. Il est absolument exempt d'alcool et de drogues dangereuses et propre à servir à tous les membres de la famille, jeunes et vieux.

40,000 PERSONNES RENDENT HOMMAGE A LA MEMOIRE DES SOLDATS MORTS A LA GUERRE

Le 10e anniversaire de l'Armistice est célébré dignement dimanche après-midi sur l'Esplanade Parlementaire. — Sir Austen Chamberlain et Sir Esme Howard présents. — Grandiose parade militaire.

LES MESSAGES

...a mémoire des 60,000 braves soldats canadiens que la guerre de 191... a enseveli sur ses champs de bataille a été noblement commémorée dans la capitale de leur mère patrie, dimanche, jour du dixième anniversaire de l'armistice.

Sous ces auspices de la Légion Canadienne, une manifestation patriotique, à 3 heures 30, a réuni au pied d'un cénotaphe érigé sur l'esplanade parlementaire la plus nombreuse foule à assister à une manifestation commémorative de l'armistice, depuis 1918. Quarante mille personnes au moins étaient présentes.

Un programme imposant, organisé par le lieutenant-colonel L. R. Laflèche, premier vice-président de la Légion Canadienne de la Ligue des Anciens Combattants de l'Empire Britannique, a été exécuté dans une atmosphère bien en harmonie avec les souvenirs de deuil évoqués.

Sur l'estrade réservée aux invités d'honneur, le T. H. William Lyon Mackenzie King représentait la nation dont il était le premier ministre. La présence de l'une des plus éminentes figures du gouvernement de Sa Majesté le Roi, son ministre des Affaires Etrangères, Sir Austen Chamberlain, marquait la première participation d'un des membres du gouvernement britannique à une démonstration anniversaire de l'armistice, sur terre canadienne. Sir Esme Howard, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, était à côté de Sir Austen, près du cénotaphe.

Son Excellence le Délégué Apostolique et Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Ottawa y assistaient, tous deux accompagnés de leurs secrétaires. Ministres fédéraux et sénateurs, juges des hautes cours et députés, soldats d'hier et soldats d'aujourd'hui étaient au nombre de cette immense foule que dominait un cénotaphe dressé devant l'hôtel parlementaire, blanc, très simple, symbolisant la douce mémoire des disparus et s'entourant du souvenir de ceux qui restent; partout à ses côtés, fleurs et couronnes, pères et mères, frères et soeurs, pleurant avec plus d'emphase en ce jour anniversaire un deuil qu'ils portent depuis plus de dix ans.

A cette foule dont les nobles sentiments suffisaient à rendre aux disparus de la guerre l'hommage qui leur revient, s'ajouta une imposante démonstration extérieure, très simple, très courte. Un regard vers les tombes, un tribut d'hommages au courage déployé, un chant de reconnaissance au Maître Suprême pour avoir substitué par tout le monde l'idée de paix à l'idée de guerre et la démonstration patriotique était terminée, la foule se dispersait, la colline parlementaire reprenait petit à petit son silence de tous les jours, jusqu'à ce que le soir qui vit deux réflecteurs tracer dans les ténèbres le cénotaphe blanc et la tour de la paix, vienne offrir aux regards des quelques rares passants l'aspect sombre et austère d'une tombe, d'un cimetière.

40,000 PERSONNES

Bien que la cérémonie commémorative ait été fixée à 3 h. 30, la procession ininterrompue de citoyens se dirigeant vers le parlement commença dès à bonne heure l'après-midi et quand le cortège militaire des vétérans fit son entrée sur la colline une foule de 40,000 citoyens était réunie sur le théâtre de la manifestation.

Une température idéale s'était maintenue depuis le matin et un ciel immaculé répandait en abondance les rayons de son astre du jour. Ce ciel se transforma tout de même vers trois heures comme s'il avait voulu lui-même se souvenir des morts et quand le gros bourdon du carillon national commença à faire retentir à intervalles de trente secondes le glas funèbre, un ciel sombre et nuageux avait fait place au ciel bleu du matin.

L'hon. sénateur N. A. Belcourt, président du comité du cérémonial de l'armistice, commença la cérémonie à 3 heures 30 précises en faisant lecture en français et en anglais de trois messages, l'un de Sa Majesté le Roi Georges V, l'un du président de la République Française, puis un troisième de Son Excellence le Gouverneur Général. On fit à l'unisson le chant de l'hymne national, accompagné par la fanfare du régiment écossais d'Ottawa.

Le lieutenant-colonel L. R. Laflèche fit à la suite au nom de la Légion Canadienne, acceptation officielle d'un drapeau de marine présenté à la Légion par l'amiral de la flotte, Earl Jellicoe. Le clairon donna la dernière sonnerie, puis un silence se répandit par toute la foule, respectueusement courbée en mémoire des soldats morts au champ d'honneur. Après deux minutes, le silence fut interompu par l'exécution de la marche funèbre de Handel par la fanfare régimentaire des Gardes à Pied du Gouverneur Général, sous la direction du lieutenant J. T. Brown. Contrairement aux années précédentes, une seule couronne a été déposée au pied du cénotaphe pendant la cérémonie commémorative. Ce fut celle du gouverneur général. Les corps musters du régiment écossais d'Ottawa rendirent en défilant devant le cénotaphe: "Flowers of the Forest", puis l'hymne anglais "Abide with me" fut chanté à l'unisson, accompagné par la fanfare du régiment écossais. Quand la tour de la paix se répandit sur toute la foule la sonnerie funèbre de la Diane. La cérémonie avait été celle des morts depuis le début. Elle devint celle de la reconnaissance. La fanfare régimentaire des Gardes à Pied du Gouverneur Général fit bientôt suivre ses notes funèbres d'un chant de gloire et d'espérance et le "Dieu sauve le Roi" mit fin à cette cérémonie d'une demi-heure, courte et simple mais très imposante.

Après la démonstration patriotique, l'hon. Mackenzie King alla déposer une couronne de coquelicots au pied du cénotaphe. D'autres le suivirent immédiatement et en moins de quelques minutes tout le bas de ce monument mortuaire était entouré de couronnes faites par les blessés de la grande guerre.

LES COURONNES

Le lt.-col. Laflèche déposa une couronne venant de Lord Byng, ancien gouverneur du Canada et du comité exécutif de la "British Empire Service League". Au nombre des nombreuses couronnes de coquelicots déposées au pied du cénotaphe téaient celles de: l'Union Nationale Française, la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, l'Institut Jeanne d'Arc, le Haut Commissaire britannique, le ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada, le consul général de l'Italie, l'hon. R. B. Bennett, le consul général du Japon, la Société des Femmes Catholiques, le Club des Jeunes Filles Catholiques, la Société de Bonne Entente, l'Auxiliaire des Femmes de l'Hôpital Général de la rue Water, le conseil Bayswater des Chevaliers de Colomb, les Anciennes Elèves du couvent de la rue Gloucester, l'Institut Canadien Français, le conseil Champlain des Chevaliers de Colomb; l'Association Libérale d'Ottawa.

INVITES D'HONNEUR

Au nombre des invités d'honneur qui assistèrent à la démonstration patriotique sur l'estrade, située à l'arrière du cénotaphe, nous avons remarqué: le major R. H. Raynor, A. D. C., représentant Son Excellence le Gouverneur Général; le T. H. W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada; Sir Austen Chamberlain, Sir Esme Howard, ambassadeur de l'Angleterre aux Etats-Unis et Lady Isabella Howard, l'hon. et Mme William Phillips, Sir William et Lady Clark, Son Excellence le Délégué Apostolique du Saint-Siège au Canada et son secrétaire, Mgr Bearzotti; Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa; le major C. G. Hepburn, le révérend et Mme Leathen, le révérend et Mme C. F. Logan, l'hon. et Mme Ernest Lapointe, l'hon. et Mme Robert Forke, l'hon. et Mme W. H. Motherwell; l'hon J. C. Elliott, Mme Charles Stewart, l'hon. et Mme Peter Heenan, l'hon. et Mme Charles Dunning, l'hon. juge Anglin, juge en chef de la Cour Suprême du Canada, l'hon. R. B. Bennett, le T. H. Sir Robert Borden et lady Borden, l'honorable Sir George Perley, l'hon. Frank Oliver, l'hon. sénateur N. A. Belcourt et Mlle Belcourt, le lt.-col. René de Salaberry, C. R., et Mme de Salaberry, l'hon. juge Mignault, le Chargé d'Affaires du Japon et Mme Tomii, le juge Newcombe, l'hon. juge et Mme Smith, Mme J. Murdock, le consul général des Etats-Unis et Mme Irving N. Linnell, le consul général de l'Italie, le consul général de Chine, le consul général de Cuba, E. R. E. Chevrier et Gordon C. Edwards, députés d'Ottawa au fédéral, A. E. Honeywell, député au provincial, le brigadier et Mme W. B. Anderson, Son Honneur le maire Arthur Ellis et Mme Ellis, le commodore W. Hose, le major-général E. J. Ashton, C. M. G., le commandant L. S. Breadner, M. et Mme J. W. McKee, le capitaine Brown, le col. C. Starnes, le lt.-col. H. J. Coghill, D. Dorsey Newson, secrétaire de la légation américaine, M. Hadow, secrétaire du Haut Commissaire anglais, le lieutenant-col. L. R. Laflèche et Mme Laflèche, John Pearson, l'échevin T. Dansereau et plusieurs autres.

LE CORTEGE MILITAIRE

Le cortège militaire qui se rendit du manège du carré Cartier à la colline parlementaire pour participer à la démonstration commémorative de l'armistice est le plus somptueux qu'ait connu la ville capitale. Plus de 2,000 militaires, membres de l'artillerie, de l'infanterie, de la cavalerie, de la marine et de l'aviation s'unirent en un seul cortège, accompagnés des corps des clairons et de leurs fanfares pour rendre hommage à leurs compagnons d'armes. Le contingent des anciens combattants était particulièrement nombreux, ceux-ci pour la plupart non en uniformes. Les cadets de l'Acadaémite La Salle ont participé à la parade, sous le commandement du capitaine J. A. W. Labelle.

Après la cérémonie l'hon. Mackenzie King, accompagné de Sir Austen Chamberlain, fit l'inspection des contingents.

MESSAGE DU ROI

Les messages reçus de Sa Majesté le Roi et du président de la République Française ont été lus par l'hon. sénateur N. A. Belcourt.

Voici le câblogramme de Sa Majesté à Son Excellence le gouverneur général:

"J'ai reçu avec une vive satisfaction le message de loyauté et d'attachement que vous m'avez transmis, au nom de tous ceux qui, au Canada, s'unissent pour célébrer le dixième anniversaire de l'armistice. En ce jour solennel, uni dans un commun souvenir à mon peuple du Canada et de tout l'Empire, je me rappelle avec orgueil et gratitude de ceux qui ont combattu, qui ont souffert et qui ont donné leur vie au cours de la Grande Guerre".

Le câblogramme envoyé par le comité canadien des cérémonies de l'armistice et transmis par S. E. le gouverneur général à Sa Majesté le Roi se lisait ainsi:

"Le comité de citoyens canadiens, en charge de la cérémonie commémorative de l'armistice, collaborant avec les autorités civiles et religieuses, à l'occasion du dixième anniversaire de l'armistice, demande humblement à votre Majesté de bien vouloir accepter l'expression de la loyauté et de l'attachement de ses membres et leur profonde reconnaissance pour l'intérêt que Votre Majesté n'a cessé de manifester, pour le bien-être de ses sujets canadiens et pour perpétuer la mémoire de ceux qui ont donné leur vie, au cours de la grande guerre.

"N. A. Belcourt, président du comité canadien des cérémonies de l'armistice".

LE MESSAGE FRANCAIS

Montréal, le 9 nov., 1928.

Monsieur le président,

"Le gouvernement de la république vient d'apprendre, par l'hon. Philippe Roy, la création d'un comité canadien en vue d'organiser, dans toutes les villes et villages du Canada, à l'anniversaire de l'Armistice, des cérémonies en l'honneur des soldats canadiens morts au champ d'honneur. Il me charge de vous faire savoir qu'il serait heureux de s'associer, dans la mesure du possible, au nom de la France entière, aux manifestations projetées pour commémorer le souvenir des héros canadiens tombés sur la terre de France, aux côtés de leurs frères d'armes français.

"Veuillez agréer, monsieur le président, les assurances de ma haute considération.

"Le consul gérant le consulat général de France".

Signé H. Courcier.

LA PAROISSE DE SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

SA FONDATION EST ANNONCEE PAR MGR L'ARCHEVEQUE DANS UNE LETTRE CIRCULAIRE, LUE DIMANCHE MATIN A SAINT-PATRICE.

La décision de Mgr l'Archevêque de fonder une nouvelle paroisse dans le centre de la ville a été lue dimanche matin au prône à l'église St-Patrice hier. Le décret sera lu une deuxième fois dimanche prochain ainsi que les premier et deuxième dimanches de décembre en la chapelle temporaire de la paroisse nouvellement fondée, au couvent de la rue Gloucester.

La lettre circulaire annonçant cette décision, dit aussi que el premier curé de cette paroisse, sera M. l'abbé J. O. Dowd, actuellement curé de St-Stephen de Chelsea. La paroisse portera le nom de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sera une division des limites actuelles de la paroisse St-Patrice. Elle sera bornée, d'après la lettre du décret, au nord, par le côté sud de la rue Wellington, du canal Rideau à la rue O'Connor; à l'ouest, par le côté est de la rue O'Connor, de la rue Wellington à la rue Somerset, du côté sud de la rue Somerset à la rue Bank et du côté est de la rue Bank, de la rue Somerset aux voies ferrées; au sud, par le côté nord des voies ferrées, de la rue Bank au canal Rideau; à l'est, par le côté ouest du canal Rideau, des voies ferrées à la rue Wellington.

La nouvelle paroisse sera inaugurée le premier décembre prochain. Des messes seront dites ce jour-là à 8, 9, 10 et 11 heures en la chapelle du couvent de la rue Gloucester. Ce local n'est que temporaire et sera utilisé jusqu'au parachèvement d'une nouvelle église que l'on projette de construire le printemps prochain à l'endroit de la maison Seybold, angle des rues Somerset et Cartier.

Dans son décret promulgué hier, Sa Grandeur Monseigneur Forbes rend hommage au travail accompli par les membres du clergé desservant la paroisse St-Patrice, Sa Grandeur signale que la division de cette grande paroisse n'a été effectuée que pour accommoder davantage les paroissiens du quartier Central.

M. A. BÉLANGER ET LE "JOURNAL"

Le "Journal" de ce matin prend à partie M. l'échevin Bélanger parce qu'il aurait présenté une résolution demandant qu'aucun fonctionnaire municipal n'ait le droit, sans démissionner, de se présenter à une fonction publique.

M. l'échevin Bélanger nous déclare qu'il est très étonné de l'attaque du "Journal" puisqu'il n'a jamais donné un tel avis de motion et qu'il n'y a jamais songé. Comme question de fait, un tel avis a été donné, mais par un autre échevin que M. Bélanger. Le "Journal" en sera donc quitte pour réparer sa grossière erreur.

LES FÉLICITATIONS DU P. M. KING

L'honorable premier ministre King a envoyé à Mme A.-J. Freiman, présidente générale du comité de la Journée des Coquelicots, le message suivant:

"Chère Mme Freiman,

"Je ne puis laisser passer cette solennelle saison du souvenir sans vous adresser à vous ainsi qu'à toutes celles qui vous ont aidée dans votre oeuvre pour les soldats invalides, connue familièrement sous le nom de Journée des Coquelicots, mes remerciements.

Je sais très bien que le seul moyen de tenir en opération les échoppes où travaillent les anciens combattants, c'est de vendre les produits divers qu'ils font. Je vous félicite cordialement pour l'intérêt que vous avez pris à une si belle cause et j'espère ardemment que la campagne pour la vente des coquelicots puisse être un succès complet.

HYDRAVIONS SÛRS

Il est presque impossible de rendre les hydravions plus sûrs disent les autorités de l'Aéronautique à la suite d'accidents qui se sont produits. La construction de ces machines est dernier cri. En cas de mauvaise température, les descentes sur l'eau sont touojurs difficiles.

Il y aura enquête au sujet de l'accident d'hydravion qui s'est produit hier à la baie Shirley alors que les officiers Wait et Collis ont été blessés.

DERNIERE HEURE

203 PERSONNES AVAIENT ÉTÉ SAUVÉES À MIDI

IL Y AVAIT A BORD DU "VESTRIS" 339 PASSAGERS ET MATELOTS. — PLUSIEURS AURAIENT PERDU LA VIE.

Les rapports reçus à 1 heure aujourd'hui indiquent qu'a date 215 personnes ont été secourues et que 123 manquent encore à l'appel. Une perte de vue est confirmée. L'American Shipper a recueilli 123 survivants, le Myriam 63, le Berlin 21 et le Wyoming 8. L'homme trouvé mort sur un radeau a été recueilli par le Wyoming.

PLUSIEURS VICTIMES ?

A mesure que la flotte de sauvetage transmet les détails recueillis sur place, il appert de plus en plus que le naufrage du paquebot "Vestris" a causé plus d'une perte de vue. On sait qu'un homme est mort, qu'une mère et son enfant sont encore à la merci des flots et l'on craint la disparition de plusieurs autres passagers.

A midi, une journée et une nuit après que les 339 passagers du Vestris fussent livrés aux flots océaniques par leur paquebot submergé, 203 personnes seulement avaient été recueillies et pratiquement toutes les chaloupes de sauvetage avaient été retrouvées.

L'homme recueilli par le paquebot "Berlin" a relaté avoir vu une femme et son enfant flotter près de lui. On se dévoua immédiatement à les rechercher, maintenant en même temps vigilance pour d'autres naufragés.

La victime identifiée du naufrage a été retrouvée par le navire de guerre Wyoming, étendu sur un radeau.

Le sauvetage a commencé très à bonne heure ce matin, les navires arrivés sur les lieux étant guidés par le reflet des torches enfalmmées lancé-es des chaloupes et des radeaux.

L'une après l'autre les chaloupes de sauvetage ont été retrouvées avec leurs femmes et enfants grelottants. Quelques passagers ont été recueillis pa le "Berlin", d'autres par le Myriam et le navire de guerre Wloming.

Cent passagers manquaient à l'epel à midi et l'on craint que la mort s'empare de la plupart d'entre eux avant qu'ils soient trouvés. Le département de la marine a donné ordre au dirigeable Los Angeles de se préparer à quitter Lakehurst, N.J., et d'aller faire la recherche des disparus. Le Los Angeles n'a pu s'envoler à bonne heure, étant actuellement à subir des réparations.

PARENTS INQUIETS

NEW-YORK, 13. (S. P. A.) — Les bureaux de la compagnie Lamport et Holt, 24 rue Groadway, étaient remplis aujourd'hui d'amis et de parents des passagers à bord du "Vestris", tous anvieux d'apprendre la dernière nouvelle au sujet du sauvetage des naufragés.

Le bureau de la vente des billets, où l'on recevait les enquêteurs et où l'on ne pouvait donner que des détails très incomplets ont bourdonnés d'activité durant toute la nuit, répondant aux enquêtes personnelles et aux appels de longue distance venant de plusieurs villes des Etats-Unis.

Les visiteurs aux bureaux de la compagnie comprenaient plusieurs nègres, anxieux de connaitre le sort de leurs parents en route vers les Barbades. L'équipage du "Vestris" était surtout composé de bretons.

Peu après midi, la corporation radiophonique de la marine a reçu un rapport décousu, transmis au préalable à l'Institut Technologique du Massachusett à South Dartmouth, Mass. Le premier rapport disait qu'un homme recueilli par le navire de guerre Wyoming avait relaté avoir vu une femme et son enfant flotter à la merci des flots. La version de ce rapport reçue par le poste de radio de la marine était que ce même avait vu une femme avec ses deux enfants et que le "Berlin" s'était rendu à leur secours. D'après ce dernier rapport cet homme se serait soutenu à une planche et aurait passé près d'un radeau sur lequel étaient une femme et ses deux enfants. Il relata que la planche qui le soutenait fut poussée à la dérive, l'éloignant du radeau jusqu'à ce qu'il perde de vue la femme en question.

La corporation radiophonique de la marine a apris ce midi que Paul Dana, son représentant pour l'Amérique du sud, avait été secouru et qu'il était sain et sauf à bord l'American Shipper.

SIX AUTRES SAUVETAGES

SOUTH DARTMOUTH, Mass., 13. —Un message reçu par l'Institut Techologique du Massachusett annonce le sauvetage de six passagers du Vestris par deux navires.

Un message venant du navire "Berlin", dit qu'un homme, flottant au moyen d'une ceinture de sauvetage a été sauvé. Un autre message reçu du Wyoming dit que quatre ou cinq personnes ont été retrouvées ce matin.

123 MANQUENT A L'APPEL RETROUVE

NEW-YORK, 13 (S. P. A.)—William W. Davies, New-York, correspondet de "La Nacion", de Buenos Aires, passager à bord le Vestris, a été retrouvé par l'American Shipper.

Le consul général de l'Argentine, M. Bollini, a annoncé à la Presse Associée aujourd'hui avoir reçu une radiogramme de Carlo A. Quiros, conseiller du consulat de l'Argentine à New-York et passager à bord le Vestris, faisant savoir qu'il était sain et sauf à bord le "Berlin".

DANGERS DISPARUS

ROME, 13 — (S. P. A.)—Les dépêches reçues aujourd'hui de Sicile disent que les dangers de l'éruption du mont Etna sont maintenant pratiquement disparus et que les villages de Canalbia et de Nunziata peuvent maintenant se croire hors de péril. Le grand problème qu'ont maintenant à envisager les autorités est de pourvoir du travail aux réfugiés en attendant que les maisons détruites soient reconstruites et que les régions dévastées reprennent leur vie normale.

LA CONFÉRENCE DU R. P. C. A. LATOUR

Faute d'espace, nous remettons forcément à demain l'intéressante conférence du R. P. C. A. Latour, O.M.I., à la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, dimanche.

La question du payeur!

Le conseil de ville se réunira en assemblée spéciale ce soir pour nommer un employé en remplacement du payeur dont la position a été abolie ces jours derniers.

Le trésorier de la ville recommandera que le successeur du payeur soit engagé au même salaire que le payeur même et quoique rien d'officiel n'ait été annoncé à ce sujet, il est presqu'assuré que le trésorier recomfendera également pour cette nomination le nom de M. Vincent Courtemanche.

L'assemblée commencera à 7 heures précises.

La vieille cheminée du Russell a été abattue samedi vers 2 heures

La vieille cheminée qui survivait aux ruines du bloc Russell, a été abattue vers deux heures samedi après-midi. Une foule considérable s'était réunie aux alentours pour assister à la dernière scène de la démolition.

La cheminée a résisté aux attaques des démolisseurs. Un camion de cinq tonnes tirait un cable d'acier enfilé par une poulie de palan et attaché au sommet de la cheminée. Enfin la construction a cédé à un dernier effort et s'est abattue avec grand fracas dans la direction du nord.

Un épais nuage de suie et de poussière a couvert tous les environs, et il ne restait plus qu'un amas de briques étendues sur le sol.

Parmi les assistants se trouvait M. Peter Gorman, ancien gérant du vieux théâtre Russell. Il avait assisté il y a 35 ans à la construction de l'édifice, et c'est avec émotion qu'il était témoin samedi dernier de la disparition complète du bloc Russell.

La gendarmerie d'Ottawa s'était rendue sur les lieux pour maintenir l'ordre et tenir le public à distance. Les constables étaient sous les ordres du sous-chef Gilhooly et des sergents Cunningham et Joseph Dion.

Chauffeur condamné à 20 dollars d'amende

Claude Arseneault, 24 rue Martineau, a été condamné à $20.00 d'amende plus les frais et à être privé de son permis de chauffeur pendant une période de 30 jours en cour de police ce matin, pour avoir conduit son automobile d'une manière dangereuse pour le public par les rues de la ville. C'est son deuxième délit cette année.

Joseph Bertrand, 8 rue Alexander et Albert Pépin, 126 avenue Beechwood, ont été condamnés chacun à $10.00 d'amende plus les frais et à être privés de leurs permis de chauffeur pendant une période de 10 jours pour avoir conduit leur automobile d'une manière dangereuse pour le public par les rues de la ville.

Paul Rivest, 416 rue Lewis, a été condamné à $3.00 d'amende plus les frais pour avoir laissé son automobile en stationnement d'une manière illégale dans la ville. Henry S. McDiarmid, 18 rue Rideau, a dû payer une amende de $1.00 plus les frais pour avoir négligé d'arrêter son automobile avant de franchir une rue directe de la ville.

Alexander Grace, de Corkery, Ont., a comparu en cour de police ce matin pour répondre à l'accusation d'avoi négligé de donner les signaux nécessaires avant de tourner son automobile pour changer de direction. D'après la police, Grace conduisait sa machine sur la rue Somerset et il a tourné sur une rue latérale sans donner de signal à M. Ceécil A. Leach, 107 avenue Ossington, qui suivait en automobile. L'accusation est portée par M. Leach.

S. LEMOINE SE FAIT FRACTURER LA JAMBE

Stanley Lemoine, de Kenmore, s'est fait fracturer la jambe dans un capotement d'auto sur le chemin de Metcalfe, près de Leitrim. Il a été transporté à l'hôpital civique.

Stanley Lemoine se trouvait avec Lawrence Lemoine dans un auto conduit par R. A. McNaab. Ils retournaient à Metcalfe après une visite à Ottawa. Les compagnons du blessé reçurent des coupures à la figure et des contusions, mais purent regagner leur demeure.

AU CERCLE LITTÉRAIRE DE L'INSTITUT C.-F.

Le public est cordialement invité à la conférence d'inauguration du Cercle Littéraire de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa le jeudi soir, 15 novembre, au salon de l'Institut, 123 rue Rideau.

Le conférencier est M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, membre de la Société Royale du Canada et le sujet "Sandbal, romancier et critique."

Un agréable programme musical de choix sera également exécuté: Mlle Aline Maisi chantera "Sérénade espagnole" de Cécile Chaminade, accompagnée au piano par Mme N. Hatté. M. Marcel Lafortune, violoniste, jouera "Airs bohémiens de Pablo de Sarrate, accompagné au piano par son frère, Lucien Lafortune.

La séance commence à 8 heures 30.

LA SITUATION EST MEILLEURE DANS LA SICILE

L'éruption du mont Etna est entrée, croit-on, dans sa phase finale. — On commence de distribuer les secours aux nécessiteux.

LES TOURISTES

ROME, 13. (S.P.A.) — Une dépêche de l'agence Stefani venant de Catane, Sicile, dit aujourd'hui que la diminution continuelle du flot de lave de l'Etna est évidente. Le torrent de lave qui gagnait Nunziata est complètement arrêté. Un autre courant parcourt vingt-deux pieds à l'heure en se dirigeant vers Carabba. Il menace d'envahir la route sur laquelle les passagers furent transportés au chemin de fer entre Catane et Messine.

PHASE FINALE

CATANE, Sicile, 13. (S.P.A.) — La vitesse des courants de lave s'échappant du mont Etna diminue aujourd'hui. Le professeur Ponte, directeur de l'institut volcanlogique, est d'avis que l'éruption est entrée dans sa phase finale.

En attendant qu'on distribue les fonds de secours de un million huit cent mille lires (environ cinquante mille dollars), somme votée par le conseil des ministres, le préfet du département Fronteri et Mgr Colli, évêque d'Acireale, ont aujourd'hui consigné une somme d'argent à Vincenzo Patane, secrétaire fasciste de Nunziata, pour les besoins immédiats des réfugiés les plus nécessiteux.

Les gens de la commune menacée de Nunziata sont encore désolés de ce que la lave a emporté leur cimetière, qu'ils partageaient avec la ville détruite de Mascali. Une scène pathétique se déroula alors qu'une famille pauvre transportait le corps d'un bébé pour l'inhumer à Giarre. Tous pleuraient parce qu'il était impossible de faire l'inhumation dans l'emplacement de la famille, couvert de matières embrasées.

Malgré une forte pluie hier, des touristes de Catane, de Messine, etc., se rendirent visiter les endroits éprouvés.

La Compagnie passe au capital britannique

Le contrôle de la Compagnie Canadian Western Lumber est passé aujourd'hui aux capitalistes britanniques. Le général A. D. McRae, M. P., pour Vancouver, (Nord), a reçu aujourd'hui près de $2,000,000 pour sa part d'intérêts dans cette compagnie. M. McRae ne se trouve plus intéressé financièrement à aucune compagnie de bois de construction du Canada.

L'appel de la Dominion Cartage est rejeté

La Cour Suprême du Canada a rejeté aujourd'hui l'appel de la Dominion Cartage Company versus Oscar Cloutier, ce dernier ayant obtenu un jugement contre elle à la suite de blessures à lui causées par un taxi de la compagnie. La requête initiale portait $6,000, mais les tribunaux ne lui ont accordé que $3,000 parce qu'au moment de l'accident Cloutier n'était pas à jeun et que sa vue était affectée. Devant la Cour du Banc du Roi cette somme avait été réduite encore à $2,000, somme que la Cour Suprême du Canada vient de maintenir.

On ne sait encore rien de ces hommes

Le Ministère des Chemins de Fer et Canaux ne sait encore rien des six ou sept hommes à son service qui sont partis depuis six jours pour Fort Churchill et dont on n'a eu signe de vie depuis. Le département a mobilisé des expéditions aériennes et sur terre, pour les trouver, et jusqu'ici les efforts sont demeurés vains.

Les disparus devaient suivre la rivière Deer, qui longe le terrain sur lequel passera la voie ferrée qui atteindra Churchill, mais comme cette rivière est très torteuse, on pense qu'ils ont fait fausse route. On ne peut encore donner les noms d'une façon certaine de ceux qui sont égarés, attendu qu'au moins cent hommes ont entrepris la même randonnée en même temps qu'eux. Les disparus portaient sur eux des relevés topographiques et géographiques, de peu de ressources dans ces régions, et des vivres pour cinq jours, ainsi que des couverture très chaudes.

Le département fédéral promet de faire l'impossible pour trouver les disparus.

LE DÉPART DE SIR AUSTEN

Sir Austen Chamberlain, secrétaire des affaires étrangères d'Angleterre, quitte la Capitale cet après-mi, après y être demeuré quatre jours. Il partira de la gare Union à 4 h. 50 pour Montréal, sur un wagon du C. P. R.

Les journalistes ont respecté les désirs de Sir Austen. Ils ont eu une seule entrevue avec lui, samedi dans la matinée un peu après son arrivée. Le distingué visiteur a passé la plus grande partie du temps au Château. Il a cependant assisté à un banquet donné en son honneur par le gouvernement du Canada samedi soir, à la cérémonie de l'Armistice sur la colline parlementaire et à la réunion du Canadian Club hier.

Aujourd'hui, Sir Austen a pris le lunch dans ses appartements avec des amis.

Ces destroyers destinés à remplacer les vieux

M. W. Hose, directeur des services navals du Canada, commentant une résolution qui vient d'être adoptée par les travailliste de l'Alberta, demandant au gouvernement d'abandonner sa politique d'achat de destroyers a dit que les nouveaux destroyers que vient d'acheter le gouvernement doivent en remplacer de vieux et ne sont pas des additions aux forces qui existaient jusqu'ici. Il s'agit, en effet, de remplacer le "Patriot" et le "Patrician".

Le cabinet n'a pas encore accordé les contrats de construction des deux nouveaux destroyers.

Cinq avions remisés à l'aéroport de Rockcliffe seront employés à la photographie aérienne cette année. On emploiera des machines possédant des carlingues chauffées. Deux autres machines serviront aux épreuves générales et auront leurs quartiers à Rockcliffe.



Le Nouveau

Radio Victor

à l'Electricité

---établit un nouveau prototype de perfection dans la radiophonie

Deluxe Highboy Model at $485 all complete

Un nouveau progrès a été donné au sansfilisme par la présentation du nouveau Radio Victor tout à l'électricité. Des centaines, des milliers d'enthousiastes amateurs de radio reconnaissent en le Victor le poste de réception le meilleur qui soit dans le monde de l'irradiation radiophonique.

La grande sensibilité du Victor est une de ses principales caractéristiques. Il est facile à faire fonctionner, d'une tonalité douce et consistante, éliminant les difficultés que l'on trouve dans les autres Radios, captant les programmes de près ou de loin avec grande exactitude et clarté. Vous êtes assurés de prendre tout ce qui est dans l'air. "Le Victor a réussi".

Avec un Victor vous pouvez jouir du Radio plus que jamais.

Un vaste choix de modèles de cabinets très fascinants... Généreuse remise pour votre instrument usagé. Faciles conditions de paiement.

Une réception radiophonique parfaite maintenant possible grâce au rendement du Victor

LE VICTOR RÉVEILLERA VOTRE INTÉRÊT DANS LE RADIO

John Raper Piano Co. Ltd.

for your Orthophonic Victrola

177-179 SPARKS ST., OTTAWA

Queen 1322 943

VICTROLAS ORTHOPHONIQUES, PIANOS MASON & RISCH ET JOHN RAPER RADIOS VICTOR, DISQUES VICT...

Succursales: 304, rue Pitt, CORNWALL — 39, rue King Ouest, BROCKVILLE

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilité Publiques inscrites à Bourse de Montréal.

	Div. taux	Prix Appr.	Rend P. C.
Abitibi	$4	39	10.26
Do priv.	6	80	7.50
Alb. Pac. G. priv.	7	99	7.07
Asbestos priv	7	77	9.09
B. C. Power A	$2	52	3.86
Belg C. Paper pr.	7	100	7.00
Bell Telephone	8	164	4.88
Brazilian	$1.76	70½	2.50
Build. Prod. A	$1.20	37	3.24
Brompton	$2	34¾	5.76
Can. Brewing	$2	28	7.14
Can. Bronze	$4	125	3.24
Do priv.	7	110	6.36
Can. Car priv.	7	99½	7.04
C. Cement priv.	6½	97	6.70
Ca. N Pow. priv.	7	110	6.36
Can. Converters	7	102	6.86
Can. Cottons	8	112	7.14
Do priv.	6	101½	5.91
C.Fairbanks M. pr.	6	100	6.00
C. Gen. El. priv.	7	58	6.04
(Valeur au pair $50)			
C. Ind. Alcohol	$1.52	41½	3.67
Can. Loco priv.	7	80	8.75
Can. Malting	$1.50	34½	4.33
C. Steam. priv.	6	95¼	6.30
C. P. R.	10	222⅞	4.40
Can. Salt	8	200	4.00
Dom. Bridge	$2.60	91¼	2.86
Dom. Glass	7	134	5.22
Do priv.	7	125	5.60
Dom. Textile	$5	106	4.72
Do priv.	7	125	5.60
Fraser Co	$1	80	1.25
Goodyear priv.	7	106	6.60
Hollinger	13	9.00	7.22
(Valeur au pair $5)			
Imperial Oil	$1	96½	1.04
Imp. Tobacco	6	11	2.73
(Valeur au pair $5)			
Int. Nickel	12	188	1.69
(Valeur au pair $25)			
Int. Paper priv.	7	107	6.54
Int. Utilities "A"	$3.50	46½	7.53
Jamaica P.S. pr.	7	112	6.25
L. of Woods pr.	7	120	5.83
Do com.	$3.20	53	6.04
Laur. Power	5	231	2.16
Mass-Harris pr.	7	108	6.48
Mont. Cottons	6	116	5.17
Do priv.	7	123	5.62
Mont. Power	$2.40	103	2.33
Mont. Tram.	10	195	5.13
Nat. Breweries	$4	145	2.76
Do priv.	7	128	5.47
Nat. Brick pr.	6	70	8.57
Ogilvie	$5	450	1.11
Do priv.	7	130	5.38
Ontario Steel	$1.60	31	5.16
Do priv.	7	120	5.83
Ottawa Power	6	120	5.00
Ott. & Hull P. pr.	7	100¼	6.95
Page-Hersey	$3	115	2.61
Do priv.	7	200	3.69
Penmans	$4	99	4.04
Do priv.	6	106	5.10
Port Alfred pr.	6	100	7.00
Pow. Corp. priv.	6	100	6.09
Price Bros	2	68	2.94
" priorité	6½	107	6.07
Quebec Power	$2	87	2.30
Shawinigan	$2	85	2.53
Sh. Williams	6	180	3.33
Do priv.	7	128¼	5.46
S. Can. P. priv.	6	109	5.50
St. M. V. priv.	7	95	7.37
Steel of Can.	8	212	4.77
Do priv.	8	205	3.90
Tooke Bros priv.	7	70	10.00
Tuckett Tobacco	4	112	3.57
Do priv.	7	122	5.74
United Sec. priv.	6	105	5.71
Viau priv.	7	86	8.11
Wabasso Cott	$4	84	4.76
Walker Hiram	$2	85½	2.35
Wayagamack	$3	72	4.17
Western Grocer priv.	7	86	8.14
Winn. Elec. priv.	7	108	6.48

WAYAGAMACK ET LE PAPIER-JOURNAL

De Toronto on apprend que des changements importants vont se faire à la Wayagamack Pulp and Paper Company. Tout porte à croire que cette entreprise va, petit à petit, laisser de côté la fabrication du papier à journal pour s'en tenir exclusivement au papier d'emballage. Comme on le sait, jusqu'à ces dernières années, la compagnie ne fabriquait que du "kraft". Il y a à peu près cinq ans, lorsque l'industrie du papier était très prospère, les directeurs de la compagnie décidèrent d'organiser une filiale, la Wayagamack News, pour fabriquer le papier à journal. Tout alla bien pendant quelques années. Maintenant cependant on croit qu'il est préférable de ne s'en tenir qu'au papier d'emballage et les changements dans les machines ont commencé à être faits.

La compagnie, avant de prendre cette décision, s'est assuré de bons contrats. C'est que la consommation du papier d'emballage est de plus en plus forte. A l'heure actuelle, pour ne citer qu'un cas, la plupart des boulangers enveloppent leurs pains. Il est probable, pour raisons hygiéniques, que cette mesure va devenir loi dans un avenir plus ou moins rapproché.

ACHAT DE NESBITT, THOMSON AND CO.

MONTREAL, 13.— La maison Nesbitt, Thompson and Co., vient de se porter acquéreur de l'ancien bureau principal de la Banque des Marchands, à l'angle sud-est des rues St-Jacques et Saint-Pierre; l'édifice a été vendu par la Banque de Montréal, qui en avait pris possession à l'époque de l'absorption de la Banque des Marchands.

M. Nesbitt dit que la compagnie s'installera dans son nouveau local le 1er mai prochain; la Power Corporation of Canada prendra aussi ses bureaux dans cet édifice.

LA SITUATION DES AFFAIRES

Commerce du gros. — Bonne demande pour les articles d'épiceries. Merceries et nouveautés un peu plus tranquilles. Bonnes ventes dans les chaussures, surtout en ce qui concerne celles en caoutchouc. Amélioration dans les articles de confection pour dames. Beaucoup d'activité dans le commerce de vêtements pour hommes et celui de la quincaillerie.

Commerce du détail. — Passablement actif à Montréal aussi bien qu'à la campagne, grâce au changement survenu dans la température.

Port de Montréal. — Il y règne une grande animation et les expéditions de grains s'y font actuellement sur une grande échelle. Les prix du blé et de la farine se sont raffermis, grâce à l'augmentation de la demande venant des pays étrangers.

Main-d'oeuvre. — La main-d'oeuvre inexperte continue à trouver aisément de l'emploi grâce à l'activité qui continue à régner dans la grosse construction. Les travaux sur les grandes routes sont encore considérables. La crise qui s'est produite dans l'industrie de la pulpe et du papier affecte surtout les prix mais l'activité ne s'est pas ralentie dans cette industrie.

Trafic ferroviaire. — Le trafic ferroviaire est considérable et les deux grandes compagnies de chemins de fer du pays voient leurs revenus s'accroître d'une manière notable et très satisfaisante.

Virements bancaires. — L'augmentation à Montréal des virements bancaires est une preuve de l'activité plus grande des affaires. Cette augmentation est de plus de $57,000,000.

PERSPECTIVES DE MASSEY-HARRIS

Les directeurs de la Massey-Harris se réunissent régulièrement deux fois par mois à dates fixes. Contrairement à la rumeur qui a circulé cette semaine il n'y a pas eu d'assemblée spéciale ces jours-ci. Malgré tout les actions de cette compagnie ont fait preuve d'une belle fermeté. Il est clair que les spéculateurs s'attendent à quelque chose par rapport au dividende. On répète qu'un premier dividende de $1.50 par action pourrait être déclaré sous peu. Ce serait un dividende intérimaire qui serait bientôt suivi d'un dividende régulier de $2.00 par action. La compagnie fait une bonne année et ses recettes doivent être aux environs de $4 par action ce qui lui permettrait de payer facilement le dividende dont il est question plus haut.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 13. — Voici les cotes moyennes des vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New-York:

	20 Indust.	20 Ferrov.
Lundi	240.24	152.80
Samedi	235.35	154.53
Il y a une semaine	229.01	145.78
Il y a un an	177.99	146.65
Maximum, 1928	240.24	157.03
Minimum, 1928	178.84	138.36

Total des ventes: 5,570,600 parts.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cous communiqué par la Banque Canadienne Nationale.

Fermeture du 10 nov., 1928

CABLE	MONNAIE	MONTREAL
	Argent à New-York	6½⅝
	NEW-YORK, dollar	3-32 pr.
	LONDRES, livre, câble	4.85 ¼
	LONDRES, livre, chèque	4.84 ⅞
	PARIS, franc	.03992
	BRUXELLES, franc	.0273⅞
	BRUXELLES, belga	.1391⅞
	ROME, lire	.0524⅝
	MADRID, peseta	.1614
	BALE, franc	.1927
	ROTTERDAM, florin	.4017
	OSLO, couronne	.2667
	COPENHAGUE, couronne	.2667
	STOCKHOLM, couronne	.2675
	BERLIN, reichsmark	.2384
	PRAGUE, couronne	.02963⅜
	ATHENES, drachme	.0129⅝
	RIO DE JANEIRO, milreis	.1198
	HELSINGFORS, mark	.0252¼
	HONGKONG, dollar	.5025
	VARSOVIE, zloty	.1125
	BELGRADE, dinar	.0176
	CALCUTTA, roupie	.3660
	VIENNE, schilling	.14 ⅛

MOUVEMENT DE L'OR

NEW-YORK, 13 — On a annoncé aujourd'hui qu'on a importé d'Angleterre $2,000,000 d'or de l'Angleterre par la National Park Bank de New-York; le total des importations d'or depuis le commencement du mouvement actuel est porté par le fait même à plus de $82,000,000.

NEW-YORK, 13—Ce total des importations d'or de l'Angleterre approche maintenant $40,000,000 puisque l'American Exchange Irving Trust Company a annoncé qu'elle importait $5,000,000 de ce pays.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

Maison fondée en 1904.

Téléphones: Q. 608-609 — 14, rue Metcalfe, Ottawa

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

BOURSE DE NEW-YORK — Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange. Sher. 7100—Hôtel Windsor, Hull. Bureau-chef: 128, rue Spark, Ottawa. Bourses: Montréal et Toronto — Fils particuliers ACTIONS MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

LES GRAINS

Ouverture d'aujourd'hui

WINNIPEG, 13.—On cotait à l'ouverture:

Blé — novembre, de 1.18 3-8 à 1.18 1-4; décembre, de 1.17 3-4 à 1.17 1-2; mai, de 1.23 3-4 à 1.24; juillet, sans changement à 1.25 1-2.

Avoine — novembre, sans changement à 52 1-4; mai, sans changement à 54 7-8.

Orge — novembre à 70 1-2; décembre, sans changement à 68 7-8; mai, de 73 1-8 à 73 3-8.

Lin — pas coté.

Seigle — décembre à 1.01; mai à 1.05.

EN INSPECTION

Passés en inspection hier, dimanche et samedi, 7,243 wagons de blé comparativement à 6,703 wagons au cours des mêmes journées de 1927; il y avait de ce total 3,449 wagons de blé sous contrat. On comptait en outre 397 wagons d'avoine contre 226 l'an dernier; 859 wagons d'orge contre 58 l'an dernier; 61 wagons de lin contre 100 l'an dernier; 111 wagons de seigle contre 116 l'an dernier; 36 wagons de grains mélangés contre 11 l'an dernier; 3 wagons de résidus.

A LA BOURSE DE MONTRÉAL

LA BOURSE EST A LA HAUSSE AU DEBUT. — MOUVEMENTS DE VENTE A NEW-YORK.

MONTREAL, 13 (Bourse à l'ouverture) — La tendance des prix, à l'ouverture de la session de la Bourse locale ce matin semblait à la hausse. Un gain de sept points d'International Nickel à 197 1-2 a caractérisé l'ouverture ainsi qu'un gain de cinq points de Massey Harris à 70; Peter Lyall a gagné deux points à 65; Cockshutt Plow a monté d'un point et demi à 35 3-4 et Brazilian Traction a monté d'un point à 72; la nouvelle action d'Internatinoal Nickel a monté de 3-4 à 34.

A NEW-YORK

NEW-YORK, 13 (Wall Street à l'ouverture) — Des nombreuses ventes avec profit se sont accumulées depuis la fermeture du marché hier à cause des fortes augmentations des prix qui a eu lieu au cours de la journée. Ces ventes ont été particulièrement effectives dans le groupe des moteurs et des aéroplanes, dont plusieurs titres ont baissé d'un à cinq points au cours des premières transactions. Les pools ont repris leurs opérations dans les huiles et les marchandises.

LES RUMEURS SUR L'IMPERIAL OIL

Vu la hausse des actions de l'Imperial Oil au cours des dernières semaines, différentes rumeurs circulent dans le district financier. C'est ainsi qu'on répète que la compagnie a l'intention de diviser ses actions sur une base qui n'est pas encore déterminée. Certains financiers, d'autre part, croient plutôt que la compagnie va distribuer un généreux boni à ses actionnaires. Une chose est certaine et c'est que les profits de l'entreprise ont été très élevés cette année.

LA POPULARITÉ DES CROISIÈRES DU C.P.R.

MONTREAL: 13.— La popularité des croisières d'hiver, au point de vue éducationnel et récréatif continue à croitre d'une année à l'autre, comme on peut en juger par le nombre de celles qui ont été organisées par les soins du Pacifique Canadien pour la prochaine saison.

L'an dernier, le Pacifique Canadien organisa cinq grandes croisières, dont deux aux Antilles, une autour du monde, une autre dans la Méditerranée et finalement une en Amérique du Sud et en Afrique. Cette année, pour répondre au désir exprimé par plusieurs personnes, qui ne peuvent disposer que d'une période restreinte pour entreprendre de tels voyages, la Compagnie en a organisé une autre dans la mer des Antilles, qui sera de moindre durée et se fera sur le luxueux paquebot "Duchess of Bedford", l'une des nouvelles unités maritimes de la flotte du Pacifique Canadien.

Le "Duchess of Bedford", qui effectuera les trois croisières aux Antilles l'hiver prochain, partira de New-York le 26 décembre pour sa première randonnée qui durera 16 jours seulement. Il ne fera escale qu'à Cristobal, Kingston, La Havane et Nassau, permettant ainsi aux voyageurs de jouir des charmes d'un climat tropical pendant la période des Fêtes. La journée de Noël se passera en mer ainsi qu'une partie du jour de l'An, le navire devant faire escale à la Havane le 1er janvier dans l'après-midi.

Une autre modificatiin apportée à l'itinéraire de la croisière autour du monde, faite par l'"Empress of Australia", permettra aux voyageurs de visiter la ville de Bangkok, Siam. Le royaume de Siam s'est mis en vedette depuis quelques années par la popularité que s'est acquise l'héritier présomptif du trône de ce pays, dont les idées modernes ressemblent sur plusieurs points à celles du prince de Galles. Le prince héritier prend un vif intérêt au développement du commerce de Siam et le monde extérieur a été plus que jamais attiré vers ce pays oriental dont les progrès ont enregistré une rapide ascension.

L'"Empress of Australia", qui subit actuellement une toilette nouvelle à Southampton, avant son départ pour la grande croisière, quittera ce port le 14 novembre pour Québec, où les passagers qui se seront embarqués en Angeterre, auront l'occasion de visiter la cité historique et ses environs pendant trois jours avant de repartir pour New-York le 24 novembre. Le luxueux paquebot, arrivera à New-York le 26 et quittera ce port le 1er décembre, à destination de Funchal, Madère, la première escale de la croisière. Au cours de ce voyage qui durera 136 jours, vingt-et-un pays différents seront visités.

La popularité de ces croisières, au dire des officiers du Pacifique Canadien, n'est pas tant attribuable au désir des voyageurs de se distraire simplement que de visiter les endroits les plus intéressants et de se renseigner sur les moeurs des populations qui l'habitent.

RAPPORTS DES MARCHÉS À BESTIAUX

Semaine finissant le 8 novembre

Marché des bêtes à cornes

TORONTO avait un total de 6,600 bevins à vendre et 1,000 en cours d'expédition directe. Cette quantité était environ 1,300 têtes de moins que les offres de la semaine dernière. En général, la qualité était inférieure mais le marché semblait de meilleur ton; les prix augmentant de 25c les cent livres et tous les enclos liquidés, mercredi. Les bouvillons pesants se vendaient difficilement; comme il n'y en avait qu'une centaine de têtes ils furent finalement vendus de $8 à $9.-50 les cent livres. Les bouvillons de boi poids rapportaient $6.50 à $9.75 et les génisses, qui étaient en plus grand nombre que les bouvillons, donnaient à peu près les mêmes prix. Les bonnes vaches se vendaient 25c de plus, de $7.25 à $8; les communes $5.25 à $7; celles pour la mise en conserves $4 à $4.50. Les taureaux pour la saucisse de Boulogne donnaient $5.50 à $6.; quelques-uns de meilleureq ualité jusqu'à $7.25. Les jeunes boeufs se vendaient de $10 à $14 les cent livres. Le commerce des animaux d'engrais était meilleur et les prix 25c de plus. Les mi-gras rapportaient $6.50 à $8.75 et les boeufs d'engrais $7.50 à $9.25. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient aux mêmes prix, $120 à $135 pour les meilleures. La moyenne de cinq ans pour les prix à Toronto indique le marché beaucoup meilleur pour la quarante-sixième semaine de cette période. Lundi, 12 novembre, a été jour de congé aux cours à bestiaux.

MONTREAL vendait 2,869 bêtes à cornes. Les bons animaux de boucherie se vendaient environ 50c de plus et les qualités communes 25c de plus. Les bouvillons rapportaient $6.50 à $10.75; les vaches $4.75 à $8; les génisses $5 à $9; les taureaux pour la saucisse de Boulogne, $5.50 à $5.75 pour la plupart; les animaux pour la mise en conserves $3.75 environ et ceux pour la coupe jusqu'à $4.50.

WINNIPEG vendait 4,417 bêtes à cornes. Les arrivages sont encore modérés et le marché réagissait avec satisfaction. Pratiquement toutes les catégories d'animaux se vendaient 25c à 50c de plus les cents livres. Les femelles de boucherie donnaient 50c de plus; le commerce des bouvillons était amélioré de baucoup et les migras et les boeufs d'engrais étaient de qualité plus vendable. Une poignée de bons bouvillons pesants rapportaient $9.50; quelques bon-poids de bonne qualité $9; les autres $7.50 à $8.50. Les meilleures vaches se vendaient $7.75; les bonnes $7 à $7.50 et les qualités intermédiaires et ordinaires $5.50 à $6.75. Les bons bouvillons légers donnaient $7 à $7.50 et la qualité ordinaire $6.50 et moins. Les boeufs d'engrais rapportaient $6 à $8.25 et les génisses mi-grasses légères $5.50 à $7. Les animaux pour la mise en conserves et la coupe rapportaient $3.75 à $5.25 et les taureaux $5.50 à $7. Les génisses de boucherie se vendaient, pour la plupart, $7.-50 à $9.

Marché des veaux

TORONTO vendait $1.600 veaux sur un marché ferme. Les bons veaux de boucherie donnaient $14 à $15 les cent livres et les communs aussi bas que $8. Les veaux d'herbe rapportaient $6.25 à $6.50. On expédiait environ 500 têtes à New-York.

MONTREAL vendait $2,085 veaux. La quantité et la demande se balançaient bien et les prix restaient fermes. Les veaux de boucherie se vendaient $12 et même $14 les cent livres et les veaux d'herbe $6 pour la plupart.

Marchés des porcs

TORONTO vendait 5,700 porcs. Les offres de lundi étaient $9 f. à b. ou $10 au sortir du wagon; cependant, très peu de ventes eurent lieu à ces prix. Le marché offrait $9.25 et $10.-25 pour les porcs de choix. Les procs de choix, nourris et abreuvés donnaient $9.85 et les autres $10. Tous les porcs offerts jeudi furent amenés par camions.

MONTREAL vendait 5,145 porcs. La cotation modèle était $10.25, nourris et abreuvés et le marché était en mesure de répondre immédiatement à une forte demande aussi bien qu'à une demande moins abondante. Les truies se vendaient de $8 à $9 les cent livres.

WINNIPEG vendait 2,267 porcs. Le marché était irrégulier; les porcs de choix se vendaient, à la fermeture, à $9 les cent livres, nourris et abreuvés. Les bons porcs d'étal se vendaient comme porcs d'engrais de $8.75 à $8.85.

Marchés des moutons et des agneaux

TORONTO offrait 13,600 moutons et agneaux. Une baisse attendue se produisit au commencement de la semaine; alors que les bons agneaux se vendirent $11 et $11.25. Les communs et les moutons d'engrais se vendaient aussi à réduction, de $9.00 à $10.25 et les béliers $8 à $8.25. Les moutons se vendaient bien et les meilleures brebis rapportaient $6 à $7. Les moutons communs donnaient aussi bas que $2.50 les cent livres.

MONTREAL vendait 8,839 moutons et agneaux. Les prix étaient plus bas et, à la fermeture, irréguliers. Lundi, le plus haut prix obtenu était $11, mais on ne vendait pas d'agneaux jeudi. Les charges de wagon de bonne qualité, non classées, donnaient $10.75. Les prix des moutons étaient moins élevés et les groupes composés de bons sujets rapportaient environ $5.

WINNIPEG vendait 2,267 moutons et agneaux. Le marché était assez actif. Les meilleurs agneaux donnaient $11 à $11.50; les moyens $10 à $11 et les moutons $3 à $8.

LE DIVIDENDE DUPUIS FRÈRES

MONTREAL, 13. — La maison Dupuis Frères annonce aujourd'hui le paiement de son vingt-neuvième dividende trimestriel sur ses actions privilégiées. Ce dividende est au taux de 8 pour cent par année.

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

13 nov., 1928, 12 h. 30 p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Amer. W. Works	60	59¾
Atchison	196½	196
American Can Co	113	111¼
Allied Chemical	238½	236
Am. & For. Power	50¼	50
Am. Tel. & Tel.	188	186⅜
A. Locomotive	95⅞	93⅝
Amer. Smelting	279	275
Anaconda Copper	97¾	97
Baltimore and Ohio	117¾	116⅜
Bethlehem Steel	69⅞	68
Canadian Pacific	233	231½
Chrysler Corpn	135	131½
Coca-Cola	166	166
Congoleum	29½	28½
Am. Soliv. Corpn	217	217
Consolidated Gas	83	81
Dodge Bros	27½	27½
Dupont	433	432
Fam. Players	52⅞	52
Flesichmann	81½	81½
Freeport Texas	47¼	47¼
General Electric	180	178½
General Motors	219	216⅞
Grabny Mining	82	79
Houston Oil	134	133½
Howe Sound	68¼	68
Hudson Motors	81⅞	81⅝
Hup. Motors	72¼	70⅝
Kenn. Copper	136½	135⅝
Intern. Nickel	197	192½
Mack Trucks	101¼	100
Marland Oil	46⅞	45⅞
National Dist.	36⅞	36⅞
Packard Motors	106¼	104½
Phillips Petr.	47	46¾
Radio Corpn.	288	275¾
Remington Ran	88¼	26½
S. Dairies "A"	36⅝	36½
S. Dairies "B"	15	15
Southern Rails	151¼	149
Studebaker	75⅝	75⅛
Texas Gulf	74⅝	74
T. Roller Bear.	152¾	149¾
U. S. Ind. Alcohol	125⅝	124½
United Carbide	193⅝	191¼
U. S. Steel	167⅝	163½
Westinghouse	123⅛	120
White Motors	38⅜	38¼
Willys Motor	28	28
Woolworth Co	217	215¼

L'argent est à 6 pour cent.

Les ventes jusqu'à 11 heures, 921,000; jusqu'à midi, 1,789,600 parts.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

13 nov., 1928, 12 h. 30 p. m.

Abitibi	39¾	38
Alb. Pac. G.	59½	54½
Asbestos	21	20½
Asbestos priv.	75	75
Bell Telephone	164½	164½
Brazilian	72½	70½
B. E. Steel 2me	6⅞	6⅞
Brompton	34	33
Can. Brewing	28¾	28¾
Can. Car	67	65
Can. Car priv.	99	99
C. Ind. Alcohol	44	41½
C. Ind. Alcohol B.	39½	38
C. Pow. & Pap.	30	27
Dom. Bridge	94	92½
Dom. Textile	115	114
Famous Players	32	32
Fraser	78½	78½
Hollinger	8.75	8.75
Int. Nickel	197½	193
Int. Nickel nouv.	34½	33¼
Canada Cement	27	27
Can. Cement priv.	98	98
Lyall	52½	64¾
Massey-Harris	70½	68½
Montreal Power	102½	102
B. C. Power "A"	53	52½
B. C. Power "B"	51½	41
Int. Power	28½	28½
Int. Breweries	141	140
Wabasso Cot.	56	56
Cockshutt P.	36	34½
Port Alfred P.	55	54½
Power Corp.	81	79¾
Price Bros	75	69
Quebec Power	86½	86½
Shawinigan	86	85⅞
Simon	42¼	41
Smelters	295	295
Ham. Bridge	45	44½
Nat. Steel Car	76	72
Steel Co of Can.	217	215
Winn. Electric	109	109

CURB DE MONTRÉAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

B. A. Oil	54	52
Can. Celanese	29	29
Can. Malt	35⅝	34¼
Can. Vickers	37½	37½
Carling	37	37
Cosgrave	6¼	6¼
Ass. Breweries	18	18
Dub. Util. Inv.	13¼	13
Dryden	34	33
East. Dairies	23¼	22½
Foreign P. Sec.	39¾	39¾
G. Steel Wares	33	32
Hydro-Electric	33	32
Imperial Oil	97	95
Imp. Tobacco	11¼	11⅛
Internat. Petr.	52¾	51
Int. Utilities "A"	45½	45½
Int. Utilities "B"	15	15
Municipal Corpn	8	8
McColl-Front.	34	33½
Nat. Dist.	11	10
Page-Hersey	114	113
S. C. Power priv.	107	107
United Sec. priv.	103	103
Walker Hiram	90½	87

LES NOUVELLES LONGUEURS D'ONDES RADIOPHONIQUES

ON NE VOIT PAS COMMENT LES CANADIENS POURRAIENT BENIFICIER DE LA NOUVELLE REPARTITION DES ONDES.

Les premiers essais d'émission suivant la nouvelle répartition des longueurs d'ondes radiophoniques ne semblent pas devoir apporter beaucoup d'amélioration dans la réception à Ottawa et dans la région.

M. John G. McMurtrie, gérant du poste CNRO, dit qu'il est difficile de se prononcer dès maintenant sur la question. Plusieurs amateurs de radio, par leur désir même d'être les premiers à éprouver le nouveau système, ont gâché la réception depuis dimanche matin à trois heures, alors que la nouvelle répartition d'ondes a été mise en vigueur.

M. McMurtrie ne voit pas comment les amateurs canadiens de radio pourraient bénificier du changement. Les petits postes du sud des Etats-Unis qu'on a éliminés n'ont jamois dérangé beaucoup la réception locale. Il faudra quelque temps avant de porter un jugement sûr sur la question. D'abord, il faut que les citoyens s'habituent au nouveau métrage qu'a nécessairement apporté une nouvelle répartition des longueurs d'ondes.

Le docteur J. H. Dellinger, chef du Radio au Bureau des Etalons, croit que le changement aura un effet merveilleux aux Etats-Unis.

Plusieurs amateurs locaux sont de l'avis de M. McMurtrie qu'à Ottawa, la réception, excepté pour quelques postes, sera peu amélioré sous le nouveau régime radiophonique.

LES CERTIFICATS INT. NICKEL CO.

On s'attend à ce que les nouveaux certificats de l'International Nickel soient prêts à être livrés vers la fin du mois de novembre. Il n'y a cependant rien de définitif dans tout cela et il ne faudrait pas être surpris si la livraison de ces titres prenait plus de temps que la date fixée. Il se pourrait aussi que les anciennes actions Nickel continuent à se traiter aux différentes bourses après le 1er décembre et cela pour la commodité du public spéculateur.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 13.—Les changements dans les prix ont été irréguliers à la Bourse aujourd'hui. Rentes trois pour cent, 60 francs; empunt cinq pour cent, 92 francs et 40 centimes; le change sur Londres, 124 francs et 13 centimes; le dollar américain a été coté à 25 francs et 60 centimes 1-2.

WINDSOR HOTEL À LA BOURSE

Les actions privilégiées et ordinaires de la Windsor Hôtel ont été inscrites la semaine dernière à la Bourse de Montréal. Tout indique qu'elles seront populaires chez les spéculateurs qui conaissent bien cette entreprise et les progrès qu'elle fait. On rapporte que les recettes nettes de la Windsor Hôtel sont actuellement aux environs de $3 par action ordinaire.

Le marché des bestiaux

MONTREAL, 13.—Les arrivages de bêtes à cornes, 3,466. Ce chiffre établit un ecord pour l'année courante. Cotes: bouvillons de boucherie, bons, de $9.00 à $10.25; moyens, de $8.25 à $8.75; communs, de $6.00 à $8.00; génisses de boucherie, bonnes, de $8.00 à $8.50; moyennes, de $7.00 à $8.00; communes, de $5.00 à $7.00; de conserve, à $3.50; de boucherie, de $3.75 à $4.50; taureaux de boucherie, communs, de $5.25 à $5.75.

Arrivages de veaux, 2,122. Cotes: bons veaux, de $12.50 à $14.00; moyens, de $11.00 à $12.50; communs, de $9.00 à $11.00; veaux d'herbage, de $5.50 à $6.00.

Arrivages de moutons, 8,013. Cotes: brebis, de $3.00 à $5.50; agneaux bons, de $10.50 à $11.00; communs, de $8.00 à $10.25.

Arrivages de porcs, 4,767. Cotes: les metteurs en conserve offraient $9.75; les bouchers locaux payaient $10.00 et quelques ventes se sont faites à $10.25; les truies se vendaient lentement de $8.00 à $8.25.

LE CHANGE

NEW-YORK, 13 — (Midi) — Les changes étrangers sont soutenus; taux de la demande, en sous: Angleterre, $4.84⅜; France, 3.90 ⅝; Italie, 5.23⅝; Allemagne, 23.80; le dollar canadien fait escompte à 3-32 d'un pour cent.

LE CONGRÈS DES CULTIVATEURS CATHOLIQUES

IL S'EST OUVERT CE MATIN A QUEBEC.

(Du correspondant du "Droit")

QUEBEC, 13.—Le 5ième congrès annuel de l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec s'est ouvert ce matin dans la vieille capitale. La première réunion eut lieu aux pieds des autels de l'antique basilique de Québec. Il y eut chant du "Veni Creator" et d'un cantique à saint Isidore, patron des laboureurs. La messe fut dite par M. l'abbé Picotte, aumônier général de l'association. Au choeur se trouvait un grand nombre de prêtres dont NN. SS. E. Laflamme, curé de la basilique, et Verreault, curé de l'Isle Verte. Le sermon fut donné par M. l'abbé Philibert Grondin, missionnaire agricole. Il prit pour texte ces paroles du psalmiste: "La terre et tout ce qu'elle contient appartient au Seigneur". Il dit aux congressistes: "Vous êtes ici pour attester la vérité de ces paroles. Au début de ce congrès, il faut que vous demandiez à Dieu, la sagesse même, de bénir vos travaux. Vous devez reconnaître en retour que vos intelligences, vos volontés et votre travail appartiennent au Seigneur.

Après la messe les congressistes se rendirent à l'Académie commerciale pour la séance d'ouverture qui fut présidée par M. Albertic Lalonde, président général.

32 célestes condamnés en correctionnelle

Trente-deux Chinois se sont avoués coupables en cour de police ce matin d'avoir joué aux cartes à l'argent le dimanche et ils ont été condamnés chacun à $10.00 d'amende plus les frais. Ils ont tous été arrêtés de bonne heure dimanche matin ou tard dimanche soir dans une tournée de l'inspecteur Thomas McLaughlin et des officiers de moeurs Johnson et Frost, dans les établissements chinois aux numéros 211, 213 et 214 rue Queen.

Joseph Duffy, 500 rue Clarence, a été condamné à $50.00 d'amende plus les frais ou à 1 mois de prison pour avoir tenu une maison de jeu au numéro 54½ rue George. Jacob Simon, James Roberts, Samuel Hyman, Jack Shore, Sydney Hammett, William Robert, Frederick Edwards, Victor Zander, Jacob Kizell, James Mahoney et George Brady, ont été condamnés chacun à $10.00 d'amende plus les frais pour avoir fréquenté des maisons de jeu. Ils ont tous avoué leur culpabilité.

Ces hommes ont aussi été arrêtés dans une tournée des officiers de moeurs de la police d'Ottawa.

Bourse de Montréal -- Semaine du 10 novembre

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
4,638	Abitibi	38	42¼	38	39	+ 1
331	"

LES PETITES ANNONCES DU «DROIT» PRODUISENT DE GRANDS RÉSULTATS

Faites-en l'essai aujourd'hui. Donnez votre commande par téléphone : Rideau 514. 515. 516

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures—COMPTANT (maximum 60 mots)
L'insertion ..... 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou
2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne. (Minimum 2 lignes).
COMPTANT
1 insertion, la ligne ..... 11 sous
3 insertions, la ligne .... 10 sous
6 insertions, la ligne ..... 9 sous
CHARGER
1 insertion, minimum ..... 22 sous
3 insertions, la ligne ..... 20 sous
6 insertions, la ligne ..... 18 sous
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.
3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.
4.—Titres supplémentaires— Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion 20 sous.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée, il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case, compter 4 mots.
2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.
3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.
4.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.
5.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanach de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. a. m.
6.—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès, doit être signée d'un nom responsable.
7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

6 Décès

MONETTE—Décédée le 10 novembre 1928, à sa résidence, 542 Rideau, Laura Ayotte, épouse bien-aimée de M. Napoléon Monette, à l'âge de 68 ans. Funérailles lundi, 12 nov., en l'église du Sacré-Coeur à 8 heures. Départ du cortège funèbre de la résidence mortuaire à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame. S'il vous plaît ne pas envoyer de fleurs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
988-6-262

9 Service anniversaire

PROULX—Mardi, 13 novembre, à 7 h. 30, en l'église St-Joseph de Wrightville, sera chanté le service anniversaire de M. Charles Proulx. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
980-9-262

13 Perdu-Trouvé

SET DE PLANS, perdus vendredi, rues Rideau, Dalhousie, Albert ou Bank. Retourner 147 Chemin Marier, Rpt. 61353.
972-13-264

14 On demande

BONNE FILLE pour ouvrage général. Petite famille, 192 Bronson, Tél. Sh. 2582.
991-14-264
JEUNE FILLE de confiance prendra soin des enfants, 3 soirs par semaine. 44 rue Notre-Dame, Ottawa.
992-14-264
JEUNE FILLE, 16 à 17 ans, ouvrage générale. Pas d'enfant ni lavage. 85 Charlotte, Rid. 7046F.
999-14-264
CUISINIERE d'expérience, 15 Aubry, Hull, Sher. 878.
1024B-14-263
CUISINIERE d'expérience. Devra coucher chez elle. S'adresser à Mme Ernest Lapointe, 324 Chapel, Ottawa.
990-14-266
JOURNALIER demandé. S'adresser J. G. Grant, 415 Sussex.
172-14-261
20 HOMMES désirant devenir barbiers. Système moderne. Pourcentage payé. Seule école membre de International Hair Dressing Association. Information Dominion Barber Schools Ltd., opérant écoles de métier Hemphill, 279 Dalhousie, Ottawa.

17 Hommes demandés

NOUS PAYONS DIX A QUINZE DOLLARS chaque semaine, pour vos loisirs chez vous. Ecrivez pour détails. The Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Département 23.
17

16 Femmes, filles demandées

OPERATRICE et FINISSEUSE dans les fourrures; références. J. A. St-Louis, 500 Somerset-Ouest.
967-16-263
NOUS PAYONS DIX A QUINZE DOLLARS chaque semaine, pour vos loisirs chez vous. Ecrivez pour détails. The Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Département 23.
17

17a Agents demandés

HOMMES OU FEMMES pour détailler la grande ligne des produits FAMILEX. Plus de 150 item comprenant articles de toilette, produits domestiques, médecines vétérinaires, catalogues et proposition envoyés sans obligation. La CIE FAMILEX 4785 Ste-Catherine-est, Montréal.
977-17a-265
PERSONNES actives et sérieuses, avec ou sans expérience, pour gérer le commerce Watkins dans de bons territoires. Si vous voulez changer votre temps en gros bénéfices, assurez-vous le contrôle d'une ligne de 200 produits nécessaires et employés dans toutes les familles. Le vendeur ambitieux augmente son salaire à chaque mois avec la Ligne Watkins. Détails fournis sans obligation. THE J. R. WATKINS COMPANY, dépt. 16. 740, Craig-ouest, Montréal.
17a

18 Emplois demandés

COMME SACRISTAIN. Pourra chanter messes sur semaine. S'adresser casier 39, "Le Droit".
166-18-264
ON TROUVERA une dame de confiance seule et âgée, 90 Papineau, Hull.
71A-18-261

19 Instituteurs demandés

INSTITUTEUR, certificat 2me classe, enseignera français et anglais, école séparée, no 5, Crysler, $750. S'adresser a Arthur Desautels, Crysler, Ont.
972-19-262
INSTITUTRICE, certificat pour Ontario, $750 grade B, ou $700 grade C. Pension mensuelle $20. Références doivent accompagner la demande. S'adresser L. Brun, Ecole Séparée No 2, Field, Ont.
19-978-265

21 A louer

APPARTEMENT, 66 Ave Parent.
989-21-262
GARAGE. S'adresser Léopold Gratton, 199 Champlain, Hull.
68A-21-262
LOGIS, 4 pièces, chambre de bain, $15.00 par mois. S'adresser 48 Langevin, Hull.
67A-21-262

22 Maisons à louer

MAISON, 4 Vaudreuil. S'adresser 58 rue Champlain, Hull.
1023B-22-262

23 Appartements à louer

APPARTEMENT, 6 chambres, chauffé à eau chaude; poêle électrique. 66 Notre-Dame, Hull, en face de l'Hôtel de Ville.
1019B-23-263

24 Chambres à louer

2 **CHAMBRES**, $10 par mois. 50 Notre-Dame, angle St-Patrice.
1000-24-263

25 A vendre

AUBAINES EN PHONOGRAPHES: Ideal $40. Brantola $45. Sonora $48. Brunswick $45. Victrola $55. Conditions: $5 comptant, $1 par semaine. Orme Limited, 175 Sparks.
996-25-267
FOURNAISE en parfait ordre. S'adresser 45 St-Patrice.
976-25-262
PIANO AUTOMATIQUE Bay, légèrement usagé, avec banc et $10 valant de rouleaux, $400. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks.
995-25-267
MACHINE A COUDRE SINGER en parfait ordre, $10.00 à 443 Cumberland.
171-25-262
MENAGE complet, 15 Vaudreuil, Hull.
69A-25-262
PHONOGRAPHES Lindsay, caisse noyer, et 10 disques, $98.50. $10 comptant et $5 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks.
994-25-267
RESTAURANT, 82 Georges, avec bonne clientèle pour 3 employés. S'adresser à 69 Clarence.
161-25-263
8 TERRES avec bonnes bâtisses. Conditions avantageuses. Très peu de comptant. S'adresser 105 York, Ottawa.
135-25-263
$90. Piano de pratique Steinway, état de premier ordre, très bonne tonalité, $5.00 comptant, $4 par mois. Orme Limited, 175 Sparks.
998-25-267
2 POELES, 1 fournaise, 2 "Bob sleighs", pour 1 cheval, 30 Courcelette, Hull.
70A-25-262
900 BLOCS DE GLACE. S'adresser Sher. 946.
65A-25-263
PLUSIEURS RADIOS usagés, à $15, $20 et $30 chacun. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks.
993-25-267
$690 achètent un nouveau Piano à queue Orme grandeur d'appartement. Patron de papier envoyé sur demande. Excellente aubaine. Conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks.
997-25-267

27 Fermes à vendre

100 ACRES, 60 en culture, puits, aqueduc, stock et roulant à bon marché. S'adresser Jos. Charette, Limoges, Ont. R. R. No 1.
174-27-262

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer, à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tél. Queen 982.
30a

45 Fourrures

FOURRURES réparées, remodelées; manteaux faits sur commande par experts au prix du gros. S'adresser Horace Berthiaume, 42 Leduc, Hull. Sh. 2155.
81
SPECIAL: Manteau Mouton garni Alaska, $125. Manteau de Seal garni $100. Fourrure réparée, faite à ordre, moitiée prix; manteau doublé de doublure de dernier choix, $10 en montant. Satisfaction garantie. J. A. St-Louis, 500-500½ Somerset-ouest, près Lyon. Gros et Détail.
81
L. GIROUX — Manteaux neufs faits sur commande, à 287 Dalhousie. Remodelages et réparages. Tél. Rid. 5803.
45

59 Couvreurs

COUVERTURE NEUVE ainsi que réparations en goudrons, peinture de couverture en tôle. Ouvrage garantie. Sher. 2643-W.
59

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull Sh. 2950.
78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240.
72
PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat notaire, Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020.
79

81 Spécialistes

DR R. CHEVRIER, 168 Daily, Rideau 796, de l'Hôpital Général. Consultation à 4 heure. Chirurgie abdominale. Gynécologiste.
81
DR A. MORISSETTE, spécialiste en maternité et maladies des enfants. 19 St Antoine, Pte-Gatineau, Qué. Tél. Q. 3614.
81
Dr MacGREGOR, 102 Bank, peau, nerfs et voies urinaires. Tél. Queen 3936.
81
Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 63.
81
Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon, Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-5; 7-8 p.m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789.
81
Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes. 211 Stewart. Tél. Rid. 1818.
81

91 Avis

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.
(Contrat)

AVIS

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme.
Signé, ce 10 novembre, 1928.
RENE GAUTHIER,
42 Beachwood.
173-91-262

97 Volailles

LES POULES qui pondent par les temps froids sont les poules qui rapportent. Pour assurer ce résultat alimentez-les de Pâtée à faire pondre (Laying Mash) "Canuck" et le Grain à Gratter (Scratch Feed) "Canuck". Directions complètes avec chaque sac. Distributeurs PROVOST & ALLARD.
97

A acheter

VIEUX MANTEAUX DE SEAL pour réparages. J. A. St-Louis, 500 Somerset-ouest.
968-22-261

HOMMES DEMANDES

50 hommes choisis pour apprendre le fonctionnement et le montage des aéroplanes. Cours à prix raisonnables. Mécanique des moteurs, ignition, filature des armatures. Ecole Detroit Motor and Aircraft, associée avec la Monarch Airways Limited, avec charte du Dominion. 426 Gladstone, Ottawa.

Ces lourds vêtements d'hiver

A certaines époques de l'année les animaux se débarrassent d'une certaine partie de leur fourrure et les oiseaux de leur plumage. Et ce doit être, il nous semble, avec un certain soulagement puisque la Nature l'a ainsi voulu. Quel soulagement est-ce pour nous aussi, à la fin de la saison froide, de nous débarrasser de nos encombrants vêtements d'hiver. Mais pourquoi attendre encore des mois quand nous pouvons, en quelques heures de trajet, nous transporter aux délicieux endroits de la Côte Canadienne du Pacifique — là ou l'été règne sans trève, au milieu de tous les genres d'amusements extérieurs.

Vancouver et Victoria sont le centre de ce paradis d'hiver ou tous les amusements en plein air, golf, promenades, etc., sont en vogue et s'offrent à vous.

En vous y rendant par le Canadien National vous traverser les Rocheuses Canadiennes à la plus faible altitude, par les pentes les plus douces; vous passez en route les pics les plus majestueux des Rocheuses, vous faites le voyage au milieu du plus agréable confort, et vous avez le loisir de voir en passant les plus belles villes de l'Ouest canadien.

Pour détails complets s'adresser à tout agent du Canadien National.
Nov.—12-21-30

Un pharmacien recommande une bonne méthode pour soulager la vessie

Un agréable traitement domestique, peu coûteux, soulage de l'irritation quotidienne et de l'obligation de se lever la nuit.

Peu importe votre âge, la longue durée de votre mal ou les médicaments que vous ayez essayés sans succès, si vous êtes une victime de la faiblesse de la vessie et de l'irritation de l'urètre, vous causant des ennuis le jour et l'insomnie la nuit, vous devriez essayer les merveilleux URATABS du Dr Southworth, et cela tout de suite!

Faits suivant une formule spéciale, servant avec d'heureux résultats dans la pratique privée du Dr Southworth depuis près de 50 ans, les URATABS sont spécialement appropriés au prompt soulagement de la douleur des irritations brûlantes de l'urètre, du mal de dos, de la faiblesse de la vessie et de l'obligation de se lever la nuit. Agréables à prendre, peu coûteux, et sains, ils sont en vente en toutes les bonnes pharmacies avec une garantie de remboursement de votre argent si vous n'êtes pas satisfaits. Si vous avez besoin d'un remède de ce genre, essayez aujourd'hui les URATABS!

ON DEMANDE

Pour emploi à titre temporaire sur le Canal Rideau, un ingénieur junior, $150 par mois; un garde-magasins et pointeur, $135 par mois; deux pointeurs, $135 par mois; un garde-magasins, $115 par mois. S'adresser à la Commission du Service civil, chambre 166, édifice Hunter, Ottawa, au plus tard le 15 novembre 1928.

CAMPBELL MOTOR SALES
130, rue Albert
Queen 74 — Queen 75

Tudor Ford
Modèle de 1927, capitonnage et peinture comme neufs, moteur en parfait état, meilleure aubaine en ville. Seulement $147.00 comptant, le solde par mensualités.

Sedan Ford
En très bon état de fonctionnement, nouvellement peinturé et cinq bons pneus. Sacrifice à $54 comptant, le solde par mensualités.

Coupé Ford
N'a servi que deux saisons, capitonnage de cuir, nouveau fini Duco, bons pneus ballons. Voyez celui-ci à $116.00 comptant, le solde par mensualités.

Touring Ford
Modèle de 1926, paraît et fonctionne comme un neuf, cinq bons pneus ballons de premier ordre, véritable aubaine à $94.00 comptant, le solde par mensualités.

Coupé Chevrolet
Modèle de l'an dernier, en bon état, nouveaux pneus ballons. Il faut le voir pour l'apprécier. Seulement $179.00 comptant, le solde par mensualités.

Calmez la toux des enfants
avec le
Sirop Mathieu
DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
En vente partout — Gros flacons
Cie J. L. Mathieu, Props., Sherbrooke, P.Q.
2-27

CHENEVILLE

8 novembre, 1928

M. le curé est de retour d'un voyage à Montréal et aux Chutes l'Esturgeon.

M. le vicaire était à Montréal, la semaine dernière.

Mlle Mélanie Quesnel a rendu visite à sa soeur, Mme A. Lévis, des Chutes l'Esturgeon, qu'elle n'avait pas vue depuis 17 ans.

Mlles Rosette et Edna Strasbourg ont passé quelques jours à Montréal.

M. et Mme Urbain Chéné sont de retour d'un voyage à Montréal où ils ont visité leur fils, Jacques, élève au Pensionnat St-Laurent.

Mlle Juliette Guay a été à Montréal dernièrement.

Mme Deschamps, ainsi que sa fille Marguerite ont passé quelques jours à Montréal.

Mme H. Locas a fait aussi un court voyage à Montréal.

M. et Mme Armand Charlebois se rendaient à Ottawa, dernièrement.

M. Noël Leduc, professeur à Montréal, a passé la vacance de la Toussaint chez son père, M. Euclide Leduc.

MM. Ernest Descoteaux, Napoléon Quesnel, et R. Levesque, H. Descoteaux et A. Tremblay ont passé le dimanche chez Mme Nap. Lalonde.

M. A. Côté, Mme F. C. Marquis et Mlle Elvina Locas, de Québec, étaient parmi nous il y a quelques jours.

M. et Mme D. Boily, de Hull, ont visité des parents et amis par ici, ces jours derniers.

M. N. Yelle, de St-Rémi de Napierville, a passé quelques jours chez sa fille, Mme B. Yelle.

M. le Dr Baulne est de retour de St-Hermas où il a assisté aux funérailles de sa soeur, Mme Levert. Nous prions M. le Dr d'accepter l'expression de nos condoléances sincères.

Mmes J. Joly et W. Massée sont de retour de Montréal où elles ont dû passer par l'hôpital. Nous faisons des voeux pour leur prompte guérison.

M. Pierre Beauvais a acheté la propriété de feu Mme A. Des Grimeaux.

Hemorroides
Promptement Soulagées

"Je souffris plusieurs années durant des hémorroïdes sèches", dit Mme W. Hughes, de la rue Hochelaga, Montréal.

"La douleur, la perte de la vigueur, l'ennui constant, voilà ce que j'endurai jusqu'à ce que je fis usage du Zam-Buk. Je sais maintenant qu'il n'y a rien au monde qui puisse se comparer à ce splendide remède à base d'herbages. Depuis qu'il m'a soulagée je désire faire connaître à tous les patients le Zam-Buk."

50c la boîte.

Chasse la douleur comme par magie

Zam-Buk
NATURE'S HERBAL BALM

Le Baume d'Herbes de la Nature

Il est faux que l'égalité soit une loi de la nature. La nature n'a rien fait d'égal. Sa loi souveraine est la subordination et la dépendance.
Vauvenargues.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

9 novembre, 1928.

Carnet Social:

Mlle Régina Bisson, garde-malade, après avoir passé quelques mois à Buckingham chez ses parents, M. et Mme Eléonard Bisson, est retournée à Montréal.

M. R. Scott de Montréal, était de passage à Buckingham par affaires cette semaine.

Mlle Annette Lorrain se rendait à Ottawa dernièrement.

Les auditeurs ont terminé la vérification des livres de la municipalité et sont retournés à Ottawa.

M. J. Munroe, de Toronto, et M. Groves, d'Ottawa, venaient à Buckingham au cours de la semaine.

* * *

Nouveau Garage

L'ancien édifice du jeu de quilles appartenant à M. J. Fortin, acheté il y a quelque temps par M. Démétrius Berthel, se convertit peu à peu en garage.

* *

Fillette décédée

Nous apprenons avec regret la mort de Simonne Laurin, fillette de M. et Mme Féli Laurin, décédée à l'Hôpital St-Michel jeudi après-midi, des suites d'une opération pour appendice. Elle n'était âgée que de 12 ans, et était élève de la 2ième classe de l'Académie St-Laurent. Elle laisse outre son père et sa mère plusieurs frères et soeurs. Nos sincères sympathies à la famille.

* * *

Salon de Beauté

Mme Hervé Daoust et Mlle Raby ont ouvert dernièrement un Salon de Beauté dans l'édifice Thomson, à l'ancien magasin de chapeaux de Mme A. Gauthier, rue Principale. La clientèle est assurée d'un service prompt et satisfaisant.

* * *

10 NOVEMBRE 1928

CARNET SOCIAL:—

M. et Mme Wilfrid Lorrain, M. et Mme Josaphat F. Renaud, de Buckingham, M. et Mme Oride Tremblay, de Gatineau Mills, se rendaient à Thurso, dimanche, dernier, prendre le souper chez M. et Mme Amédée Plouffe.

M. Jules Viau, de Montpellier, était de passage à Buckingham, vendredi, par affaires.

* * *

ENTERREMENT:—

Les funérailles de feu Simonne Laurin, fillette de M. et Mme Félix Laurin, décédée jeudi après-midi, ont eu lieu ce matin à 9 heures, en l'église paroissiale.

* * *

MESSE A GLEN ALMOND:—

Une messe sera chanté, dimanche matin, à 9 heures à la mission de Glen Almond.

* * *

ACCIDENT:—

En jouant avec une cartouche, vendredi après-midi, le jeune Dalvinio Bastien, fils de M. et Mme Joseph Bastien, a encouru un léger accident.

Pour faire partir la cartouche il la frappa sur une hache; le coup partit et lui effleura l'oeil.

* * *

ENFANTS DE MARIE:—

Demain, deuxième dimanche du mois, l'assemblée mensuelle des Enfants de Marie aura lieu à 3 heures.

LA CIGARETTE
Winchester
N'a qu'une mission - -
Celle de satisfaire

C'est un réel plaisir de fumer une cigarette Winchester. Les meilleurs et les plus fins tabacs, mélangés par des experts, en ont fait la cigarette la plus douce et la plus savoureuse qui se puisse trouver.



20 pour 25c

"D'un mélange parfait"

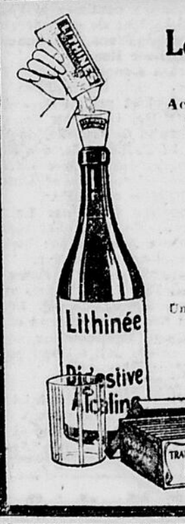
Une "main de poker" dans chaque paquet.

Il a froid en traversant l'Équateur

MUMIAS (Colonie de Kenya, Afri-l'Equateur en Afrique Centrale, à midi, en plein été, un missionnaire de la mission catholique de Mumias (Kavirondo, Colonie de Kenya, Afrique Orientale) dut se frotter les mains, tant il avait froid. Le fait pourra paraitre extraordinaire, cependant il s'explique si l'on pense que le voyageur traversait en ce moment sur le chemin de fer nouvellement construit de Nakuru à Eldoret une région située à 9,117 pieds d'altitude.

Le voyage fut entrepris pour visiter les missions de l'extérieur. Des progrès rapides furent constatés à Eldoret et à Nakuru qui possèdent actuellement plusieurs centaines de Catholiques dans ces stations sans prêtre stable encore. A Nakuru, douze adultes reçurent le baptême.

La Préfecture de Kavironda est dirigée par les Pères de Mill Hill.
uge Orientale) — En traversant



Les Lithinés du Docteur Gustin
SONT SOUVERAINS CONTRE
Acide Urique, Rhumatismes, Goutte, Maladie du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.
FONT UNE EXCELLENTE BOISSON
Ne coûtant que 5 cents
la bouteille, et qui assure une excellente digestion Délicieuse en tout temps.
PRODUIT DE FRANCE
En vente dans toutes les pharmacies.
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour faire 12 grosses bouteilles d'un litre.
Prix 60c franco par poste sur réception du prix.
Agent général pour le Canada:
LA CIE CANADIENNE DES AGENCES MODERNES
455, rue Ontario-Est, 455 Montréal.

Feuilleton du "Droit"

MOUNE RACONTÉE PAR ELLE-MÊME

Par Renée MAQUET

No. 21—

Je vais porter à mon malade une petite médaille de saint Christophe, qui est bénite; ceci pour le préserver d'un nouvel accident quand il sera remis.

Je demande à la mère Crabe, — c'est elle qui fait notre popote, et non sans talent, — de préparer le déjeuner pour 10.30 heures, afin d'avoir devant moi toute l'après-midi pour soigner mon client. Jeanne accepte cette modification sans gronder. Je crois qu'elle a dépassé toutes ses forces d'opposition dans l'affaire du marquis Louchard. Je lui offre même politiquement de venir avec soi par le chemin de fer, sachant qu'elle a une peur terrible de voir des blessures, et qu'elle refusera sous un prétexte quelconque.

En effet, elle déclare avoir mission de visiter tout le linge de maison avant l'arrivée de maman, et, bien tranquille, je saute sur ma bécane, constatant avec plaisir que mes jambes ont repris leur élasticité.

Il fait un peu chaud sur la route poudreuse et nue. Mais je vais assez vite pour me créer un vent dedout artificiel qui me rafraichit dans ma course, et je nargue le soleil que je défie bien de me faire fondre, vu l'absence d'embonpoint qui me caractérise, et qui, je tiens à ce qu'on ne s'y trompe pas, est de la minceur et non de la maigreur.

Me voici arrivée. Dans la cour de la ferme, Marie cause avec Jean Matonnière, son époux, lequel tient par la bride un bidet solide attelé à une charrette anglaise, et me salue de loin, peut-être pour que je ne remarque pas son teint allumé et ses yeux ternes, vestiges encore visibles des excès, évidemment patriotiques, de la veille.

— Eh bien, dis-je à Marie qui l'a quitté pour venir à moi, comment s'est passée la nuit?

— Un peu agitée, Mademoiselle... Il a eu soif, je lui ai donné de la camomille, d'abord, qui lui a fait faire la grimace... Il n'a pas l'air d'aimer beaucoup les drogues... et puis de la citronnade, qui lui a fait plaisir. Il n'est pas facile à soigner... Il fait des yeux terribles... mais il vous obéira sans doute mieux qu'à moi.

— Peut-on le voir?

— Oh! je pense que le docteur doit avoir fini.

— Le médecin est là?

— Oui... c'est sa voiture, ça... Il n'a pas pu venir hier.

Je me précipite... A mon entrée, le blessé me regarde curieusement, et fait une mine effarée:

— Oh! c'est vous, Mademoiselle... Je n'ai pas pu bien vous remercier hier... Excusez-moi... je n'avais qu'une vague conscience des choses et des gens, car je vous ai mal vue... je ne vous croyais pas si...

J'ai craint un instant qu'il ne proférât le mot: si enfant, mais il n'en a garde, et emploie cette périphrase qui trahit l'homme du monde:

— ... Si jeune, avec tant de réflexion et d'expérience.

Je sens que je deviens rose, et ce rose tourne au rouge vif quand le médecin ajoute en souriant:

— Tous mes compliments, mon cher confrère. J'ai trouvé la plaie en bon état avec les chairs artistement rapprochées sous un pansement posé de main de maître. Je n'ai eu tout à l'heure qu'à les fixer avec des agrafes. J'ai apporté des bandes de tartalane et de la ouate qui vous manquent et notre client est aussi bien que possible. il lui faut encore cinq à six jours de repos, ici, et il pourra reprendre son vol, si bon lui semble. Le pansement que je viens de lui faire ne doit pas être renouvelé avant 48 heures. Mais voilà... après-demain, moi, je suis obligé de passer toute la journée au Havre, où je vais par le bateau. Puis-je compter sur vous pour cette petite opération?

— Docteur, je suis confuse, mais très fière tout de même de votre confiance.

— Vous habitez près d'ici?

— A Cabourg.

— Mais ce n'est pas tout près! Voilà un vrai dévouement...

— Oh! avec ma bicyclette!... Je viendrai, je vous le promets, si notre client veut bien accepter ma très modeste collaboration. Vous avez prescrit le régime?

— Mais elle pense à tout! Oui, j'ai écrit les instructions, sur cette feuille.

— Bien, docteur. Ce sera exécuté religieusement.

A ce mot "religieusement", je vois un sourire se dessiner sur la bouche du malade. Il se souvient sans doute qu'il m'a appelé; ma soeur, en prenant ma cape pour une cornette. Mais, s'il a l'air un brin moqueur, ses yeux sont devenus plus doux... moins que sa voix, qui, décidément, est harmonieuse comme une musique.

Le docteur part, je le reconduis. Avant de remonter en voiture, il me réitère l'assurance formelle que l'accident n'aura pas de suites, si le blessé, qui lui paraît jouir d'un caractère plutôt... indépendant, ne commet aucune imprudence et reste sagement couché pendant au moins deux jours encore. La fièvre est tombée (de moins haut que lui), une alimentation saine et légère lui est permise, mais il faudra surveiller l'hôtesse pour qu'elle ne le bourre pas de lard et de saucisson de ménage.

Je reviens m'installer au pied du lit, dans une large bergère à oreilles en noyer ciré, recouverte d'un vieux velours frappé blanc sale qui pourrait bien avoir été bleu en 1830. Il me semble m'asseoir sur une grand'maman un peu grassouillette, car le coussin est encore doux.

— Pas trop mal à la tête?

— Non, assez seulement.

— On ne peut pas exiger plus pour l'instant.

Je me cale, je repartis les plis de ma jupe, et je tire de mon sac un volume que j'ai apporté en prévision d'une garde de deux ou trois heures. Mais, comme je l'ouvre.

— Vous allez me lire au nez comme ça? demande-t-il.

Bien sûr... mais soyez tranquille, je vous donnerai tout ce qu'il vous faut, boisson, potions, aux heures indiquées.

— Mais je vais m'ennuyer, moi! Et m'ennuyer quand vous êtes près de moi, quand vous vous êtes donné la peine de venir de Cabourg tout exprès, ce n'est guère poli... Quest-ce qu'il me restera quand je n'aurai plus que la fermière? Est-ce qu'il m'est défendu de parler?

— Pas absolument, mais le repos est nécessaire.

— Ecoutez, c'est déjà assez de ne pas remuer et j'ai des démangeaisons.

— Où ça?

— A la langue. Ça me ferait du bien de causer un peu... à moins que vous ne mépriseiez la conversation d'un pauvre mécanicien...

— Ça, ça ne prend pas, c'est du chantage. D'abord, vous n'êtes pas un pauvre mécanicien.

— Tiens, tiens! A quoi voyez-vous cela?

— A tout! à vos mains, qui sont entretenues comme des mains de femme... aux bibelots qu'on a retirés de vos poches, et qui flânent là, sur cette commode... enfin, aux quelques phrases que vous avez prononcées, et qui sentent l'homme du monde.

— Et si j'étais simple ouvrier, me soigneriez-vous aussi bien?

— Mieux, car un ouvrier serait plus obéissant.

— Diable! docteur, vous êtes sévère. Je vous assure qu'il faut traiter les malades selon leur tempérament. Moi, j'ai besoin de causer avec vous pour n'avoir pas de fièvre, et pour m'instruire. J'ai pu constater que déjà vous étiez un chirurgien adroit, un détective subtil. Vous m'intéressez beaucoup, petite Mademoiselle. Oserai-je vous demander votre âge?

— Quinze ans... très passés.

— Très passés! De combien?

— De presque une demi-année.

— Ah! bon! moi, j'en ai trente, passés aussi.

— De combien?

— De dix-neuf mois.

Et nous voilà partis à rire tous les deux.

— Allons, dis-je, j'aime mieux vous voir ainsi que dans le champ où vous êtes tombé.. Je vous ai cru mort, et j'ai éprouvé une vraie peine épouvantée... Vous étiez pâle... pâle... et ce sang qui coulait!... Comment cet accident s'est-il produit?

— Une panne subite de mon moteur, à 600 mètres, qui m'a forcé d'atterrir... J'ai tâché de choir le plus lentement possible... C'est cet imbécile d'arbre que je n'ai pas vu, et qui m'a fait capoter si ridiculement.

— Vous alliez loin?

— Je regagnais Buc, venant de Cherbourg. C'est une chance pour moi que vous vous soyez trouvée là... car ces braves gens me paraissent peu dégourdis... On m'a tout raconté... Je vous dois peut-être la vie... Je ne l'oublierai pas.

— La vie, c'est beaucoup dire, mais je suis bien contente d'avoir pu vous être bonne à quelque chose.

— A tout! Et ce n'est pas fini! Ne devez-vous pas venir après-demain me coiffer encore en turban? Ce n'est pas indiscret à moi d'accepter?

— En aucune façon. Je suis libre, seule à Cabourg avec ma femme de chambre, et le père et la mère Crabe, en attendant mes parents retenus à Paris.

En entendant le nom de mes gardiens, il est pris d'un fou rire si communicatif qu'il me gagne. Drôle de manière de soigner un blessé! Je cherche cependant à le calmer, pour qu'il ne s'énerve pas... mais il reprend:

— Voyez-vous que vous me faites du bien! Il me semble que j'ai faim. Seriez-vous assez bonne pour interviewer la brave dame au sujet des ressources de l'endroit?

— Qu'est-ce que vous mangeriez bien?

— Ce qu'il y aura.

— Ah! mais, c'est que j'ai des ordres... Aimez-vous les oeufs?

— Oui, pourvu que ce ne soit pas à la coque.

— Je vais vous faire des oeufs brouillés, et ne craignez rien, j'ai une recette merveilleuse.

— Oh! vous êtes cuisinière aussi?

— Je m'en flatte.

— Petite Mademoiselle, c'est vous qui êtes tombée du ciel, et non moi. Vous ne seriez pas aviatrice, par hasard?

— J'adorerais ça! Mais je ne crois pas que maman me le permettrait. Attendez-moi dix minutes, et restez bien sage.

— Je ne bouge pas, c'est juré.

Marie Matonnière met à ma disposition le fourneau qui, dans les fermes, est allumé nuit et jour. J'apporte un soin particulier à la confection de mon plat favori. J'ai le vif désir de satisfaire mon malade et aussi mon amour-propre qui s'est piqué au jeu. Ça me paraît réussi à point, et ça me donnerait faim à moi-même, si ces vulgaires faiblesses étaient permises dans l'exercice du sacerdoce. J'ajoute, sur le plateau, dans deux petits pichets de grès de l'eau fraîche et de la piquette du fermier, et je monte le tout.

Les yeux sont décidément de bonne humeur. Comme tous les malades, mon blessé s'est illusionné sur sa fringale... Je lui donne la becquée, tout mouvement lui étant interdit et douloureux, mais à la sixième cuillerée, il m'arrête en me disant:

— Quel malheur de n'avoir pas assez faim pour manger tout! Ces oeufs sont exquis et m'ont fait grand plaisir... mais c'est assez... merci encore, petite fée, pour cela, et pour tout le reste.

Je le débarrasse de la serviette que je lui avais passée sous le cou, je lui essuie le bec comme à un moutard, je redescends le plateau à la cuisine, et quand je remonte tout doucement, je le retrouve assoupi, très calme. Il est toujours bien faible, le pauvre!

Je demeure quelque temps encore auprès de lui. Sa respiration est régulière, ses mains sont fraîches. Quatre heures sonnent au coucou d'en bas. Je vais rejoindre Marie Matonnière, lui recommandant le silence. Je lui annonce ma visite pour le surlendemain chez elle. Ce sera plus commode.

Et je m'en retourne à Cabourg, heureuse de ma journée, du beau temps, du bien que j'ai fait...

XXIV

J'ai eu hier vingt-quatre heures de repos pour me remettre de toutes ces émotions. J'ai écrit à mère, à Marie-Louise, et leur ai raconté les diverses péripéties qui ont fait de moi successivement un chirurgien, un coureur cycliste et une garde-malade, sans dramatiser mon récit ni chercher à me faire un mérite des soins plus ou moins intelligents donnés à un inconnu. J'ai écrit aussi à Annie Laferté pour avoir des nouvelles fraîches de sa soeur et du mariage Nivoix-Vanel, un de mes plus remarquables exploits. J'ai appris, par une lettre de maman, que père va mieux et que peut-être il pourra devancer de quelques jours le moment primitivement fixé pour son départ. Tout va bien.

J'ai été pêcher des moules avec le père Crabe qui a pris une pleurite

Faits - Ottawa

Il prend du mieux

R. A. MacLean, blessé dans un accident d'avion près du champ Lindbergh il y a quelques semaines, prend du mieux. Il a pu quitter l'hôpital Civique hier pour sa demeure. Il a perdu un oeil et a subi une fracture multiples du crâne. Il est en bonne voie de rétablissement.

* * *

Reconstruction.

Les travaux de reconstruction de l'édifice Hooper et des établissements de la Photogelatine Engraving Co., rue Wellington, pratiquement détruits par le feu jeudi après-midi dernier, ont commencé hier matin. Les deux étages supérieurs devront être reconstruits presque totalement. Les dommages au rez-de-chaussée ont été causés seulement par l'eau et la fumée.

La compagnie veut hâter les travaux et on croit que les réparations seront terminées dans quelques semaines.

* * *

L'hommage des pompiers.

Près de cinquante pompiers ont assisté à la manifestation patriotique sur la colline parlementaire à l'occasion du dixième anniversaire de l'Armistice. Le lieutenant Wm Maxwell, président de l'Union des Pompiers, était en charge, et A. Mason, secrétaire de la même Union, a déposé la couronne au piédestal du cénotaphe.

* * *

Parti pour Toronto.

Leigh Capreol, pilote du nouvel avion "Gipsy Moth" avec fuselage tout en métal, est parti pour Toronto de bonne heure hier matin. Il a quitté le champ Lindbergh où il avait atterri la semaine dernière. Il prendra part aux concours d'atterrissage organisé par le club d'aviation de Toronto.

* * *

Par radio.

Les amateurs de radio ont pu assister aux fêtes de l'armistice qui ont eu lieu à Londres, Angleterre. Le programme au complet était irradié au Canada par l'entremise de la compagnie de sans-fil Marconi.

* * *

A. Trudeau blessé.

Renversé par un automobile en face de sa demeure samedi soir dernier, M. Alex. Trudeau, 502 avenue Laurier, a été légèrement blessée aux jambes. L'auto était conduit par John W. Cody, 68 rue Anderson.

* * *

Le monde microscopique.

Les merveilles du monde microscopique: Tel est le sujet qu'ont traité samedi au Musée, Mlle C.-W. Fritz, du Service des forêts du Dominion, J.-J. DeGryce, de la section d'entomologie, et le docteur M.-E. Wilson, des levers géologiques. Il leur a fallu donner une répétition de la conférence, tellement les enfants étaient nombreux. Chacun des trois aspects de la question a été illustré de projections lumineuses. Cette triple causerie sera répétée pour les adultes mercredi soir.

* * *

Blessé à l'oreille.

En voulant éviter une collision avec un automobiliste inconnu, R. Winthrop, de Britannia, a dévié de sa route sur la rue Welington samedi soir vers 11 h. 30 et a frappé un poteau. Il a reçu une coupure à l'oreille. Son auto a subi des dommages considérables.

* * *

Sir Blackett à Ottawa.

Sir Basil Blackett, Ministre des Finances des Indes, a fait une courte visite à Ottawa, hier. Il a pris le luncheon au palais du gouverneur. Il dit que sa visite n'a pas de but politique. Il est parti pour New-York dans l'après-midi, hier.

* * *

Feu P. Gillen.

On recherche les neveux et nieces de Patrick Gillen, né en 1844 à Osgoode, Ontario, ou près d'Ottawa, et décédé en Californie à l'hôpital des vieux soldats de 1911. Le défunt aurait laissé de la fortune.

Dr EUGÈNE GAULIN

DIPLOME EN UROLOGIE
de la Faculté de Médecine de Paris

Attaché au Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water.

189, AVE LAURIER EST
Tél: Rid. 457 - 659
Heures de bureau: 2 à 4 - 7 à 8

FROMAGE

CHÂTEAU

Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

Nous vendons toutes sortes de
CHARBON
White Ash, Red Ash et Anthracite gallois. Aussi
COKE
de toutes les grosseurs.
Huile Combustible
HUILE COMBUSTIBLE de la meilleure qualité et nous sommes en mesure de remplir toutes les commandes que l'on nous confie, qu'il s'agisse d'une grosse ou d'une petite commande. Nous donnons un service de 24 heures.
Nous sollicitons vos commandes.
O'Reilly & Bélanger
Limitée
NOUVELLE ADRESSE:
53, rue Queen - Edifice Fraser
Tél: Q. 860 et 861

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉOLOGIE

Ce soir, deux cours seront donnés à l'Ecole Supérieure de théologie de l'Université. A 7 heures et trente: cours de dogme en langue latine; à 8 heures et trente, cours de droit canonique en français.

Le cours de dogme portera sur les préliminaires de la preuve de l'existence de Dieu. Dans ce bref aperçu général des trois articles de la 2ème question de la Somme on montrera d'abord comment S. Thomas s'oppose irrésistiblement à toutes les erreurs anciennes ou modernes touchant la démonstration de l'existence de Dieu: celles qui ont mis une confiance outrée en la raison naturelle, celles qui l'ayant réduite à l'impuissance et ont fait en vain appel à la foi ou au sentiment religieux pour sauvegarder le fondement de toute religion ou sont allées grossir le nombre des adeptes du positivisme ou de l'agnosticisme.

En second lieu, on mettra en évidences les principes et les distinctions auxquels fait appel S. Thomas pour établir sa preuve, indiquant à sa suite de quelle manière d'abord les simples propositions sont perçues par notre intelligence puis combien de sortes de démonstrations sont à notre portée, quelle est leur valeur respective, enfin à quelle démonstration il faut faire appel dans la preuve de Dieu, comment et à quoi conclut-elle.

Voici un bref résumé du cinquième cours de droit canonique. On y traitera du **Gouvernement de l'Eglise: son organisation centrale.**

Les quatre premiers cours nous ont fait voir les préliminaires nécessaires à l'étude du code. Ce cinquième cours nous fait entrer dans l'étude intrinsèque du code qui servira de point d'appui à des analyses et à des considérations générales.

L'organisation centrale du gouvernement de l'Eglise, moteur originel de toute l'influence pontificale s'impose d'abord à l'étude, laissan de côté la puissance des évêques, participation de droit divin à la puissance pontificale, et remettant au prochain cours l'examen des représentants de l'autorité romaine hors de Rome.

1—Le Gouvernement Suprême de l'Eglise: Le Pape

Le canon 218 établit la plénitude de sa souveraineté. Véritable pouvoir politique ou de gouvernement, dans sa triple fonction législative, judiciaire et exécutive. Le Souverain Pontife l'est toujours en toute liberté personnelle, une fois élu. Indépendant dans son pouvoir, il sait néanmoins se choisir des instruments, principalement le Sacré Collège et la Curie romaine.

Les Cardinaux: leur nombre et leur rôle. La majesté du sénat cardinalice.

La Curie Romaine: Ses origines liturgiques, son développement historique. Sa reconstitution par Pie X. La doctrine et la pratique de la séparation des pouvoirs dans l'Eglise. D'où l'existence harmonieuse, mais compénétration indiscrète des congrégations (ou ministères administratifs), des tribunaux (pour l'ordre du contentieux) et des offices ou bureaux d'expédition administrative, règles générales et particulières à chacun de ces dicastères Secret d'office, dépendance continue à l'égard du Pape, jugement de compétence.

II—Les Congrégations, Tribunaux et Offices Romains

Les Sacrées Congrégations: Rôle et historique: leur composition, leur procédure. L'objet propre de chacune: Saint-Office, Consistoriale, celle des Sacrements, du Concile, des Religieux, de la Propagande, des Rites, la Cérémoniale, des affaires extraordinaires, des Séminaires et Universités, de l'Eglise orientale.

Les Tribunaux Romains: La Sacrée Pénitencerie, la Rote romaine et la Signature Apostolique: historique et compétence respective.

Les Offices de la Curie Romaine: Chancellerie, Daterie, Chambre apostolique, Secrétairerie d'Etat, Secrétairerie des Brefs aux Princes et des Lettres latines. Commissions subsidiaires et autres institutions pontificales à Rome.

CONCLUSION

Un mot du personnel administratif de la Maison papale. Le pourquoi du denier de Saint-Pierre et des autres contributions au trésor pontifical.

Dr L.-P. Mantha, B.A.

des Hôpitaux de Paris
Médecine interne exclusivement
Spécialités:
COEUR - ESTOMAC - POUMON
189, Laurier Est
(Coin King Edward)
Tél: Rid. 521 Rés. Rid. 67



MAUX DE TETE ETOURDISSEMENTS FATIGUE DES YEUX

Tout cela provient d'un défaut mécanique de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.

A.-M. BÉLANGER
OPT. D.
Optométriste
Spécialiste pour la Vue.
561, rue Sussex. — Rid. 4606
(Une porte de la rue Rideau.)

C. P. Lafreniere Optométriste
Spécialiste pour la Vue.
90 Rue Rideau — Ottawa

PHILOSOPHIE

LA SCIENCE DE DIEU

Cours de philosophie donné le vendredi soir par le R. P. A. Jasmin, O.M.I., professeur de philosophie à l'Université. — 5ième leçon: La Science de Dieu.

Le mot science, dans sa signification très générale, se dit de toute connaissance. Un second sens la limite à la connaissance certaine et évidente. D'une manière stricte et usuelle, la science est réservée à la connaissance certaine et évidente d'une chose par ses causes, car, selon notre mode de connaître, la science est le résultat d'un raisonnement démonstratif. Aristote, donnant de la démonstration une définition par son effet, l'appelle un syllogisme qui produit la science.

Considérée comme état de la personne qui la possède, la science est la certitude, c'est-à-dire l'adhésion ferme de l'esprit à une proposition sans aucune crainte d'erreur. Et le motif de cette adhésion est l'évidence, cette clarté qui jaillit de l'objet même de cette adhésion. Par sa fermeté d'adhésion la science se distingue de l'opinion et par son motif qui est l'évidence intrinsèque elle se distingue de la foi fondée sur une évidence intrinsèque. Prise du côté de l'objet, la science est un système de conclusions qui toutes se rapportent à un sujet déterminé de connaissance et qui à la lumière de principes certains qui les engendrent se réduisent à un ordre et à une unité.

La science en nous contient une double formalité: le procédé de raisonnement démonstratif par lequel l'esprit passe de la connaissance de prémisses (principes à celle de conclusions et l'adhésion de l'esprit à la chose connue. La première formalité, nécessaire pour nous en raison de notre nature, implique une imperfection: le mouvement, le passage de puissance à acte. Elle n'est pas essentielles à la connaissance comme telle dont la formalité consiste dans l'adhésion certaine de l'esprit, adhésion causée par l'évidence de l'objet. En raison de cette dernière formalité, la science qui est une perfection peut-être attribuée à Dieu et en tant qu'elle est en Dieu elle est la connaissance certaine et évidente par laquelle Dieu comprend toute vérité.

Que Dieu possède la connaissance parfaite de toute chose, c'est essentiel à sa nature même, car Il est l'Acte Pur, l'Immatérialité par essence. En effet, en raison de leur mode d'agir les êtres de notre monde sont classés en êtres dépourvus de connaissance, comme le minéral et la plante et en êtres doués de connaissance comme la brute et l'homme. Et le degré d'immatérialité, c'est-à-dire d'indépendance de la matière est la base du degré de connaissance. La connaissance, étant l'union d'un sujet connaissant avec un objet connu, s'effectue en autant que l'objet connu est dans le sujet connaissant. La brute et l'homme prenant l'objet de leur connaissance en dehors d'eux-mêmes, l'objet est reçu en eux par le moyen d'une représentation en vertu de laquelle une relation s'établit entre le sujet connaissant et l'objet connu. Ce que par cette représentation le sujet connaissant devient intentionnellement l'objet connu. Il est donc juste de dire que dans et par la connaissance le sujet connaissant ne devient pas autre, mais devient l'autre. Et c'est par cette représentation qu'ils reçoivent que les êtres doués de connaissance vivent une véritable vie de relation avec les êtres autres qu'eux-mêmes, vie toute matérielle dans la connaissance des sens, vie spirituelle dans la connaissance de l'intelligence.

Pour recevoir cette représentation, cette forme intentionnelle, la forme naturelle du sujet connaissant doit être douée d'une certaine ampleur, d'une certaine capacité de recevoir que ne possède pas la forme naturelle des êtres dépourvus de connaissance. Car les êtres doués de connaissance en plus de leur forme naturelle qui constitue leur essence, reçoivent cette forme intentionnelle, principe d'opération différente et bien supérieure: tel le mouvement spontané, fruit d'une connaissance sensible, chez la brute et l'homme; le mouvement volontaire, nécessaire ou libre, fruit de la connaissance intellectuelle, propre à l'homme. La forme, principe constituant de la nature, est, dans le minéral et la plante, comme égoïstement satisfaite de son emprisonnement dans la matière où elle est plongée; tandis que, dans la brute et surtout dans l'homme, elle a comme un besoin de se mettre en relation avec les autres êtres s'emparant par leur représentation de leur être sans le détruire. Et comme la matière dans les êtres composés est le principe radical de la limitation de la forme, les êtres doués de connaissance jouissent donc d'une certaine indépendance vis-à-vis de la matière. Plus ce degré d'indépendance est grand, plus grand aussi est le degré de connaissance. C'est pourquoi la connaissance de l'intelligence est plus élevée, plus parfaite que celle des sens.

S'il se trouve un être tout à fait indépendant de la matière, un être dans lequel il n'y a pas même l'ombre de la matière, parce qu'il exclut toute puissance, limite de l'acte reçu, et être est doué d'une connaissance absolument parfaite, car en lui l'intelligence et l'objet sont identiques. Cet être unique est Dieu, Acte Pur, acte sans mélange aucun de puissance. Dieu au sommet de l'immatérialité est au sommet de la connaissance. Sa science essentiellement parfaite est donc la connaissance certaine et évidente qui comprend toute vérité.

Il suit de là que l'objet de la science de Dieu est son essence et toutes les choses qu'il connaît dans Son essence et par Son essence sans avoir besoin d'aller en dehors de Lui-même quérir sa connaissance. Il connaît Son essence qui remplit vis-à-vis de Son intelligence la fonction d'objet premier en raison de la perfection, de l'adéquation parfaite qui existe entre Son intelligence et Son essence, acte pur et identique de part et d'autre. Quant aux autres choses qui sont comme l'objet second de Son intelligence, Dieu les connait dans Son essence et par Son essence qui en est la cause exemplaire, efficiente et finale, car Il connait parfaitement Son essence comme imitable à l'infini. Il les connait donc toutes et jusque dans les plus petits détails, soit à l'état de pur possible qui n'est rien autre chose que l'essence divine en tant qu'elle peut être participée à un certain degré de ressemblance par les créatures; soit à l'état de réalité ou d'actualité, car elles dépendent de Dieu comme l'effet de sa cause, et d'une cause souverainement intelligente et puissante, principe de tout l'être participé de l'être divin. D'un seul et même acte de Son intelligence, acte éternellement présent, Dieu comprend les créatures dans leur passé, leur présent et leur futur nécessaire ou libre comme chez l'homme, car tout l'être et les modes d'être de toute créature sont sous la dépendance de Dieu.

La prochaine leçon portera sur la Volonté de Dieu.

CINQ PERSONNES L'ÉCHAPPENT BELLE

Un billot submergé dans la rivière Rideau près de Manotick a probablement sauvé la vie de cinq personnes victimes d'un accident d'automobile. L'auto était conduit par Harry Tomkins; il perdit le contrôle de la machine et elle enfila dans la rivière Rideau.

L'accident est survenu à l'est du pont de Monatick. L'auto roulait vers l'ouest sur la grande route. Le volant s'est brisé soudainement, et le chauffeur ne put arrêter la machine avant qu'elle franchise la rive et atteigne les eaux de la rivière. L'auto se heurta contre un billot submergé et stoppa brusquement. Si elle avait avancé quelques pieds de plus, elle aurait enfoncé dans l'eau profonde et les passagers auraient probablement péri.

Quelques passants ont été témoins de l'accident; ils sont accourus au secours; ils aidèrent à tirer les cinq personnes de leur fâcheuse position. La machine a ensuite été tirée de l'eau.

MORT ACCIDENTELLE

Odessa Gauthier, âgé de 30 ans, employé de la Cie Lyons Lumber, est décédé accidentellement à son travail samedi après-midi près de Tupper Lake. Le défunt est un ancien résident de Casselman, Ont., et l'inhumation a eu lieu dans cette localité hier matin.

M. Gauthier et ses compagnons de travail étaient à guider un certain nombre de billots dans une glissoire. Un billot monta sur un autre billot plus petit et les deux devinrent pris. Pour les libérer, Gauthier grimpa sur la glissoire et voulut décrocher les billots au moyen d'un gaffe. Comme il piquait un billot avec sa gaffe pour tirer dessus, l'écorce du billet céda et Gauthier fut renversé sur le dos. Au même instant, le plus gros billot s'était détaché et tomba sur l'homme qu'il entraîna dans la glissoire. Gauthier eut le tête broyée contre un autre billot et mourut presqu'instantanément. Il n'y a pas eu d'enquête, la mort ayant été déclaré acidentelle.

BILLINGS BRIDGE

M. et Mme Magloire Robillard, de Crysler, sont en promenade chez M. Jean Robillard, de Billings Bridge. M. Jean Robillard est le frère de M. Magloire Robillard et il est propriétaire de la laiterie bien connue "Elwood".

Mlle Edna Lefebvre, Mlle Dolorès Robillard, M. Donat Lefebvre, M. Joseph Lefebvre et M. Eugène Sabourin étaient tous en promenade à Cornwall, dimanche. Ils ont fait le voyage en auto et sont revenus enchantés.



Institut Jeanne d'Arc
KERMESSE CE SOIR
Amusements Variés.
3 Prix de Présence
ENTREE GRATUITE

TROIS CHASSEURS ONT FAILLI SE NOYER DIMANCHE

M. MOISE BEAUCHAMP, GARDIEN DU PHARE DE ANGERS, SAUVE LA VIE A TROIS RESIDENTS D'OTTAWA DONT LE YACHT AVAIT PRIS FEU SUR LA RIVIERE.

M. Moise Beauchamp, gardien du phare de Angers, P.Q., à Besserer Crossing, a sauvé la vie vers 5 heures 30 dimanche après-midi à trois chasseurs d'Ottawa. Ceux-ci, MM. J. L. Perkins, 377 rue Flora, G. Duhamel, 333 rue Queen, et A. Gollifer, 448 rue Lisgar, qui avaient dressé leur tente sur les bords de la rivière Ottawa, près de Angers, faisaient une tournée en yacht sur la rivière, quand l'embarcation prit feu soudain. Les flammes se répandirent si rapidement que les hommes sautèrent dans une chaloupe de remorque. Leur précipitation fit chavirer la chaloupe et les trois chasseurs tombèrent dans l'eau glacée. Ils se tinrent à l'embarcation. Ils crièrent ensuite pour de l'aide. Du côté de Québec, M. Moise Beauchamp vit les lueurs du yacht en feu et prenant lui-même une chaloupe se dépêcha sur les lieux. Il conseilla aux trois hommes de se tenir agrippés aux bords de sa chaloupe et rama vers le rivage. Entretemps, M. Léo Venne, 250 rue Cathcart, qui passait sur la rivière en yacht, arriva sur les lieux et remorqua les deux chaloupes au rivage.

AU RIVAGE

Là les hommes étaient transis. On les porta dans le camp de M. Roland Tink, voisin de l'endroit, on les enroula dans des couvertes et leur prodigua les premiers soins.

L'action de M. Beauchamp, hautement louangée par les trois chasseurs, recevra probablement un hommage tangible. Il est très possible qu'elle soit portée à l'attention de la Royal Humane Society et que M. Beauchamp soit recommandé comme méritant une médaille.

Les trois chasseurs se trouvaient en face de St-Joseph d'Orléans quand le feu se déclara dans le yacht. Le moteur était devenu défectueux et les hommes avaient décidé de faire arrêt au camp de Roland Tink qu'ils connaissaient. Une explosion se produisit tandis que le yacht filait vers le camp. Le feu éclata et se répandit rapidement.

Aujourd'hui, les trois hommes sont bien.

M. MOISE BEAUCHAMP

Interviewé par le "Droit", M. Beauchamp raconte qu'il achevait d'allumer les feux du phare quand il entendit des cris désespérés. Il faisait noir déjà et ventait fort. Il aperçut tout à coup la lueur des flammes. Il se dirigea aussitôt dans la direction des naufragés dans sa chaloupe. En arrivant près d'eux, il ne savait pas combien ils étaient. Les hommes allaient bientôt lâcher prise lorsqu'il arriva. Il leur dit qu'il ne pouvait songer à les prendre à bord de sa chaloupe à cause du danger pour tous les quatre de perdre leur vie. Il leur conseilla donc de s'agripper à son embarcation. M. Perkins, à qui appartient le yacht brûlé, se tint à la pince de la chaloupe et les deux autres de chaque côté. M. Beauchamp commença à ramer vers le rivage. M. Gollifer faiblissait. M. Beauchamp dit à M. Duhamel de passer une main par-dessus la chaloupe pour saisir l'épaule de M. Gollifer et le soutenir un peu. Ils ramèrent ainsi jusqu'à 100 pieds du rivage. C'est alors que M. Venne vint apporter son aide et amender la chaloupe au bord.

M. Moise Beauchamp a déjà sauvé la vie à un homme lorsqu'il travaillait au flottage des billots. Il y a de cela quelque 20 ans. Quinze ans passés, M. Beauchamp a aussi sauvé un jeune homme, M. Bigras, de la noyade sur la glace de la rivière la Blanche. Il y a six ans, il a sauvé sa femme, qui était à prendre un bain, d'une mort certaine.

Reconnaissance de la Légion canadienne

La Légion canadienne de la British Empire Service League a exprimé dans les termes suivants sa reconnaissance à celles qui se sont occupé de la vente des coquelicots:

"Resté vivant en dépit des années, le souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour un glorieux idéal demeure dans les coeurs et les esprits de la fidèle population d'Ottawa.

"Le magnifique encouragement que la population du Canada apporte à la cause des anciens combattants invalides constitue un frappant exemple pour ceux dont l'idéal est de rendre service à leur camarades et à l'humanité.

"La Légion canadienne de la British Empire Service League offre aux admirables femmes qui ont donné si généreusement leur temps et leur énergie pour que la campagne des éoquelicots fût un succès et à la patriotique population d'Ottawa en général, l'expression de sa profonde reconnaissance pour leur magnifique coopération et leur dévouement."

COLLISION D'AUTOS

Cinq personnes l'ont échappé belle dans une collision d'automobiles vers 10 heures et 30 hier soir sur le chemin de Montréal, en face du cimetière Notre-Dame. Un des automobiles a capoté dans le fossé et a subi des dommages considérables.

D'après la police d'Eastview, William Burney, 150 rue Albert, conduisait son automobile vers l'ouest sur le chemin de Montréal; en tournant vers le sud la machine a été frappée à l'avant par un autre automobile conduit par M. Herbert R. Armstrong, de Carleton Place, et se dirigeant vers l'est.

L'auto de M. Armstrong a capoté dans le fossé et versé sens dessus-dessous. La machine contenait 5 personnes; elles ont été secouées, mais n'ont reçu aucune blessure grave. L'automobile de M. Armstrong a été considérablement endommagé. Celui de M. Burney n'a pas subi de dommage.

Commandez votre Charbon de la
Cie de Charbon CARTIER
Service prompt et courtois.
107, rue Georges Rid. 7187

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU DALHOUSIE AND GEORGE STS.

M. René Beauchemin docteur en lettres de l'université Laval

LES TROIS-RIVIERES, 13— Mgr Camille Roy a remis dimanche le parchemin de docteur en lettres de l'Université Laval à M. Nérée Beauchemin, à l'occasion de la belle manifestation organisée en l'honneur du poète par le cercle Ozanam de l'A.C.J.C.

L'OUVERTURE DU PANTHÉON DE LA GLOIRE

Elle a été faite solennellement, dimanche, par le premier ministre King. — Chambre Commémorative consacrée au souvenir des soldats Canadiens morts au champ d'honneur.

LE CARILLON

"Au nom du peuple canadien, en fière reconnaissance de ses 60,000 fils et filles qui sacrifièrent leurs vies pour le règne de la liberté, j'ouvre ces portes et les déclare à l'avenir officiellement ouvertes au public."

"Sur ces murs est écrit le récit de leurs glorieux exploits et sur ce tombeau reposera le livre du souvenir contenant leurs noms".

S'adressant en ces termes à une foule réunie dans le Panthéon de la Gloire de l'édifice parlementaire, le Très Honorable Mackenzie King a officiellement ouvert dimanche, après la démonstration patriotique du jour de l'armistice, la Chambre Commémorative de la Tour de la Paix, consacrée à la mémoire des soldats canadiens morts au champ d'honneur.

Un programme remis à la nombreuse assistance de la première cérémonie de l'après-midi avait annoncé à tous l'ouverture de la Chambre Commémorative et dès le chant du "Dieu sauve le Roi" terminant la cérémonie commémorative de l'armistice, les gens se dirigèrent en grand nombre vers l'entrée principale de l'édifice parlementaire dans le but d'assister à l'ouverture officielle. L'entrée leur fut interdite par les constables du parlement, au début, puisque les dimensions de la petite Chambre située dans la tour ne sont pas de celles qui reçoivent les foules.

Seuls les principaux invités d'honneur furent admis immédiatement après la cérémonie commémorative. Le premier ministre King monta, accompagné de Sir Austen Chamberlain, de Sir Esme Howard, de l'hon. Ernest Lapointe et de quelques autres hauts personnages. Ce premier groupe entra à la Chambre commémorative où les attendait le Sergent d'Armes. Le deuxième groupe admis à la Chambre commémorative comprenait Son Excellence le Délégué Apostolique, Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, l'hon. R. B. Bennett et quelques autres. Ceux qui possédaient une carte d'admission purent se grouper dans le Panthéon de la Gloire et c'est de la galerie qui le domine que le premier ministre, s'adressant à une foule de plusieurs centaines de personnes, déclara la Chambre commémorative officiellement ouverte. A la suite, les invités purent l'un après l'autre faire leur première visite en cette chapelle. Ce fut une visite précipitée, trop rapide pour permettre de se rendre compte et d'admirer les richesses, la noblesse et l'aspect imposant de cette Chambre des morts. Mais elle est maintenant ouverte à tous. On pourra y pénétrer librement et en étudier à loisir les beautés. C'est sans aucun doute la plus riche section de l'édifice parlementaire.

La cérémonie de l'inauguration a été exécutée à l'accompagnement d'airs nationaux s'échappant du carillon de la Tour de la Paix. Le programme exécuté par le carillonneur national Percival Price était bien en harmonie avec les cérémonies du jour. Il rendit tour à tour les airs nationaux de tous les pays alliés de la grande guerre.

Au nombre de ceux qui ont assisté à l'inauguration de la Chambre Commémorative était M. John Pearson, de la maison Darling et Pearson, architectes de l'édifice parlementaire et auteurs des plans qui présidèrent au parachèvement de la chapelle. M. Pearson vint à Ottawa de Toronto spécialement pour pouvoir être présent à l'ouverture par le premier ministre. C'est lui qui expliqua aux distingués visiteurs tout ce que symbolise la construction de la Chambre Commémorative.

Hospice St-Charles
Les Séries de Euchre de tous les mercredis commenceront
Mercredi, 14 Nov.
A 2 h. 30 p.m.
dans la
SALLE DE L'INSTITUTION
Entrée rue Cathcart.

Mercredi, Velours Chiffon Noir
$1.95
la verge

Voici une aubaine exceptionnelle. Le tissu le plus attrayant, le plus chic de l'automne, en les plus ravissantes teintes. Du velours riche et soyeux, très souple, la vogue pour robes d'après-midi et de soirées. Le noir triomphe. Rien d'étonnant, donc, qu'une telle qualité, il y a trois semaines, s'enlevait avant 10 heures. Mercredi, la verge, $1.95.
Au Rez-de-chaussée.
Murphy-Gamble Limited

Tenu en respect à la pointe du revolver et soulagé de $12

Tenu en respect à la pointe du revolver près du dépotoir d'Eastview, un peu après minuit ce matin, M. Steve Monas, propriétaire du Crescent Taxi, 221 rue Sparks, a été soulagé de la somme de $12. Le bandit à main armée a menacé la vie de M. Monas et a fait feu sur lui, mais le pistolet ne contenait qu'une cartouche blanche, au dire de M. Monas lui-même. La gendarmerie d'Eastview et d'Ottawa multiplie ses recherches pour localiser le malfaiteur.

D'après la police, M. Monas a reçu à 11 heures et 45 hier soir un téléphone lui demandant d'envoyer un taxi à l'angle des rues St-Laurent et Laurier, Hull. L'individu se nomma "Jos." et appela M. Monas par son premier nom "Steve". Cependant ce dernier ne connaissait pas l'homme en question; il n'avait pas d'autre chauffeur à sa disposition, et il partit lui-même pour faire le voyage.

L'homme monta dans l'auto et s'installa sur le siège d'arrière de la machine. Il demanda tout d'abord à aller sur la rue Lisgar, mais changea ensuite d'idée et voulut se rendre à Eastview. Après avoir traversé le pont Cummings, il dit au chauffeur de tourner à gauche et ensuite à droite. Ils arrivèrent au dépotoir d'Eastview.

UN REVOLVER

Après avoir arrêté la machine, M. Monas a été tenu en respect à la pointe d'un revolver et sommé de rendre tout l'argent qu'il avait sur lui. Il ne voulut pas se rendre tout d'abord. Mais l'individu sortit de l'auto et se plaça à côté du chauffeur; ce dernier lui remit la somme de $12. Le bandit somma alors Monas de sortir de la machine, disant qu'il voulait s'en servir lui-même. Le chauffeur refusa de se rendre et le bandit fit feu dans la direction de Monas; c'était une cartouche blanche et le chauffeur n'a pas été atteint. Il recula la machine brusquement et l'homme a été bousculé en bas d'une pente escarpée sur le bord du dépotoir. Monas prit la fuite et se rendit directement auprès de la police d'Eastview. En compagnie du constable Martel il retourna sur les lieux où il avait été victime du vol, mais l'individu avait disparu.

On fit des recherches par toute la municipalité et dans la ville d'Ottawa, mais on ne trouva aucune trace du malfaiteur. La police d'Ottawa a été avertie et on s'attend à une arrestation prochaine.

LES FUNÉRAILLES DE M. S. CARRIÈRE

Les funérailles de M. Samuel Carrière, décédé subitement dimanche matin à son domicile, rue Scott, Eastview, ont eu lieu ce matin à 8 heures en l'église Notre-Dame de Lourdes au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis.

Le R. P. Boche, S.M.M., a fait la levée du corps et chanté le service funèbre, assisté des RR. PP. Drolin et Dewert, S.M.M., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Dupuis, S.M.M., assistait dans le choeur.

Sous la direction de M. L. Lapointe, la chorale paroissiale a rendu la messe de requiem grégorienne, accompagnée à l'orgue par M. Louis Rochon.

LE CORTEGE

Le cortège funèbre a quitté la maison mortuaire, rue Scott, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation, dans la sépulture de la famille.

Au nombre des parents et amis qui formaient le cortège nous avons remarqué: MM. Lionel Carrière, Armand Carrière, Ubald Carrière, fils du défunt; Israël Carrière, Moïse Carrière, frères; B. Roberge, gendre, Michel Houle, Georges Lafleur, Houle, beaux-frères; Réginald Roberge, N. Houle, J. Carrière, F. Carrière, J. Gauthier, E. Houle, L. Carrière, N. Carrière, A. Houle, H. Houle, D. Boudreault, A. Poliquin, Arèle Houle, P. Houle, A. Mainville, A. Pilon, I. Houle, E. Boudreault, neveux; J. Séguin, A. Houle, cousins; son honneur le maire H. Collins, R Bégin, greffier du conseil municipal d'Eastview, E. Dazé, Woods, W. Chrétien, O. Auger, Jolicoeur et plusieurs autres.

LE DEFUNT

Le défunt, né à Pendleton, Ontario, demeurait à Eastview depuis quelque 20 ans. Il était âgé de 58 ans. Il était bien connu et très estimé. Il a comme cé à se sentir malade dans l'après-midi samedi et a succombé vers les 2 heures 25 dimanche matin à sa demeure.

Pour pleurer sa perte, il laisse son épouse, née Melvina Houle, trois fils, Lionel, Armand et Ubald, une fille, Mme Bélonie Roberge (Armand), deux frères et deux soeurs.

A la famille éprouvée, le "Droit" présente l'expression de sa sincère et respectueuse sympathie.

Mme la vicomtesse Willingdon exprime sa gratitude par lettre

Le majordome du palais du gouverneur-général a envoyé à Mme J. Freiman, présidente générale du Comité de la Journée des Coquelicots, la lettre suivante:

"Chère Mme Freiman,

"Son Excellence (la vicomtesse Willingdon) me prie d'accuser réception, dès son retour à Ottawa, du bouquet de coquelicots que lui a gracieusement offert les ouvrières de la campagne de la Journée des Coquelicots de la Légion canadienne de la British Empire Service League du Canada. La réception de ce bouquet si tôt après son arrivée et à temps pour qu'elle puisse le porter à la manifestation commémorative de l'Armistice à Montréal, a fait grand plaisir à Son Excellence.

Comme patronnesse nationale de la campagne des coquelicots, Son Excellence vous prie d'être assez bonne pour bien vouloir transmettre aux ouvrières leurs chaleureuses félicitations pour le succès de leurs efforts dévoués.

Veuillez me croire,
Bien vôtre,
(Signature)
Le lieut.-col. Humphrey Snow,
majordome.

M. C. E. FERLAND CANDIDAT LIBÉRAL

MONTREAL, 13. (S.P.C.)

Charles-Edouard Ferland, a été choisi candidat libéral de l'élection complémentaire fédérale de Joliette, le dix-sept décembre... Le choix a été fait à une convention tenue à Joliette et présidée par l'hon. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries.

Cette élection est nécessitée par la nomination de son député, M. J. Denis, juge de la Cour Supérieure.

RVIS
DE DEMENAGEMENT
L'Institut Dentaire BRUCHESI
désire annoncer à ses nombreux clients qu'à partir du 1er décembre ses bureaux seront situés au numéro
187, rue Principale
HULL
Chambres 4 et 5 (2ème étage)
2 portes voisines des bureaux actuels.
NOS PRIX sont bas et à la portée de toutes les bourses
Pour rendez-vous
APPELEZ SHERWOOD 1881

ABANDON
DES AFFAIRES
J.-A. HUDON désire annoncer qu'il se retire définitivement du commerce d'épicerie, et vendra à réduction tout le contenu de son magasin durant la semaine prochaine.
Aussi 2 balances Dayton C. Scale, 1 caisse enregistreuse, 4 showcase, 1 glacière, 1 couteau à fromage, 1 couteau à viande (meat slicer).
Rid. 764 350, rue Clarence

GRANDE KERMESSE
TOUS LES SOIRS
Salle Sainte-Anne
3 prix d'entrée Diverses attractions